UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET INGENIERIE EDUCATIVE

DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX EN EDUCATION

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL FOR THE SOCIAL AND EDUCATIONAL SCIENCES

DOCTORAL UNIT RESEARCH AND TRAINING IN SCIENCE OF EDUCATION AND EDUCATIONAL

DEPARTMENT OF FUNDAMENTAL TEACHINGS IN EDUCATION

INTERVENTIONS HUMANITAIRES ET ADAPTATION SCOLAIRE DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO DANS L'EXTREME-NORD DU CAMEROUN

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 05 Juillet 2024 en vue de l'obtention d'un Master en Enseignements Fondamentaux en Education

Spécialisation : Psychologie de l'éducation

Par

POUMENI Guisela Nadia
Licence en Psychologie

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE UY1

Jury :

Président **: MAINGARI Daouda, Pr**

Rapporteur **: MBEDE Raymond,** Pr

Membre : **MAPTO KENGNE Valèse, CC**

NOTE D'AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de son utilisation.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

A ma mère

MONKAM NJAKAM Louise Thérèse

REMERCIEMENTS

J'ai l'insigne honneur au terme de ce travail, de remercier tout d'abord le Dieu tout puissant pour sa grâce et sa faveur sans lesquelles ce mémoire n'aurait point exister. Par ailleurs, il est le fruit de la contribution de plusieurs personnes dont nous tenons à exprimer notre profonde gratitude.

Nous tenons d'abord à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire, le Professeur émérite Raymond MBEDE, qui a accepté de diriger notre mémoire, travail dont il s'est toujours acquitté avec dévouement, malgré ses nombreuses responsabilités. La confiance qu'il nous a accordé depuis le début de ce travail a permis de l'achever.

Nous remercions un certain nombre d'acteurs qui ont contribué à l'aboutissement de ce mémoire à savoir :

La Faculté des Sciences de l'Education et au personnel enseignant du département des Enseignements Fondamentaux en Education pour les enseignements de qualité,

l'ONG Public Concern pour nous avoir autorisé à effectuer nos recherches au camp afin de recueillir les informations cruciales sur les réfugiés Nigérians.

Le délégué départemental de l'emploi et de la formation professionnelle de Mokolo, M.Matasaï Salamé qui nous a délivré l'autorisation d'accès au camp tout en nous mettant en contact avec le responsable du camp M. Alfred.

Tous nos informateurs, pour leur disponibilité, leurs conseils prodigués, leurs témoignages qui nous ont permis de collecter des précieuses informations et données relatives à notre travail. Il s'agit d'Ibrahima. B.Mokol, Rabiatou ABBA, Adamou, Marouf, Zakariaou Ibn Haman.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit du Dr. Carol et Dr. Mahini Bertrand-Michel, pour leurs conseils avisés, leurs remarques qui m'ont aidé et motivé dans la réalisation de ce travail.

Nous adressons nos remerciements à notre famille, à notre frère aîné Beukam Leger Castre pour son amour fraternel et son soutien inconditionnel.

Nous ne saurons terminer cette énumération sans exprimer de façon particulière notre gratitude à M. Mbessa Bienvenu pour son soutien financier moral et psychologique.

Que tous ceux qui ne sont pas cités, mais qui ont de près ou de loin contribué d'une manière certaine à la réalisation de ce mémoire trouvent ma reconnaissance.

SOMMAIRE

DEDICACE i

REMERCIEMENTS ii

SOMMAIRE iii

ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES iv

LISTE DES FIGURES ix

LISTE DES TABLEAUX xi

LISTE DES GRAPHIQUES xiii

RESUME xiv

INTRODUCTION GENERALE 18

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE 23

CHAPITRE II : DEFINITIONS DES CONCEPTS ET PROLONGEMENT THEORIQUE 37

CHAPITRE III : CADRE THEORIQUE 44

CHAPITRE IV : METHODOLOGIE 50

CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 59

CONCLUSION GENERALE 135

BIBLIOGRAPHIE 139

ANNEXES 145

SIGLES ET ABREVIATIONS

AGR	:	**Activités Génératrices de Revenus.**
ALDEPA	:	Action Locale pour un Développement Participatif et Autogéré
ALVF	:	Association pour la lutte contre les violences faites aux Femmes.
AME	:	Association Minoritaire Engagée
APC	:	Approche Par Compétence
APEE	:	Association des Parents d'élèves et Enseignants
APO	:	Approche Par Objectif
CAPIEMP	:	Certificat d'Aptitude Pédagogique des instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire
CAPIET :	:	Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Technique
CAPEP	:	Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Enseignement Primaire
CE :	:	Centre éducatif
C4D	:	Communication pour le Développement
CICR	:	Comité Internationale de la Croix rouge
Covid 19	:	Corona virus
CMI	:	Cours Moyen UN
CMII	:	Cours Moyen Deux
DDL	:	Degré de Liberté

DIPES	:	Diplôme des Ecoles Supérieures
DRSP	:	Délégation Régionale de la Santé Publique.
EAE	:	Espaces Amis des Enfants
ECCD	:	: (EarlyChild Care and Development)
EFE.	:	Enseignements Fondamentaux de l'Education
ENIEG :	:	Ecole Normale des Instituteurs de l'Enseignement Technique
ENS	:	Ecole Normale Supérieure
ENIET	:	Ecole Normale des Instituteurs de l'Enseignement Technique
ETAPE	:	(Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant)
FMI	:	Fond Monétaire Internationale
H1 H2	:	Hypothèse 1, Hypothèse 2
Ha, H0	:	Hypothèse Alternative, Hypothèse Nulle
HS1, HS2	:	Hypothèse secondaire 1, Hypothèse secondaire 2
HIMO	:	Haute intensité de main d'œuvre
IEDA relief	:	International Emergency Development Aid Relief.
IMC	:	International Médical Corps.
INTERSOS	:	International SOS
IRD	:	International Relief and development.
(MINJUSTICE)	:	Ministère de la justice
MINAS	:	Ministère des Affaires Sociales.
MINEDUB	:	Ministère de l'Education de Base.
MINEE	:	Ministère de l'Energie et de l'Eau.

MINESEC	:	Ministère des Enseignements Secondaires
MINHDU	:	Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain.
MINPROFF	:	Ministère de la promotion de la Femme et de la Famille.
(MINEFOP).	:	Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle
MSF	:	Médecins Sans Frontières
NAP	:	Nouvelle Approche Pédagogique
OMS	:	Organisation Mondiale pour la Santé.
ONG.	:	Organisation Non Gouvernementale
ONU Femmes	:	Organisation des Nations Unies pour les Femmes.
ONU	:	Organisation des Nations Unies.
OPPC	:	L'Ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Cameroun
OUA	:	Organisation de l'Unité Africaine.
PAM	:	Programme Alimentaire Mondiale.
PBS	:	Personnes à Besoins Spécifiques.
PNUD	:	Programme des Nations Unies pour le Développement
I U. SIANTOU	:	Institut Universitaire SIANTOU
SPSS	:	statistical package for Social Science
TE	:	Taux d'Echantillonnage
TS	:	Taux de Sondage
UNHCR / HCR	:	United Nations High Commissioner for Refugees/ Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

UNICEF	:	United Nations Children'sFund / Fond des Nations Unies pour l'Enfance
UY1	:	Université de Yaoundé 1
UY2	:	Université de Yaoundé 2
VBG	:	Violence Basée sur le Genre
VD	:	Variable Dépendante
VI	:	Variable Indépendante
ά	:	Seuil de signification
χ^2,χ^2ca,lχ^2lu	:	Khi deux, Khi deux calculé, Khi deux lu
WASH	:	Water Sanitation and Hygiene

LEGENDE : les abréviations sont en rouge et les sigles en vert

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Répartition des enseignants en fonction de l'âge dans le Camp de Minawao. 61

Figure2: Répartition des enseignants en fonction du sexe. 62

Figure3: Répartition des enseignants en fonction de la religion 63

Figure4: Situation matrimoniale des enseignants.....64

Figure 5: Répartition de la population en fonction du diplôme de formation 65

Figure 6: histogramme répartition de la population en fonction de l'établissement de délivrance 66

Figure7: Diagramme circulaire de répartition de la population en fonction de la catégorie professionnelle 67

Figure 8: Histogramme répartition de la population en fonction du statut.....68

Figure 9: Histogramme répartition de la population en fonction de la moyenne générale de la classe.....69

Figure 10: répartition des enseignants en fonction de la méthode d'enseignement.....70

Figure 11: Répartition des enseignants en fonction de la langue d'enseignement 71

Figure12: répartition des enseignants en fonction de l'état de la salle de classe 72

Figure13: répartition de la population en fonction de la disponibilité des manuels scolaires et didactiques 73

Figure14: répartition des enseignants en fonction de l'existence des groupes d'études 74

Figure15: Répartition des enseignants en fonction de la sécurité au sein du camp 75

Figure 16 : répartition de la population en fonction de l'existence de la cantine 76

Figure 17: répartition de la population en fonction du nombre de personne dans un abri 77

Figure 18: Répartition des enseignants en fonction de l'espace pour apprentissage 78

Figure 19: Répartition des enfants en fonction de l'âge.....79

Figure 20: Répartition des enfants en fonction du sexe.....80

Figure 21: Répartition des enfants en fonction du statut.....81

Figure 22: Répartition de la population en fonction du redoublement.....82

Figure 23: Répartition des enfants en fonction de la langue d'enseignement 83

Figure 24: répartition des enfants en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigéria 84

Figure 25: Répartition de la population en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp qu'au nigéria 85

Figure 26: Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au Nigéria par rapport au camp.....86

Figure 27:Répartition de la population en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp 87

Figure 28: Niveau de satisfaction des élèves dans leur prise en charge scolaire 111

Figure 30: Tendance des opinions des enseignants sur l'existence de cantine dans les écoles 122

Figure 31 : Tendance des opinions des enseignants sur le déficit des espaces d'apprentissage au camp.....129

LISTE DES TABLEAUX

Tableau1: présentation de l'effectif des élèves (principale population cible de l'étude) des groupes de l'école publique du camp de Minawao 56

Tableau 2: répartition des enseignants en fonction de l'âge 61

Tableau 3: répartition des enseignants en fonction du sexe 62

Tableau 4 : Répartition de la population en fonction de la religion 63

Tableau 5: répartition de la population en fonction de la situation matrimoniale. 64

Tableau 6: Répartition de la population en fonction du diplôme de formation 65

Tableau 7: Etablissement de délivrance 66

Tableau 8: répartition des enseignants en fonction de la catégorie professionnelle 67

Tableau 9: répartition de la population en fonction du statut 68

Tableau 10: répartition des enseignants en fonction de la moyenne générale de la classe 69

Tableau 11: répartition de la population en fonction de la méthode d'enseignement 70

Tableau 12: répartition de la population en fonction de la langue d'enseignement 71

Tableau 13: répartition des enseignants en fonction de l'état de la salle de classe 72

Tableau 14: répartition de la population en fonction de la disponibilité des manuels scolaire et didactique 73

Tableau 15: répartition de la population en fonction de l'existence des groupes d'étude 74

Tableau 16: répartition de la population en fonction de la sécurité au sein du camp 75

Tableau 17: Répartition de la population en fonction de l'existence d'une cantine 76

Tableau 18: répartition des enseignants en fonction du nombre de personne dans un abri 77

Tableau 19: Répartition des enseignants en fonction de l'espace pour apprentissage 78

Tableau 20: répartition de la population en fonction de l'âge 79

Tableau 21: Répartition de la population en fonction du sexe 80

Tableau 22: Répartition des enfants en fonction du statut 81

Tableau 23: Répartition des enfants en fonction du redoublement 82

Tableau 24: Répartition de la population en fonction de la langue d'enseignement 82

Tableau 25: répartition de la population en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigéria 83

Tableau 26: Répartition de la population en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp.....84

Tableau 27: Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au camp par rapport à celui du nigéria 85

Tableau 28 : disposition des enfants en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp.....86

Tableau 29: Proportion de l'usage des langues officielles d'enseignement dans le camp 106

Tableau 30: tableau de bord de la repartition des enseignants selon leurs diplomes de formation et affectation.....112

Tableau 31 : résumé de la situation globale de l'état de manque dans l'appui humanitaire au processus d'adaptation scolaire des enfants refugies du camp de Minawao 128

Tableau 32: Croissement de la disponibilité en quantité suffisante des abris sécurisés quantité suffisante des salles de classe.....131

Tableau 33: La vérification de la loi du khi 2 et le calcul de la valeur du khi deux de l'échantillon (χ^2cal) faite par le spss.21 donne.....132

Tableau 34: Croissement de disponibilités des manuels scolaires et didactiques.....133

Tableau 35: la vérification de la loi du Khi deux et le calcul de la valeur du Khi deux de l'échantillon (χ^2cal) faite par le SPSS.21 donne 133

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : finance de l'assistance dans le camp 124

Graphique2 : Difficultés d'accès aux latrines. 126

Graphique3 : Proportion des réfugiés ayant accès à l'eau dans le camp 127

RESUME

L'étude sur les interventions humanitaires et adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao dans l'Extrême-nord du Cameroun explore la problématique de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians, en mettant l'accent sur les défis auxquels ils sont confrontés et les stratégies d'interventions humanitaires mises en place pour favoriser leur résilience scolaire. Elle est ainsi construite autour de la question fondamentale de savoir : comment les interventions des acteurs humanitaires déterminent-elles l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du fait de la crise de BokoHaram dans le camp de Minawao de la région de l'Extrême-nord du Cameroun ? L'hypothèse qui la sous-tend est que les interventions humanitaires déterminent de manière significative l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao. En effet, la mise en place de dispositifs socio-éducatifs par les acteurs humanitaires constitue le principal déterminant de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao. La prise en compte des dimensions psychoéducatives de l'assistance humanitaire favorise toutefois, une relative résilience scolaire des enfants réfugiés.

Pour ce faire, l'approche interculturelle systémique de (Legault et Rachédi,2008) a permis d'examiner l'apport socioéducatif des acteurs humanitaires dans le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés. Ce prisme présente d'ailleurs le camp comme le macrosystème dans lequel se déploient les enfants et comme l'environnement avec lequel ils sont en interaction quotidienne, non seulement pour (re)construire leur vie, mais aussi pour une (re)socialisation et une reconstitution de leur parcours scolaire. Par ailleurs, l'approche ethno psychiatrique de (Devereux, 1999) nous a conduit à démontrer que les professionnels composés des responsables des organisations humanitaires, des enseignants et encadreurs des élèves des écoles du camp de Minawao, des pères éducateurs tiennent compte à la fois de la personne, de la culture, de l'histoire, de la situation sociopolitique ainsi que l'environnement familial de la catégorie sociale vulnérable que constituent les enfants réfugiés dans leur prise en charge pour l'adaptation scolaire. Cette grille révèle également les facteurs cognitifs et psychologiques limitant ce processus d'adaptation en dépit de la synergie d'action humanitaire.

Notre démarche méthodologique repose tant sur des techniques qualitatives que quantitatives. Un questionnaire a été administré à une population hétérogène d'élèves réfugiés constituée de 408 sujets répartis dans les groupes IA, IIB et IIIA des écoles publiques du camp. Des entretiens semi-directifs ont été conduits auprès de 19 enseignants, de 14 parents d'élèves, de 09 pères éducateurs, ainsi que de 06 personnels d'ONG. Les *focus group discussion* ont été

réalisés avec 180 élèves des classes d'initiations, préparatoires et élémentaires des différents groupes de l'école. La technique d'observation directe nous a aidé à appréhender l'ensemble du dispositif physique de l'intervention humanitaire ainsi que des interactions entre les différents acteurs et parties prenantes dans le processus de prise en charge et d'adaptation des enfants réfugiés.

Le traitement des données recueillies s'est fait à l'aide du logiciel statistique SPSS ;l'interprétation et l'analyse des différentes variables a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels, les acteurs humanitaires concourent significativement (à hauteur de 99,95% car nous avons enlevé le seuil de signification de se tromper qui est de 0,05%) à l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians à travers des interventions tant socioéducatives que psychoéducatives ; en dépit de quelques facteurs cognitifs et généraux limant la résilience scolaire de ces derniers.

Mots clés : ***Intervention humanitaire, adaptation, enfant réfugié, socio-éducation, psychoéducation***

ABSTRACT

The study on humanitarian interventions and the school adjustment of Nigerian refugee children in the Minawao camp in the Far North of Cameroon explores the issue of the school adjustment of Nigerian refugee children, focusing on the challenges they face and the humanitarian intervention strategies put in place to promote their school resilience. It is thusbuilt around the fundamental question: how do the interventions of humanitarian actors determine the school adjustment of refugee children as a result of the Boko-Haram crisis in the Minawao camp in the Far North region of Cameroon? The underlying hypothesisis that humanitarian interventions significantly determine the school adjustment of Nigerian refugee children in the Minawao camp. Indeed, the implementation of socio-education al measures by humanitarian actorsis the main determinant of the school adjustment of refugee children in the Minawao camp. However, taking into account the psycho-educational aspects of humanitarian assistance helps refugee children to remain relatively resilient at school.

To this end, (Legault and Rachédi's, 2008) systemic intercultural approachenabled us to examine the socio-educational contribution of humanitarian actors in the process of children's adaptation to school. This approach presents the camp as the macrosystem in which the children live, and as the environment with which they interact on a daily basis, not only to (re) build their lives, but also to (re)socialise and reconstruct their school careers. On the other hand, (Devereux's, 1999) ethno-psychiatric approach has led us to demonstrate that professionals made up of the heads of humanitarian organisations, the teachers and supervisors of the pupils in the Minawao camp schools, and the father-educators take account of the person, culture, history, socio-political situation and family environment of the vulnerable social category that the refugee children constitute in their care for school adaptation. This gridalsoreveals the cognitive and psychological factors limiting this adaptation process despite the synergy of humanitarian action.

Our methodological approach is based on both qualitative and quantitative techniques. A questionnaire was administered to 408pupils in the groups IA, IIB et IIIA at the camp's state school. Semi-structured interviews were conducted with 19 teachers, 14 parents, 09 fathers and 06 NGO staff. Focus group discussions were held with 180 pupils from the introductory, preparatory and elementary classes in the various groups at the school. The technique of direct observation helped us to understand the physical set-up of the humanitarian intervention as well

as the interactions between the different actors and stakeholders in the process of caring for and adapting to refugee children.

The data was processed by using statistics SPSS.20 software, interpreted and the different variables were analysed. The results showed that humanitarian actors contributed significantly to the adaptation of Nigerian refugee children to school through both socio-educational and psycho-educational interventions, despite a number of cognitive and general factors limiting the children's resilience at school.

Key words: ***Humanitarian intervention, adaptation, refugee children, socio-education, psycho-education***

INTRODUCTION GENERALE

Au Cameroun, les exactions du groupe terroriste BokoHaram ont déclenché une crise de l'éducation. Ce qui a fait dire au gouverneur de la région de l'Extrême-nord, M.Middjiyawa Bakari, que « le gouvernement et les agences d'aide humanitaire sont aux prises avec une situation d'urgence complexe » (*The New Humanitarian*, 2015). En effet, les tensions sociopolitiques et la dégradation du tissu économique sont, dans la plupart des pays, les causes constantes ayant généré des mouvements migratoires (Djibo, 1997). Nous assistons de plus en plus à travers le monde à ces mouvements des personnes contraintes de se déplacer pour chercher la sécurité et la paix.

Certaines crises contemporaines ont permis de voir des millions de personnes fuyant par exemple la Syrie, l'Irak et l'Afghanistan franchissant les Balkans pour rallier l'Europe du nord. La large médiatisation en 2017 sur l'esclavage des migrants en Lybie et les multiples naufrages des migrants africains enregistrés dans la Méditerranée ces dernières années démontrent à suffisance que la question des migrations forcées est devenue un enjeu d'actualité, notamment en matière de protection.

En effet, les migrations forcées qu'importe leur élément déclencheur affectent les femmes, les hommes, les jeunes et les vieux et transforment considérablement leur existence de par la nature abrupte de la migration. C'est ce phénomène qui crée un peu partout aujourd'hui des camps de réfugiés au sein desquels vivent des personnes souvent traumatisées et vulnérables ayant nécessairement besoin d'assistance. « Dans la nouvelle géographie de l'asile, l'Afrique centrale est tragiquement l'une des régions les plus tourmentées et insécurisées, l'un des plus grands centres d'éjection de réfugiés » (Zognong, 2001).

Le Cameroun avec ses 665 947 réfugiés (HCR, 2018) selon le Haut-commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), demeure une destination convoitée des réfugiés de la sous-région. On les retrouve dans quatre principales régions du pays : l'Est, l'Adamaoua ; le Nord et l'Extrême-Nord.

Cependant, il apparait que les camps de réfugiés sont réputés être des lieux de gestion de vulnérabilités multiples. Ils sont dans ce sens un lieu d'adaptation en matière d'éducation. Il est donc clair et de manière globale que la problématique des réfugiés revêt une dimension large à tel point qu'aujourd'hui le soin et l'assistance aux enfants réfugiées mobilisent de nombreux acteurs humanitaires qui jouent un rôle de premier plan dans la recherche et l'administration des solutions provisoires ou durables (Kouam, 2004) dans la construction de la résilience de ces entités vulnérables. Cette réalité qui est également observable dans les camps de réfugiés

au Cameroun, nécessite qu'on s'y attarde pour faire une analyse profonde de la situation ; et, dégager les effets induits par l'intervention des acteurs humanitaires qui en ont fait une priorité. Raison pour laquelle notre travail s'intéresse de manière singulière au lien qu'il peut y avoir entre l'adaptation des enfants réfugiés nigérians au système éducatif camerounais et l'intervention des acteurs humanitaires dans la perspective de résilience.

En effet, pour le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (BCAH, 2015) le nombre de déplacés au Cameroun a quadruplé depuis 2014, générant un accroissement brutal des besoins humanitaires, autant pour les arrivants que pour les populations locales. Au regard de la multiplicité des nationalités des réfugiés au Cameroun, il y a lieu de dire que ce pays constitue une terre d'accueil, et ce, bien que certaines régions du Cameroun connaissent encore des problèmes de malnutrition, de sous-alimentation, sous-scolarisation, et que les réfugiés mettent souvent à mal la situation sécuritaire du pays (Kilembe, 2014). Les raisons qui poussent ces migrants vers le Cameroun sont multiples.

La raison sécuritaire apparait comme la principale. En effet, la conséquence directe d'une instabilité politique qui conduit à des affrontements violents pour la conquête du pouvoir, dans la plupart des cas, est génératrice d'exodes de populations (Pourtier,2006). Les pays comme la République centrafricaine et le Nigéria sont les plus concernés. De fait, depuis 2007, les conflits en République centrafricaine ont provoqué le déplacement de plus de 250 569 réfugiés en direction du Cameroun (UNHCR, 2015). Ces réfugiés se sont installés majoritairement dans les Régions de l'Est et de l'Adamaoua, mais aussi dans les centres urbains de Yaoundé et Douala où ils sont pris en charge par les autorités administratives et les organisations humanitaires. Au Nigéria, les conflits orchestrés par la secte islamiste *BokoHaram* ont également mobilisé un flux important de migrants vers le Cameroun. En plus de la situation sécuritaire, d'autres populations se déplacent au Cameroun en raison de contextes économiques peu favorables dans leur pays d'origine. C'est le cas des ressortissants tchadiens, équato-guinéens, maliens voire ivoiriens, etc. qui se déplacent essentiellement vers le milieu urbain où de multiples opportunités économiques leur sont offertes. Cependant, les aménagements de terrain nécessaires à l'ouverture de camps de réfugiés et les prélèvements du bois énergie ou du bois d'œuvre pour les charpentes des abris se font au détriment des formations végétales environnantes.

Le nombre de réfugiés sans cesse croissant au Cameroun nécessite une mise à jour de façon à être en mesure de proposer une meilleure prise en charge de cette catégorie de la population. Les statistiques du HCR et des organismes locaux sont déterminants en la matière.

En 2014, toutes nationalités confondues, le Cameroun a recueilli 276 265 réfugiés. Ce nombre est passé à 459 650 en 2015, puis à 595 935 en 2016 (UNHCR, 2018).

D'abord, au niveau des régions de l'Est et de l'Adamaoua, depuis 2017, le Cameroun a accueilli plus de 250 000 réfugiés le long de la frontière avec la République centrafricaine (UNHCR, 2015). Ce mouvement de la population fait suite à l'instabilité que connait la RCA depuis plus de 10 ans. En juin 2015, les statistiques indiquaient 159 905 réfugiés dans la région de l'Est (65,6 %), 63 093 dans l'Adamaoua (25,9 %) ; le reste est réparti dans les régions du Centre, du Littoral et du Nord. Dans les Régions de l'Est et de l'Adamaoua, qui accueillent environ 91,5 % des réfugiés, les sept camps de réfugiés sont situés dans cinq communes : Djohong, Garoua-Boulay, Kentzou, Kétté et Yokadouma. Ensuite, dans la région de l'Extrême-Nord, le Cameroun accueille un afflux significatif de migrants tchadiens et centrafricains depuis l'indépendance de ces pays dans les années 1960. Fidèle à cette tradition d'octroi de l'asile à des centaines de milliers de réfugiés, le Cameroun a accueilli plus de 85 000 nigérians, dont plus de 60 000 installés dans le camp de Minawao (BAD, 2017) fuyant les exactions de la secte islamiste BokoHaram. On dénombre ainsi plusieurs camps de réfugiés dans le pays. Il existe de plus une proportion importante de migrants non identifiés ou en cours d'identification. Ceux vivant autour du camp se livrent à de petites activités lucratives, mais aussi dans certains cas à des actes de vandalisme, qui se manifestent par des agressions, des vols et même des viols.

De même, compte tenu de la dégradation des conditions de vie, ces déplacés exercent une pression considérable sur les ressources naturelles. Ces écosystèmes subissent ainsi un préjudice énorme, dans un contexte marqué par la désertification. Enfin, dans plusieurs centres urbains de nombreux réfugiés ont également été identifiés. En effet, le rapport du projet de protection légale des réfugiés urbains (FODEC- UNHCR, 2016) indique que plus de 22 222 réfugiés ont été dénombrés en milieu urbain. Le Cameroun est signataire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés. Et, tel que souligné par le rapport du Programme (Humanitaire et Développement ,2016), le pays est demeuré fidèle à sa tradition d'accueil des réfugiés, notamment centrafricains. Toutefois, avec l'accueil d'autant de migrants, le Cameroun fait face à un impératif : mettre en place des politiques et des stratégies de gestion adaptées afin d'être en mesure de mieux contrôler les enjeux et défis de cette situation de vulnérabilité majeure.

Dans ce contexte de déplacement ou de migration non volontaire, les parents devraient continuer à envoyer leurs enfants à l'école, vu la gratuité de l'école primaire consacrée par l'Etat du Cameroun et les organismes internationaux. Mais tel n'est toujours pas le cas. Certains

parents connaissant l'importance de l'éducation envoient leurs enfants à l'école tout en garantissant la survie de ces derniers et leur adaptation au système éducatif camerounais. D'autres parents par contre, continuent d'empêcher leurs enfants d'aller à l'école au profit d'activités parallèles de travaux champêtres, de religion ou commerce, rendant l'enfant inapte à toute forme d'instruction dans l'environnement d'asile.

Dans un contexte de crise sécuritaire, de mobilité non-volontaire et d'afflux des réfugiés en terre camerounaise, il se pose alors le problème de prise en charge adéquate des réfugiés en général et des enfants réfugiés en particulier dans les établissements scolaires tant à l'Est du Cameroun qu'à l'Extrême-Nord du pays. En cela réside la trame du problème de départ de la présente étude sur l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians en lien avec les interventions humanitaires au Cameroun.

Ce travail comprend cinq chapitres. Nous commencerons par présenter la problématique avec ses sous-ensembles (Chapitre 1). Puis, nous nous attarderons sur la définition des concepts clés et les prolongements théoriques (Chapitre 2). Nous présenterons ensuite le cadre théorique de cette recherche (Chapitre 3). Une présentation de la méthodologie utilisée dans cette recherche suivra (Chapitre 4). Pour terminer, nous nous attarderons sur la présentation et l'analyse des résultats (Chapitre 5) sur l'intervention humanitaire et l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

1. PROBLEME

L'intervention humanitaire et l'adaptation scolaire des enfants réfugiés sont des phénomènes complexes avec de nombreuses implications. L'action humanitaire en faveur de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés se présente comme un défi majeur dans la mesure où, cette forme d'intervention humanitaire est cruciale dans la réponse aux crises humanitaires, notamment en ce qui concerne la protection et l'éducation des enfants réfugiés.

Cette recherche explore la problématique de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians au Cameroun, en mettant l'accent sur les défis auxquels ils sont confrontés et les stratégies d'intervention mises en place pour favoriser leur intégration et leur réussite scolaire. Dans cette situation très ambiguë, ces enfants sont confrontés à de nombreuses difficultés lorsqu'il s'agit de s'adapter au contexte scolaire dans leur pays d'accueil. Les barrières linguistiques, les traumatismes liés au conflit, la discrimination, l'accès limité à l'éducation de qualité et l'absence de soutien psychosocial sont autant de facteurs qui peuvent entraver leur adaptation scolaire. En outre, l'intervention humanitaire permet-elle d'assurer une intégration scolaire des enfants du camp de MIinawao ? Il est donc essentiel d'évaluer les défis spécifiques auxquels ces enfants sont confrontés en matière d'adaptation scolaire en contexte camerounais. De mettre en exergue mes stratégies d'intervention mises en place par les acteurs humanitaires pour soutenir l'adaptation scalaire et analyser l'efficacité de ces interventions.

2. MISE EN PERSPECTIVE DU PROBLEME

La revue de littérature est l'étape primordiale de toute activité de recherche scientifique. Elle explore et fait l'état des lieux de la réflexion produite antérieurement à celle en train de se faire. C'est une phase déterminante dans le processus de construction et de positionnement de notre objet d'étude. La situation des populations réfugiées en terre d'accueil a fait l'objet d'une vaste production scientifique. Plusieurs disciplines s'y sont intéressées. De la sociologie à l'anthropologie en passant par le droit, la psychologie et l'ethnologie, l'intérêt porté à cet objet y va grandissant. L'effort de recension de ces travaux nous amène à les classifier en deux catégories selon qu'ils appréhendent la question d'adaptation scolaire des réfugiés en contexte camerounais ou ailleurs.

Cependant, il convient de rappeler que nous n'avons pas rencontré dans notre recherche, un document traitant spécifiquement l'adaptation des enfants réfugiés nigérians au système éducatif camerounais et l'intervention des acteurs humanitaires dans le processus de résilience.

Dans la littérature scientifique locale c'est-à-dire camerounaise, la communication de (Mimche, Kom, Fomekong et Meli Meli, 2006) sur « le droit à l'éducation : Quelles effectivités pour les réfugiés au Cameroun ? » lors du Colloque International sous le thème « Education, violences et conflits en Afrique » donne le ton sur le problème d'accès à l'éducation des réfugiés. C'est une communication qui analyse de fond en comble les modalités de l'effectivité de ce droit à l'éducation chez les réfugiés des villes de Yaoundé et Douala au Cameroun. Il s'avère certes que ce manuscrit aborde la question de manière un peu plus global mais il ne demeure pas moins vrai qu'il remet au gout du jour, l'épineuse problématique des modalités de la réalisation effective du droit à l'éducation pour les populations en asile forcé et surtout, le rôle de l'éducation dans le processus de développement d'une culture de la paix lorsqu'on sait que l'éducation peut être un facteur d'intégration sociale (Mimche, 2006).

Par la suite, le Mémoire de Master recherche en Science de l'Education de (Kabasele, 1999) lève un pan de voile sur la situation des réfugiés noirs dans le système éducatif, cette fois ci en Allemagne. L'auteur se pose la question de savoir si le système éducatif allemand est un outil capable de favoriser l'intégration sociale, ou alors, agit-il plutôt comme un vecteur d'exclusion socio-économique et culturelle. S'inscrivant fondamentalement dans le champ des politiques éducatives et de sociologie l'éducation, cette problématique donne à dresser *« un portrait démographique des Africains subsahariens francophones en Rhénanie du Nord-Westphalie et à documenter l'impact sociologique du système scolaire allemand sur les élèves migrants noirs africains francophones »* .L'apport de ce travail dans la compréhension de notre sujet d'étude est indéniable même si le terrain d'étude qui est le sien semble nettement éloigné du nôtre.

L'on retrouve dans le même sillage, les écrits de (Jacquet, Moore et Sabatier ,2007). Leur attention est portée sur le sujet L'intégration des jeunes immigrants francophones africains dans les écoles francophones en Colombie Britannique et sur la problématique de l'intégration scolaire de jeunes (issus des familles arrivant de camps de réfugiés, des familles victimes de génocides, etc.) en contexte de diversités linguistique et culturelle. Cette étude exploratoire dresse ainsi le portrait démographique des nouveaux arrivants africains francophones. Elle vise à documenter l'influence de l'arrivée d'élèves originaires d'Afrique sub-saharienne dans plusieurs écoles du Conseil Scolaire Francophone du grand Vancouver. Ceci, dans l'optique d'évaluer les besoins des différents partenaires éducatifs. Les résultats auxquels l'étude aboutie témoignent de la grande complexité des situations, en termes de statuts des migrants, de leurs

origines, de leurs langues et cultures, ainsi que de leurs expériences sociales et scolaires antérieures (Jacquet,2008).

Somme toute, cette réflexion effleure à juste titre la problématique qui nous incombe. Les quelques aspects que ses auteures abordent sont certes d'une portée heuristique indéniable mais ne saurait complètement rendre compte particulièrement du problème d'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire. D'ailleurs, le milieu d'étude qui est le leur semble comme le précédent cas, éloigné de notre espace empirique d'investigation qui demeure fondamentalement le Cameroun et spécifiquement la région de l'Extrême-Nord.

Il en est de même de l'interrogation de l'assistant de recherche (Kamano, 2014) sur le processus d'intégration des jeunes nouveaux-arrivants dans les écoles francophones du Sud-Est du Nouveau-Brunswick au Canada. Ce dernier met l'emphase sur trois principaux éléments à savoir : L'intégration des jeunes nouveaux-arrivants, l'accompagnement de leurs familles dans le contexte francophone minoritaire du milieu d'accueil et les pratiques qui favorisent leur réussite. C'est donc un pittoresque travail de recension qui dresse un portrait global de l'état des recherches sur la question de l'intégration de nouveaux arrivants au système scolaire. Le mérite de ce travail est alors de créer des conditions de possibilité de la réalisation d'une recherche-action. Toutefois cet apport cache mal la faible structuration méthodologique qui semble se dégager à la lecture.

Dans une étude récente, (Arvisais et Charland, 2014) portent d'un commun accord, à la suite des auteurs comme (Dryden, Peterson, Bellino et Chopra, 2015), leur préoccupation sur le déficit de travaux scientifiques concernant l'éducation des réfugiés. Ce constat les a amenés à proposer des Enjeux éducationnels, curriculum et langue d'enseignement dans les camps de réfugiés : État des connaissances et perspectives de recherche, un état des réflexions et un survol des perspectives de recherche du domaine de l'éducation des réfugiés, en faisant la part belle au choix d'un curriculum et d'une langue d'enseignement.

Non loin de la question de l'adaptation des réfugiés en milieu scolaire, se dresse en pole position les documents qui traitent simplement de la problématique de l'insertion de réfugiés. L'article de (Habmo, 2006) rentre dans cette catégorie. Celui-ci convoque un regard sociologique sur le problème de la crise d'intégration des réfugiés au Cameroun. Il en conclut à une insertion sociale davantage conflictuelle qu'harmonieuse. En effet, l'auteur focalise l'attention sur le cas des réfugiés tchadiens et centrafricains installés dans le Nord et à l'Est du Cameroun. L'analyse des relations de cohabitation entre ces réfugiés et les populations

camerounaises autochtones l'amène à en déduire qu'aucune politique d'intégration sociale, encore moins une stratégie d'insertion sociale durable des réfugiés ne pourrait réussir aussi longtemps que persisteront les mécanismes de rejet ou d'exclusion orchestrés par les populations autochtones. Si le bien-fondé de son étude est d'insister sur les aspects fondamentalement anthropologiques et sociologiques de la crise de coexistence des réfugiés, il n'en demeure pas moins qu'elle passe sous silence un cas d'autant plus préoccupant. Celui de l'insertion scolaire des enfants réfugiés.

Une étude quasi-similaire est menée en Afrique de l'Ouest. Celle-ci met en relief la détermination des facteurs influençant la probabilité d'intégration des réfugiés dans la société ivoirienne. Partant d'un certain nombre de variables (sociolinguistiques, socioprofessionnelles, socio-économiques etc.), l'analyse vise à mieux appréhender le phénomène des réfugiés en Côte d'Ivoire notamment via la problématique de l'insertion des réfugiés libériens. De fait, ses auteurs identifient non seulement les mécanismes de prise en charge, d'assistance et d'insertion économique des réfugiés sur le territoire d'un pays pauvre (la Côte d'Ivoire) mais aussi, ceux-ci s'attellent à montrer en quoi l'expérience ivoirienne est un cas d'école édifiant d'intégration et d'insertion de réfugiés. En appendice de cette démonstration, l'étude propose le test d'un modèle dans l'optique d'exhiber les déterminants socio-économiques de cette intégration. Toutefois, le parti pris analytique de (Konan, Kouakou et Nama, 2006) laisse sans doute à l'ombre de l'analyse, les aspects concernant les déterminants de l'insertion scolaires des enfants réfugiés sur lesquels nous entendons tabler.

La recherche de (Jacob, 2009) sur les Conditions d'accueil et insertion des réfugiés dans un pays d'Afrique australe (Zambie) n'est pas dénuée de tout lien avec la question dont nous ambitionnons de traiter ici. L'auteure démontre avec force de conviction que la présence des réfugiés n'est pas seulement un fardeau qu'il faut partager avec la communauté internationale (concept du *« burden sharing »* mais aussi une ressource pour le développement.

(Braumann, 2000), dans le dilemme humanitaire, stigmatise « la mécanisation de l'humanitaire », cet ensemble de camions, véhicules tout- terrain, talkies walkies, téléphones satellites, ordinateurs créant un environnement artificiel dont la conséquence est de placer ces équipes dans un monde quasi virtuel où le temps et l'espace se mesurent dans des unités différentes du pays dans lequel ils se trouvent (Brauman, 2000).

Depuis la publication de cet ouvrage, d'importants bouleversements géostratégiques ont modifié les relations internationales. Dans cet ouvrage, (Braumann, 2000) soulève des

questions fondamentales quant à l'avenir du mouvement humanitaire et, selon ses principes et valeurs. Il est l'un des premiers à souligner l'importance d'un espace humanitaire impartial et respecté par tous les acteurs.

Par son examen de l'humanitaire et la politique, l'auteur a enfoncé un coin dans le sacro-saint précepte qui veut que l'on n'abandonne pas les victimes tant qu'on n'y est pas forcé. Estimant que l'espace humanitaire servait trop manifestement d'écran à l'inaction politique.

S'inspirant des travaux de (Braumann, 2000 ; Audet,2011) dans son article « l'acteur humanitaire en crise existentielle : les défis du nouvel espace humanitaire » examinent l'évolution du terrain d'action humanitaire au cours des dernières décennies. Pour faire cette analyse de l'évolution de l'espace humanitaire les éléments théoriques ainsi que la problématique de la politisation de cet espace humanitaire et celle de son application, du conflit au Kosovo de 1999 à son évolution après le 11 septembre.

(Audet,2011) admet que l'espace humanitaire est de plus en plus politisé. La politisation de l'espace humanitaire se matérialise de plusieurs façons. Dans les conflits en Afghanistan et en Irak, par exemple, par exemple les politiques d'aide humanitaire sont prédéterminées par les objectifs de politiques étrangères des gouvernements de la coalition occidentale, plutôt que sur les bases des besoins des populations et des principes du mouvement humanitaire. Cette problématique de la politisation de l'humanitaire a été définies autour de plusieurs vecteurs dont la situation géopolitique, qui a profondément changé depuis la fin de la guerre froide, a laissé l'acteur humanitaire à la merci de l'occident, la dénaturation des conflits depuis la fin de la guerre froide a entraîné une augmentation du nombre d'acteurs transnationaux d'où l'espace humanitaire n'est plus le lieu de prédilection de la défense des principes humanitaires et ceux-ci ont perdu en crédibilité. La modification de la nature des conflits a contribué à faire évoluer le concept de sécurité. Ainsi le sous-développement est maintenant perçu comme une menace, puisqu'il peut engendrer le terrorisme, la violence et le trafic illégal. L'humanitaire peut parfois exacerber ou prolonger les conflits, incitant ainsi les pays occidentaux à prendre un certain contrôle sur les approches et les conditions de l'intervention humanitaire dans l'hypothèse d'améliorer l'efficience de l'intervention la mise en œuvre des politiques gouvernementales des pays donateurs influe directement sur les zones de travail des humanitaires. Cette adaptation crée un flou sur les différents rôles des acteurs dans les théâtres d'opérations humanitaires. La recherche d'un ordre global et d'une gouvernance libérale est le dernier vecteur de politisation de l'espace humanitaire. A cette liste s'ajoute également la dépendance grandissante des organisations humanitaires aux fonds publics. Cette dépendance humanitaire implique la

subordination des organisations aux administrations politiques des états donateurs. L'autonomisation des organisations aux administrations politiques des états donateurs. L'autonomisation du financement public reste d'ailleurs l'un des principaux défis des organisations humanitaires (Audet, 2011).

(Agier, 2002), dans son ouvrage « aux bords du monde les réfugiés » (Agier, 2002) retracent l'historique des réfugiés ; en 1950, il y avait dans le monde un million de réfugiés. Ils sont aujourd'hui cinquante millions de déportés, refoulés, déplacés, déguerpis, victimes de déplacements forcés. La liste de ces populations meurtries semble ne jamais pouvoir se clore et ne fait même que s'allonger au fil du temps : palestiniens, somaliens, soudanais, rwandais, congolais, colombiens, nigérians, déportés, refoulés, déplacés, etc…

C'est tout un pays qui se crée, une population définie par le seul qualificatif de « victimes » et réduite à un seul objectif, son maintien en vie hors de chez elle. Ils ont connu des massacres, la terreur et l'exode, puis les camps, l'assistance humanitaire et l'attente interminable. Ils sont les emblèmes d'une nouvelle condition humaine qui se forme et se fixe au loin, sur les bords du monde. (Agier, 2002) voudrait nous amener à comprendre au travers de cet ouvrage, le processus actuel de mise en quarantaine d'une partie de notre planète et décrire ce qui se passe, ce qui est vécu : parler de souffrance, mais critiquer la victimisation dont les réfugiés sont l'objet.

Montrer l'ambiguïté et la souillure des identités par les guerres sales, mais aussi l'action qui permet aux réfugiés et aux déplacés de retrouver dans le camp même, une place sociale, une humanité. Le mérite de (Agier, 2002) est justement d'apporter des connaissances concrètes sur cette réalité tragique du monde contemporain. Il a voulu dévoiler la dimension universelle, non éthique, non particulariste, de ce phénomène. Il a cherché à identifier les différents motifs qui conduisent ces populations à quitter leur lieu d'habitation, leur région, et souvent leurs pays. Il s'est attaché à saisir les caractéristiques de la vie sociale dans des camps qui ont été conçus pour l'urgence. Enfin il a mis en lumière la capacité des réfugiés à faire émerger, notamment dans ces institutions d'assistance humanitaire, une certaine modernité sociale et politique.

L'intérêt que cet ouvrage apporte à notre travail relève du fait que les faits décrits renvoient à des observations de terrain ; comme il est précisé à l'introduction, cet ouvrage est le fruit non pas d'une enquête ethnographique bien circonscrite, mais d'investigations transversales menées sur des sites variés. Il a été composé à partir de notes et réflexions écrites en marge d'une enquête menée en Colombie et en Afrique noire. Il est d'avantage intéressant

dans la mesure où il définit l'état du réfugié, ses conditions de vie et son adaptation à son nouveau milieu. Les réfugiés sont des rescapés, des survivants. Ils ont échappé aux massacres. Ils ont côtoyé les horreurs de la mort dans toutes ses formes. Ils ont perdu leurs biens, parfois leurs enfants, leurs parents, leurs voisins… ils ont connu des douleurs physiques et psychologiques et sont fréquemment atteints de troublent mentaux liés aux souffrances à la peur, au dénouement durable, à la perte de l'identité. Quand elles ont réussi à fuir les zones de combat ou de persécution au prix d'une longue errance, les populations victimes trouvent refuge dans ces institutions devenues familières aux téléspectateurs de la planète : les camps de réfugiés. Ceux-ci ont une triple fonction : alimentaire, sanitaire et policière. Ils sont destinés à organiser, provisoirement, la *« vie sous perfusion » comme on le sait là-bas, le provisoire peut durer vingt ans. Si bien que « ces musées des différences aux allures de bidonvilles »* (Op cit : 93) des micro-institutions finissent par prendre forme : commerces liés à quelques capitaux extérieurs (aides des familles, salaires des réfugiés travaillant pour les ONG) lieux de cultes improvisés, activités ludiques et culturelles avec les moyens de bord, etc.

(Cyrulnik,1999) dans son ouvrage « un merveilleux malheur » dresse une liste d'exemples d'individus résilients suites aux deux premières guerres mondiales, des conflits en ex-Yougoslavie, de la guerre du Cambodge. Il note également la situation d'enfants orphelins, malades, ou ayant connu des accidents, des violences physiques, sexuelles, psychologiques, de la maltraitance. (cyrulnik, 1999)

Il met en évidence que chaque être humain est confronté durant sa vie à un ou des traumatismes pouvant bloquer son développement, ce traumatisme peut être brutal ou alors résulte d'un enchainement d'évènements refoulés. Il peut être alors difficile d'en trouver l'origine et de le soigner.

Cet ouvrage est d'une portée pour ce travail dans la mesure où (Cyrulnik, 1999) veut amener la réflexion sur le processus qui conduit à la répartition car, finalement on parle peu de ceux qui se reconstruisent bien malgré un traumatisme. Il met en évidence qu'un adulte ou un enfant vit différemment le traumatisme ; il y'a également l'état d'esprit dans lequel se trouve l'individu, l'entourage du moment qui va influer sur la manière de se remettre d'une telle épreuve.

La façon dont la confidence d'un malheur ou d'un traumatisme est accueillie est déterminante pour le rétablissement de la personne. Le récit fait aussi part du fardeau que peut représenter un avenu, il peut détruire une relation ou au contraire la renforcer.

(Cyrulnik, 1999) utilise, tout au long de son ouvrage, l'image du tricot et du maillage qui se fait, se défait et qui en gardant les imperfections continue de se construire. L'être humain serait ainsi en construction permanent, chaque rencontre peut être un virage qui influencera la trajectoire intime ou sociale. Il garde le souvenir de son passé et l'utilise dans ses choix professionnels (choix du métier). Affectif (choix du conjoint) et sociaux. Ceux-ci peuvent servir également de base pour aider la personne à rentrer ou non dans un processus de résilience.

L'une des études spécifiques sur l'éducation des enfants réfugiés du camp de Minawao est celle conduite par (Miazaoudi, 2020). Dans ce travail intitulé « L'éducation des enfants des réfugiés dans le Camp de Minawao-Extrême-Nord Du Cameroun- à l'ère des Technologies de L'information et de la Communication », l'auteur se propose d'analyser la contribution des Technologies de l'Information et de la Communication à l'éducation des enfants des réfugiés dans le camp de Minawao. La question à laquelle l'auteur réponde est celle de savoir l'apport des TIC à l'éducation des enfants des réfugiés du camp de Minawao et quels en sont les problèmes et les défis. L'exploitation des sources écrites et orales ont permis de présenter le contexte d'implémentation des TIC dans l'éducation des enfants des réfugiés, d'analyser la contribution des TIC dans l'éducation de ces enfants et d'examiner les problèmes et les mesures d'accompagnement.

Il se révèle de ce qui précède qu'il y a peu d'études scientifiques non seulement sur notre objet d'étude mais aussi et surtout, à en croire (Arvisais et Charland 2014) dans le champ de l'éducation des réfugiés. Ce déficit est d'autant plus notoire en contexte camerounais. Toutes proportions gardées, cette recension est d'une contribution certaine à la problématique qui sous-tend notre thème de réflexion.

Dans cette logique, la problématique de recherche écrit est un ensemble complexe de problèmes c'est-à-dire, un ensemble de problèmes auquel on peut appliquer simultanément au moins quelques-unes des composantes de la complexité que sont : la multiplicité, la diversité, l'hétérogénéité, la variabilité, l'interrelation, l'instabilité, la sensibilité à l'environnement, la contradiction, l'inclusion de l'observateur. Cette acception est lourde de sens. L'on peut néanmoins appréhender la problématique comme l'approche ou la perspective théorique que le chercheur décide d'adopter pour le traitement du problème en toile de fond de la question de départ. Autrement dit, elle est une manière de quereller ou alors, de questionner les phénomènes étudiés.

Le point sur les différentes problématiques et perspectives possibles laisse en déduire que la problématique de notre étude s'articule autour d'un certain nombre de lacunes observées dans l'accompagnement des enfants réfugiés dans leur processus d'adaptation scolaire. A cela s'ajoute ce que l'on pourrait qualifier de la rencontre des vulnérabilités. Fuyant la crise sécuritaire du Nord du Nigeria, les populations réfugiées sont recueillies dans un environnement social précaire.

De fait, l'on est sans ignorer le fait que les régions septentrionales du Cameroun au rang desquels l'Extrême-Nord, connaissent le phénomène d'indigence sociale. Sur l'échiquier national, l'Extrême-Nord comme un déterminisme nominal semble la région de tous les extrêmes. Pour le simple fait que d'après l'UNICEF (Fond des Nations Unies pour l'Éducation et l'Enfance), on y retrouve le plus de personnes ayant un faible accès à la santé, à la nutrition, à l'eau, à l'assainissement et où la pauvreté est particulièrement sévère. Les problèmes tels que la sous-scolarisation, la non-scolarisation des filles, la protection des enfants, les mariages et la fécondité précoces y sont endémiques. Les urgences dues à la sévérité des aléas climatiques y sont quasi permanentes.

Depuis 2013, la secte islamique Boko- Haram cause des exactions au Nigéria voisin et à l'extrême-Nord du Cameroun, avec des répercussions considérables sur le reste du pays, à travers l'enlèvement des étrangers qui, pour certains, travaillent pour le compte des entreprises multinationales qui investissent au Cameroun, les conflits, les crises et les tensions agitent la région, ces menaces se manifestent notamment par la recrudescence du grand banditisme, l'action des coupeurs de route, les razzias dans les villages, les prises d'otages avec demande de rançon, la prolifération et le trafic des armes de tous calibres, les opérations d'attentats suicide perpétrées par des kamikazes, l'existence des filières de vol de véhicules, de bétail et le braconnage. Tous ces phénomènes qui favorisent l'afflux des réfugiés et des déplacés dans cette région du Cameroun renforcent par ricochet des difficultés de leur prise en charge dans les camps

Comme dans la plupart des camps de réfugiés en Afrique, les principaux problèmes immédiats sont ; la nutrition, la santé, l'éducation, l'accès à l'eau potable ; l'assainissement et le logement. Nombreuses sont les organisations internationales et non gouvernementales qui jouent un rôle de premier plan dans la recherche des solutions provisoires ou durables à ces migrations forcées. De nos jours, la problématique des réfugiés revêt une dimension bien plus large que celle prévue au moment de la création du HCR et de l'élaboration de la convention de Genève du 28 Juillet 1951 relative au statut des réfugiés Ces changements se manifestent

tant par l'accroissement quantitatif du nombre que par le caractère évolutif du phénomène, c'est une question préoccupante non seulement parce qu'elle est liée aux menaces qui pèsent sur la vie ou la liberté des millions de personnes et aux situations dramatiques dans lesquelles elles se trouvent, mais encore parce qu'elle place les sociétés d'accueil entre la volonté de venir en aide aux persécutés et le découragement ou la méfiance face à un phénomène d'une ampleur considérable et dont rien n'annonce la fin prochaine.

Le HCR enregistre quotidiennement plusieurs personnes fuyant les exactions de la secte islamiques Boko-Haram en territoire nigérian qui se trouve à une centaine de kilomètres de la frontière du Cameroun. « Le nombre de ces nécessiteux est passé dans le camp de quelque 30.000 âmes en fin 2014 à près de 50.000 aujourd'hui dont environ 70% de femmes et d'enfants nécessitant une assistance ».cet organisme, a pour rôle de gérer les secours, ce qui veut dire assister les réfugiés dans cette situation délicate, les protéger de façon neutre, trouver une situation durable à leurs problèmes et veiller à ce que les réfugiés soient traités selon les normes internationales reconnues, qu'ils soient dotés d'un statut juridique approprié et si possible des mêmes droits économiques et sociaux que les nationaux du pays d'accueil, de protéger les réfugiés tout particulièrement des attaques militaires ou autres actes de violence. Au problème de sous-scolarisation que connait déjà cette région s'ajoute à la faveur de l'insécurité, celui de la difficulté d'adaptation scolaire des enfants fuyant les exactions du BokoHaram.

Ces controverses qui animent l'intervention humanitaire et l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nécessitent la formulation d'un ensemble de questionnements induits par notre problématique. Ces questions partent d'une interrogation centrale qui servira de fil d'Ariane par rapport au sujet que nous avons choisi. Nous avons donc élaboré une question de recherche principale et un ensemble de questions subsidiaires.

3. QUESTIONS DE RECHERCHE

3.1. Question principale

La question de fond est de savoir comment les interventions des acteurs humanitaires déterminent-elles l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérian du fait de la crise de BokoHaram dans le camp de Minawao de la région de l'Extrême-nord du Cameroun ?

3.2. Questions subsidiaires.

Q.1 : Quelles sont les actions socio-éducatives humanitaires favorisant l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao de la région de l'Extrême-nord du Cameroun ?

Q.2 : Quelle est l'efficacité des dimensions psychoéducatives de l'assistance humanitaire sur la résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun ?

4. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

L'hypothèse de recherche coordonne l'interprétation tout en garantissant l'unité et la continuité de la réflexion. Elle se décline ici en une hypothèse principale et deux hypothèses secondaires.

4.1. Hypothèse principale

Les interventions humanitaires dans le cadre de la crise de BokoHaram déterminent significativement l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de l'Extrême-Nord du Cameroun.

4.2. Hypothèses secondaires

H.S.1 : La mise en place de dispositifs socio-éducatifs par les acteurs humanitaires constitue le principal déterminant de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao de l'Extrême-Nord du Cameroun.

H.S.2 : Les dimensions psycho éducatives de l'assistance humanitaire favorisent une relative résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians des écoles du camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Ils sont de deux ordres : l'objectif général et les objectifs spécifiques

5.1. Objectif général

Identifier et analyser les actions humanitaires en faveur de l'adaptation en milieu scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

5.2. Objectifs spécifiques

- Faire un état des lieux des interventions socioéducatives des acteurs humanitaires auprès des enfants réfugiés nigérians scolarisés dans le camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

- Ressortir et apprécier les dimensions psycho éducatives des interventions humanitaires pour l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

6. INTÉRÊTS DE LA RECHERCHE

L'intérêt de cet exercice d'investigation est à la fois scientifique et pratique.

6.1. Intérêt scientifique

Il s'agit de contribuer à l'élaboration de la connaissance scientifique sur la question d'adaptation des enfants réfugiés dans les milieux éducatifs.

6.2. Intérêt pratique

Sur le plan pratique, il est simplement question de mettre en œuvre les connaissances théoriques acquises au cours de notre formation et de surcroît, satisfaire une curiosité, notamment celle de comprendre l'apport des acteurs humanitaires dans les processus et stratégies adaptatives des enfants réfugiés.

7. DÉLIMITATION DU SUJET

La délimitation de notre travail obéit à la logique spatio-temporelle.

L'Extrême-Nord du Cameroun est le cadre général d'observation. Notre terrain spécifique de recherche regroupe les différents établissements scolaires primaires du camp de Minawao.

L'étude va s'étendre de 2015 année de la grande ruée des réfugiés dans la région de l'Extrême-Nord jusqu'en 2020.

8. ÉCHANTILLONNAGE ET LA POPULATION CIBLE

Il est nécessaire pour nous ici, de définir un échantillon qui constitue le sous-groupe avec lequel nous pouvons évoluer ; ensuite présenter les méthodes générales de sélection de cet échantillon.

8.1 Population cible

Il s'agit ici des enfants réfugiés nigérians des classes du CM2 fréquentant les écoles du camp

8.1.1 Échantillon d'enquête

En sciences, la majorité des chercheurs ont tendance à suggérer une étude basée sur un échantillonnage représentatif qui laisse voir l'image globale de ce qui devrait être comme si on avait interrogé l'ensemble de la population car, « ce serait long et si couteux que c'est pratiquement impossible ». Pour notre cas, nous avons un échantillon constitué d'enfant réfugié nigérian scolarisé et fréquentant les écoles du camp de Minawao, les enseignants et les acteurs humanitaires.

Maintenant il s'avère nécessaire de déterminer le taux d'échantillonnage (TE) partant de la population d'étude. Alors, le TE est la somme d'éléments significatifs de la population d'étude exprimée en pourcentage.

TE = (échantillon *100) / population étudiée, AN : TE = (54 *100) /63 = 85,71%

Ayant obtenu plus de 10%, signifie la représentativité de notre échantillon.

Le TE obtenu va permettre également d'obtenir le taux de sondage (TS). Le TS est simplement le nombre des questionnaires collectés en pourcentage. Ainsi, la méthode de sondage nous permet d'établir les estimations satisfaisantes en étudiants un sous ensemble des effectifs mères. Ceci est nécessaire pour cet échantillon soit le plus représentatif possible. En effet, sur un effectif de 42 enfants réfugiés, nous avons administré 36 questionnaires mais nous avons pu récupérer que 28 questionnaires du fait de manque d'adhésion à notre projet par refus et / ou réticence. Alors, le TS autrement dit, le taux de participation aux questionnaires est :

TS = (échantillon récupéré *100) / échantillon distribué, AN : TS = (42 *100) /54 = 77,77%.

CHAPITRE II : DEFINITIONS DES CONCEPTS ET PROLONGEMENT THEORIQUE

Cet exercice se rapporte à la définition des concepts-clés de notre étude. La définition des concepts permet d'expliquer les termes qui constituent la fondation de notre étude. Pour ce faire, notre démarche est adossée sur le principe de la « clôture sémantique » établie par Van Der Maren de qui nous postulons que la définition d'un concept dans une étude doit être en adéquation avec le cadre et le contexte de l'étude. Cet « a priori, précise-t-il, porte sur la nécessité, pour toute discussion sérieuse, de bien définir les concepts et les notions que nous utilisons. Cette exigence a d'abord pour but une communication efficace ». L'avantage de cette démarche est en effet de réduire les confusions et malentendus possibles souvent rencontrés dans le domaine de la recherche du fait de la polysémie de certaines acceptions. Notre sujet de recherche prend en compte six concepts centraux : adaptation, enfant réfugié, système éducatif, résilience et humanitaire.

1. ADAPTATION SCOLAIRE

L'adaptation : est l'ensemble des phénomènes qui permettent la mise en accord et l'interaction harmonieuse d'un organisme et, plus généralement, d'un individu, avec de nouvelles conditions d'environnement, en particulier des circonstances éprouvantes.

Dans le contexte de l'école, l'adaptation est appréhendée par plusieurs auteurs. Partant des expériences et explorations empiriques historique, (Ruel, 2009) propose de saisir l'adaptation scolaire par le biais de la motivation des élèves ou des apprenants, largement provoquée par les perceptions affectivo-cognitives qu'ils ont d'eux-mêmes et leur environnement (famille et école). Par adaptation scolaire, (Galand, 2006) entend *« l'établissement de transactions relativement constructives entre un élève et son environnement scolaire »*. Il met en exergue le rôle des facteurs scolaires dans la motivation des élèves en mesurant leur effet sur les problèmes qui prévalent dans l'enceinte de l'école.

Au vu de ces acceptions dont la plupart met l'accent sur l'étude des caractéristiques et des processus individuels avec une considération restrictive du système scolaire limitée à l'environnement immédiat des élèves, le concept d'adaptation scolaire dans le cadre de cette étude se veut un peu plus ambitieux. Il renvoie l'ensemble des interactions et transactions harmonieusement construite par les élèves, écoliers ou apprenant et leurs environnements intra et extrascolaire.

La définition et l'utilisation du concept d'adaptation sera ici mise en relation avec celui de résilience. Elle peut ainsi être vue comme l'antithèse de la résilience (Smith, 1997) comme une capacité à améliorer la résilience d'un système (Walker, 2004) ou encore comme un outil

au service de la résilience (Schoom,2005). L'adaptation dans la littérature est appréhendée comme une finalité, un moyen et un outil de gestion de la résilience. Nous prendrons ici trois définitions de l'adaptation pour inspirer nos recherches sur le sens et la portée du concept de résilience dans l'humanitaire, au travers de l'adaptation des systèmes sociaux.

Pour (Petersen, 1964), directeur de la division Eau, Énergie et Transport du GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit), *« l'adaptation a pour but de réduire la vulnérabilité des populations (principalement les populations pauvres) afin d'éviter les déplacements ainsi que les conflits pour des ressources insuffisantes »* (Jeine et Pettersen, 1964). Les migrations forcées des individus les plus vulnérables sont ici perçues comme une mauvaise adaptation, résultant ou engendrant de nouveaux risques pour l'équilibre des sociétés. Dans cette optique, il est possible de questionner l'humanitaire sur la capacité de ses programmes à pouvoir prévenir les risques de conflits liés aux catastrophes socio-naturelles

Dans un deuxième temps, nous prenons comme référence la définition de l'adaptation comme résultat porté par des facteurs extérieurs. Sur le plan social, l'adaptation est davantage exprimée comme la capacité des humains à résister tout en évoluant, afin de tirer profit de situations causées par des bouleversements de toutes sortes. L'adaptation est alors perçue comme préexistante au système (Gallopin,2006). Dans cette logique, l'adaptation distingue les systèmes naturels, des systèmes humains et la résilience sociale et celle des écosystèmes sont ici deux parties distinctes dont l'équilibre et l'adaptation se trouvent dans l'exploitation durable des ressources.

Enfin, par la troisième définition du concept d'adaptation mis en avant par (Galopin,2006), nous élargirons notre appréhension de la résilience. L'adaptation est ici perçue comme une réponse aux événements qui lient individu, société et environnement au travers de phases temporelles et de nouveaux états du système. Pour l'auteur, *« les adaptations sont les réponses du système aux perturbations ou aux stress qui sont suffisamment fondamentales pour modifier le système lui-même, le déplaçant parfois vers un nouvel état. (…)* » (Gallopín, 2006). Les capacités d'adaptation ont ici deux composantes : la capacité de faire face aux risques et celle d'améliorer son état. Notons que la capacité d'adaptation en lien avec la résilience concoure à des ajustements à court et long terme, en profitant des opportunités qui se produisent pour améliorer les situations et conditions de vie (Smith et Wandel, 2006) et de scolarisation des enfants réfugiés. Cette définition invite à conjuguer dans une même démarche les réponses structurelles de développement à long terme et celles humanitaires à court terme (Agir, 2007).

2. INTERVENTIONS HUMANITAIRES

Le terme humanitaire apparaît vers 1830 dans l'expression esprit humanitaire. Littré le définit comme ce qui intéresse l'humanité toute entière. Dans la décennie soixante-dix, il désigne les associations spécialisées dans l'intervention médicale à l'étranger jusqu'à la création du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire en 1986. Il recouvre actuellement les associations caritatives et philanthropiques (Andlau ,1998). Il vise à améliorer les conditions des hommes. (Larmartine et Chateaubriand, 2002) semblent les premiers à utiliser le mot humanitaire dans le sens philanthropique, c'est-à-dire de bienveillance envers *« l'humanité considérée comme un grand être collectif »*. (Brauman, 2000).

À l'origine, l'humanitaire est associé à certaines utopies qui la fixent comme un idéal. C'est dans ce contexte que son usage a été fait par l'école de Saint-Simon dans son ouvrage intitulé *Le nouveau christianisme*, publié en 1825, il considérait le principe du bonheur comme le guide de l'action des hommes. Il évoque la maxime selon laquelle, les hommes doivent se conduire en frères à l'égard les uns des autres.

En 1841, le journal communiste appelé « l'humanitaire » a fait son apparition. À cette époque, on parle d'un « socialisme humanitaire » en référant à pierre Leroux qui est l'auteur de l'ouvrage *humanitaire* paru en 1840.L'humanitaire est devenu un terme évocateur à l'époque contemporaine, mais il reste difficile à définir. Tout essai de définition de l'humanitaire expose son auteur à des critiques (Ryfman, 1999). La définition de l'humanitaire dépend de l'approche considérée. Dans l'approche juridique, elle est définie par la cour internationale de justice de la Haye (arrêté du 27 juin 1986, Nicaragua/Etats- unis) comme *« une aide en éducation, en alimentation, en médicaments, en vêtements par opposition aux fournitures d'armes, de munitions, de véhicules ou matériels susceptibles de causer des dommages ou la mort »*. Cependant, cette définition reste limitée. Elle marque de précision et ne prend pas en compte les étapes de réhabilitation et de la reconstruction.

Par rapport à ces limites, l'humanitaire dit se définir dans une approche intégrant plusieurs notions en interdépendance sans qu'elles soient rangées dans l'ordre : le mouvement, l'acteur, l'opérateur, le temps, l'espace humanitaire, le bénéficiaire, l'assistance et la nature de celle-ci, la référence à des valeurs et idéaux, le respect des principes idéologiques et de règles éthiques. Elle est souvent appréhendée sous un angle pratique, matériel (hôpitaux, tentes

abritant des réfugiés, médicaments, nourriture, kits scolaires…) elle trouve son fondement dans le religieux depuis plus de deux millénaires et dans la philosophie à partir de la renaissance.

Le terme humanitaire a subi une évolution conceptuelle en tant que visée d'un humanitaire comme action, ou ce qu'on appelle plus précisément aujourd'hui « action humanitaire » entendu comme l'ensemble des actions philanthropiques d'organes ou d'organisations locaux, nationaux, internationaux ou transnationaux, porté à des personnes en situation de crise ou de vulnérabilité. C'est précisément dans ce sens que nous envisageons le concept « intervention humanitaire » dans le cadre de notre étude.

3. ENFANTS RÉFUGIÉS

Souvent employé comme synonyme de progéniture l'enfant désigne globalement tout individu dont la phase de maturité ou de développement n'a pas encore atteint celle de l'adolescence et celle de l'adulte plus loin.

D'un point de vue étymologique, le terme *refugie* découle du verbe latin *refugere* qui signifie se réfugier. Ce verbe à son tour est tiré de *fugere* qui signifie fuir. Appréhendé sous cet angle, le *refugie* est une personne qui a trouvé refuge quelque part pour échapper à une menace ou un danger réel ou virtuel ; le refuge lui-même étant entendu ici comme un asile, c'est-à-dire un lieu où l'on se retire pour être en sécurité. Il ira dans le même sens pour définir le refugié comme :"*Someone whohas been forced to leave their country, especially because of a war*…". (Akoka,2000) souligne toutefois le fait que cette notion ait employé tardivement dans la langue française, d'abord en tant que participe passé (fin XVe siècle) où son emploi comme substantif et au pluriel (les réfugiés) n'intervient qu'au XVIIIe et reste réservé jusqu'au XIXe aux huguenots qui avaient été contraints de fuir suite à la révocation de l'édit de Nantes en 1685., opte pour une définition plus large du *refugie* quand il le considère comme *« une personne qui a dû quitter son pays d'origine pour fuir un danger »* ,même si l'on peut regretter ici le flou alimenté dans l'imprécision du type de danger dont il peut être question.

A ce propos, Bernard Connen apporte un complément d'informations dans son approche définitionnelle du réfugié, en considérant ce dernier comme *« celui qui a dû quitter son pays pour fuir un danger grave ou qui, résidant à l'étranger, ne peut sans encourir un tel danger revenir dans sa patrie »***.** A ce stade, ce qui semble intéressant de retenir sur la notion de réfugié, c'est le fait de la crainte d'un danger naturel ou non naturel, exprimée par une personne à la suite de laquelle elle abandonne son pays d'origine, son lieu de vie habituel pour demander asile dans un pays autre que le sien.

La constante dominante dans ces approches étant le fait de la fuite du territoire d'origine ou de nationalité pour franchir un espace transfrontalier. Au cœur des nouveaux dispositifs juridiques, se trouve la Convention de Genève de 1951 qui consacre sur le plan international, le droit des réfugiés. Sa définition du réfugié au contenu plus élaboré prend en compte trois éléments centraux d'identification d'un réfugié : la persécution, le territoire, la protection[1]. L'article 1 Alinéa 2, définit en effet, le refugié comme

> *Toute personne qui, par suite d'évènements survenus avant le 1er janvier 1951, et craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays*. (Convention de Genève,1951).

Par ailleurs, il est important de noter que, dans l'optique d'intégrer cette définition ainsi que le statut juridique du réfugié dans les champs normatifs communautaires respectifs, divers instruments régionaux et sous régionaux ont repris la Convention de Genève, notamment le critère de persécution, au centre de la définition de réfugié -, pour y apporter souvent quelques adaptations complémentaires[2]. Ce fut le cas de la Convention Organisation de l'Unité Africaine (OUA) régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique suscitée, qui reprend dans son article 1eralinéa 1, la définition de la Convention de Genève de 1951 en ajoutant une spécificité africaine dans son approche définitionnelle :

> *Le terme refugie s'applique également à toute personne qui, du fait d'une agression, d'une occupation extérieure, d'une domination étrangère ou d'évènements troublant gravement l'ordre public dans une partie ou dans la totalité de son pays d'origine ou du pays dont elle a la nationalité, est obligée de quitter sa résidence habituelle pour chercher refuge dans un autre endroit à l'extérieur de son pays d'origine ou du pays dont elle a la nationalité.*

Dans cette démarche, nous nous intéresserons principalement aux réfugiés statutaires, c'est à dire aux personnes qui, au sens de la convention de la Genève de 1951, ont déposé une demande d'asile et qui, après instruction de celle-ci, ont obtenu le statut de réfugié ainsi qu'aux catégories assimilées à l'instar des demandeurs d'asile et des personnes déplacées à l'intérieur

[1]La Convention de Genève de 1951 dans sa définition du refugié met en perspective trois éléments fondamentaux d'identification du réfugié.

[2]Il est utile de rappeler que le droit international admet parfois que des réserves soient prises à l'égard d'un traité dans son application. Les réserves sont des déclarations unilatérales d'un Etat tendant à exclure ou limiter les effets juridiques d'un traité multilatéral dans son application à leur égard. Toutefois, en ce qui concerne la convention de 1951, bien que les réserves soient admises, l'intégrité de certains articles est restée absolument protégée.

de leur territoire pour causes de crises ou conflits, dont il convient à présent d'en préciser les spécificités. :

Les enfants réfugiés dans le cadre de ce mémoire doivent être entendu comme les personnes dont l'âge varie entre 6 à 21 ans, qui ont quitté leur espace de résidence national (le Nigeria) pour trouver refuge au Cameroun, notamment dans la région de l'Extrême-Nord pour des raisons de troubles, d'instabilités, de guerres ou d'exactions lié au groupe terroriste du BokoHaram. Nous les envisageons ainsi au sens de (Noma, 2011) comme une population de « polyhandicapés ultra-vulnérables ».

CHAPITRE III : CADRE THEORIQUE

Selon (Popper, 1999), *« les théories sont des filets dont on se sert pour saisir la réalité »*. Autrement dit, la théorie est l'ensemble des outils, vocabulaires et modèles qui autorisent l'explicitation logique d'une certaine représentation de la vie sociale permettant de poser des questions et d'y apporter des réponses sous formes d'hypothèses. C'est tout simplement ce qui permet d'observer des faits et de les interpréter. L'objet du cadre théorique est de voir comment contribuer au développement de la théorie de manière à lui donner une explication beaucoup plus générale.

Dans cette étude, nous nous appuyons sur deux théories, à savoir l'approche interculturelle systémique et ethno psychiatrique.

1. LE MODELE INTERCULTUREL SYSTEMIQUE

(Legault et Rachédi ,2008) ont adapté le modèle interculturel en y incluant la perspective écosystémique de (Bronfenbrenner,1979). La prémisse à la base de cette adaptation réalisée par les auteurs (Legault et Rachédi,2008) est que l'approche interculturelle doit être appliquée en tenant compte de tous les environnements dans lesquels s'insèrent les enfants réfugiés (Annexe 2). Tous les systèmes proposés par (Bronfenbrenner,1979) sont donc réinvestis dans le modèle adapté proposé par ces auteurs. Toutefois, quelques changements sont apportés. Le microsystème réfère au réseau personnel primaire de la personne, comprenant ainsi les relations et les affinités qui prennent place dans un contexte non institutionnel. Les relations et les affinités qui s'animent dans un contexte institutionnel font partie de l'écosystème. De ce fait, pour ces auteures, l'école fait partie de l'exosystème alors que pour (Bronfenbrenner ,1979), elle s'inscrit dans le microsystème. La composante « histoire » est aussi intégrée ; celle-ci faisant référence au chrono système évoqué par (Bronfenbrenner ,1979).

(Legault & Rachédi,2008) proposent aussi une représentation axée sur l'ontosystème puisque, selon elles, l'enfant réfugié est au centre des interventions (Annexe 2). Pour ce faire, elles optent pour une structure duale où sont illustrés les écosystèmes (cadres de référence) de l'intervenant et de la personne immigrante. Entre les deux cadres de référence se retrouve la zone de rencontre interculturelle. Les filtres professionnels de l'intervenant et les stéréotypes tant de l'intervenant que de la personne immigrante se retrouvent au centre de la zone de rencontre entre les deux écosystèmes. Conséquemment, il est convenu que des malentendus, des incompréhensions et des jugements de valeur peuvent émerger. La rencontre interculturelle prend donc place et laisse apparaître des attitudes d'ouverture ou de fermeture de la part des personnes impliquées (Legault et Rachédi, 2008).

Puisque (Legault et Rachédi, 2008) intégrant en partie les concepts de l'approche écosystémique de Bronfenbrenner. Il y a donc lieu de présenter la substantielle moelle de ce que postule cette approche. En effet, Bronfenbrenner a publié en 1979 sa théorie sur le développement de l'humain dans un ouvrage intitulé *The Ecology of Human Development* (Absil, Vandoorne et Demarteau,2012) ; (Bronfenbrenner,1979). Depuis sa parution, la contribution de Bronfenbrenner est reconnue par de nombreux chercheurs. Il s'agit d'une théorie où l'individu est vu comme étant en interaction avec différents systèmes indépendants. Ces systèmes représentent les environnements auxquels l'individu prend part (Absil et al., 2012) ; (Bronfenbrenner, 1979). (Bronfenbrenner,1979) démontre qu'il existe six systèmes dont cinq qui s'emboîtent les uns dans les autres à la manière de poupées russes. On distingue ainsi l'onto-système, le microsystème, le méso-système, l'exosystème, le macro-système. Le chrono-système comme l'on le verra dans le schéma du modèle éco-systémique de (Bronfenbrenner, 1979) (annexe 2) est représenté par une flèche qui se positionne sous le schéma des cinq systèmes emboîtés.

De manière détaillée, l'onto-système réfère à l'individu et à ses caractéristiques physiques, biologiques, cognitives et socio affectives qui lui sont propres. Ce sont aussi ses compétences, ses habiletés et ses déficits qui peuvent être innés ou acquis (Bouchard, 1987) ; (Masse, 2010). Dans ce travail, l'onto-système renvoie à l'enfant réfugié pris avec ses caractéristiques innées comme acquises.

Le microsystème prend en compte l'ensemble des endroits (habituellement des lieux physiques) dans lesquels on peut repérer un schéma d'activités, de rôles et d'interactions auquel prend directement part l'enfant réfugié (Bronfenbrenner, 1979). L'école et la famille font donc partie du microsystème.

Le méso-système rend compte de l'ensemble des relations entre les différents microsystèmes dans lesquels participe activement l'individu (Bronfenbrenner, 1979). La collaboration école-famille traduit dans cette littérature, le méso-système.

L'exo-système comprend les différents milieux que l'enfant réfugié ne fréquente pas directement, mais dans lesquels les événements, les activités ou les décisions qui s'y produisent influencent les activités ou les rôles qu'il endosse dans les microsystèmes (Bronfenbrenner, 1979). Le Ministère de l'Éducation de Base (Minedub) représente ainsi le milieu exo-systémique, UNICEF.

Le macro-système se caractérise par l'ensemble des valeurs, des normes, des croyances et des idéologies qui sont propres à une culture ou à une sous-culture. Elles dictent et influencent

les conduites individuelles, les idéologies et les décisions institutionnelles (Bronfenbrenner, 1979). L'obligation pour les élèves réfugiés de fréquenter une école bilingue en vertu de la Charte de la langue française (1977) en est un exemple.

Le chrono-système permet de tenir compte de la temporalité des événements. On parle alors de durée, d'âge ou de synchronie. Le temps peut être subjectif ou objectif (Absil et coll., 2012). Le parcours migratoire, étudié de façon chronologique, réfère au chrono-système.

Pour bien comprendre le vécu des enfants réfugiés nigérians, l'adoption d'une perspective écologique est essentielle. En effet, celle-ci permet de tenir compte à la fois du développement personnel de l'élève et des changements environnementaux à travers le temps. Chacun de ces éléments revêt d'une grande importance dans la vie des enfants réfugiés. En fait, leur parcours migratoire les contraint à subir différents changements physiques, psychologiques et environnementaux, les obligeant donc à s'ajuster. À leur arrivée, les défis adaptatifs sont d'autant plus grands lorsqu'on considère que les personnes réfugiées immigrent généralement dans un pays fort différent du leur. Par conséquent, l'approche écosystémique s'avère tout indiquée afin de tenir compte de l'ensemble des expériences de l'élève réfugié qui prennent place dans ses différents environnements.

Pertinence du modèle interculturel systémique auprès d'élèves réfugiés.

La fusion du modèle interculturel et de l'approche écosystémique de (Bronfenbrenner ,1979) s'avère pertinente puisqu'il s'agit d'une vision intégrative. Dans une perspective écologique, ce sont tant les caractéristiques individuelles des élèves réfugiés que celles des acteurs impliqués dans l'accueil, l'adaptation de ceux-ci qui sont considérées. À cet effet, le modèle interculturel prévoit un lieu de rencontre interculturelle où il est assumé que des incompréhensions et des malentendus peuvent émerger de part et d'autre. À cet effet, la médiation de (Cohen-Émérique ,1993) propose des balises pour guider la résolution du conflit. Cette approche est cohérente avec la prémisse selon laquelle l'adaptation de l'enfant réfugié nigérian implique des efforts de cette dernière, mais aussi de la société d'accueil ainsi que les autres acteurs du système humanitaire. Conséquemment, une telle perspective favorise l'appréhension plus nette du processus d'adaptation des enfants réfugiés nigérians au système éducatif camerounais avec l'appui des humanitaires.

2. APPROCHE ETHNOPSYCHIATRIQUE

L'approche ethnopsychiatrique est fondée par (Devereux ,1970 et1972), puis élaborée par (Tobie,1986) et (Moro,1992). Elle permet l'analyse conjointe du fonctionnement psychiatrique d'une personne et de sa culture. Considérant que le parcours migratoire des personnes réfugiées leur confère une certaine vulnérabilité sur le plan de la santé mentale, l'approche ethno psychiatrique s'avère être une piste intéressante à emprunter. Un des postulats à la base de l'ethnopsychiatrie réside dans le fait que tous s'équivalent, peu importe leur origine, leurs modes de pensée et leurs façons de vivre, aussi déconcertantes qu'elles puissent parfois être. Cette approche ne permet donc pas que des inférences soient réalisées sur un groupe en fonction d'un individu. En utilisant cette approche, les professionnels peuvent tenir compte à la fois de la personne, de sa culture, de son histoire et des éléments politiques en présence, et ce, sans négliger la composante familiale. Il en résulte une meilleure compréhension de la situation d'enfants réfugiés ayant subi de traumatismes liés à l'environnement de plus en plus hostile à la quiétude face à la menace grandissante des exactions du groupe terroriste BokoHaram.

Le cadre thérapeutique implique généralement une équipe multidisciplinaire et multiculturelle. Sur le plan psychologique, le groupe et la communauté humanitaire offrent un support sur lequel les groupes vulnérables (enfants réfugiés) et leur famille peuvent s'appuyer pour retrouver leur repère.

Pertinence de l'approche ethno psychiatrique auprès d'élèves réfugiés.

Les fondements de cette approche, orientés sur l'individu dans sa globalité, sa culture et l'ensemble des expériences vécues, permettent aux intervenants en santé mentale d'obtenir une lecture complète de la situation de l'élève réfugié. C'est aussi dans la collaboration entre l'équipe traitante et l'équipe-école que cette approche est optimisée. En effet, la compréhension de la situation de l'élève par l'équipe traitante guidera l'équipe-école dans ses évaluations diagnostiques qui pourraient être trop hâtives, un défi précédemment évoqué. Au regard des différentes approches sus-présentées, il est intéressant d'indiquer clairement leur pertinence dans le domaine de la psychoéducation.

Pertinence des approches présentées en psychoéducation

Bien qu'elles n'aient pas été développées en psychoéducation, les approches présentées partagent des fondements avec ceux de la profession. Conséquemment, leur application dans ce champ de pratique est cohérente avec ses principes directeurs.

L'Ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Cameroun (OPPC) décrit le psychoéducateur comme un professionnel qui intervient auprès de personnes aux prises avec des difficultés d'adaptation se manifestant sur le plan comportemental dans leurs différents milieux de vie. L'OPPC met donc en évidence l'importance pour le psychoéducateur de s'immiscer dans les différents environnements de la personne auprès de laquelle il intervient. C'est par son accompagnement qu'il sera en mesure de dégager tant les capacités et les difficultés adaptatives de l'individu que celles de ses environnements et d'en apprécier les interactions. Le psychoéducateur collabore donc avec les différents acteurs significatifs dans la vie de l'individu en difficulté. Tel que proposé par l'approche ethno-psychiatrique (Devereux, 1970, 1972), il est recommandé d'inclure l'entourage du patient dans le processus d'aide. Il apparaît aussi essentiel de travailler avec différents collègues de profession similaire ou connexe pour favoriser une lecture optimale de la situation. Le travail du psychoéducateur réside donc dans cette démarche d'évaluation des différents systèmes tels que définis par le modèle écosystémique (1979) et réinvestis dans le modèle interculturel systémique (2008). Cet acte professionnel qu'est l'évaluation lui permet de déterminer les besoins de services de la personne, de formuler son jugement clinique, d'élaborer, de mettre en œuvre et d'assurer le suivi d'un plan d'intervention ainsi que d'intervenir de façon efficace et rigoureuse.

La psychoéducation repose également sur des attitudes relationnelles appelées les schèmes relationnels. Celles-ci sont à la base même de tout processus de relation d'aide où l'intervenant doit entrer en contact avec l'autre par des attitudes basées sur le savoir-être. On dénombre six schèmes, soit la disponibilité, la congruence, la sécurité, la confiance, la considération et l'empathie. Dans sa description de l'approche interculturelle, (Cohen-Émérique ,1993) rappelle que celle-ci ne peut se réaliser qu'à travers des attitudes de respect de l'autre, de sa vision du monde et de ses valeurs. Ce rappel rejoint directement les principes ayant guidé l'élaboration des schèmes relationnels en psychoéducation. En fait, ceux-ci réfèrent au bagage socio-culturel de l'intervenant. Ils influencent la façon dont ce dernier réagit dans différents contextes sociaux en plus d'avoir un impact sur la façon dont il s'adapte. Les schèmes teintent aussi la qualité des relations interpersonnelles qu'entretient l'intervenant. L'approche ethno psychiatrique (1970&1972), avec ses postulats de respect, d'ouverture à l'autre et de reconnaissance de l'unicité de chaque personne, abondent dans le même sens.

CHAPITRE IV : METHODOLOGIE

1. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES

Nous aborderons cette problématique en nous appuyant préalablement sur la documentation existante. Et puis sur les résultats d'un travail de terrain ayant consisté à la fois à une enquête quantitative et qualitative. Les informations sont collectées auprès des enfants réfugiés principale cible de cette recherche ainsi qu'auprès des différentes parties prenantes dans la gestion des réfugiés. Les techniques de recueil de données que nous avons privilégié sont quantitative (le questionnaire) et qualitative (l'entretien). Toutefois, il est important de souligner qu'après quelques entretiens avec les enfants réfugiés du camp de Minawao, il s'est révélé que ces derniers ne pouvaient pas avoir le vocabulaire adéquat pour répondre à notre entretien. C'est pourquoi la démarche mise en œuvre sera largement focalisée sur le recueil de données par voie de questionnaire. Cette technique sera complétée par l'observation.

1.1. Questionnaire

Pour (Mimché,2017), dans le domaine de la recherche en sciences humaines et sociales, les enquêtes quantitatives consistent toujours à faire répondre des individus à un questionnaire standardisé dans lequel les différentes modalités de réponse à chaque question sont prévues d'avance, de manière à pouvoir facilement analyser les réponses en totalisant les scores de chacune. L'enquête quantitative dénombre donc les comportements, les pratiques et les opinions des individus. Pour y parvenir, l'enquête repose sur un échantillon représentatif de l'ensemble de la population. Le choix de cette méthode se justifie par le fait que lors de notre pré-enquête, les enseignants nous ont fait savoir que pour savoir que ces enfants s'adaptent au système éducatif camerounais, nous devons les soumettre des questionnaires qui devraient être rempli avec l'aide des enseignants ou certains acteurs humanitaires afin de récolter le maximum d'information. C'est pourquoi nous avons explorés la littérature sur l'adaptation des enfants réfugiés nigérians au système éducatif Camerounais et l'intervention des acteurs humanitaires dans le processus de résilience pour pouvoir constituer un questionnaire que nous avons jugé basique pour les enfants réfugiés nigérians et enseignants du camp de Minawao. Tout de même, cela ne nous a pas empêché de constituer assez des questions ouvertes pour récolter leurs opinions.

Concrètement, le questionnaire est un outil spécifique aux enquêtes quantitatives. Il est composé de questions auxquelles l'enquêté doit répondre. Le questionnaire permet d'apporter des réponses aux interrogations formulées par l'enquêteur. Il permet de recueillir des informations standardisées et quantifiables sur une population donnée. Les questions posées

dans le questionnaire visent à obtenir des informations en relation avec les objectifs de l'étude ou pour vérifier des hypothèses. Notre choix d'une méthodologie d'enquête par questionnaire visait différents objectifs. Tout d'abord, celui-ci permettait de dresser un état des lieux de la situation géographique du camp de Minawao. De plus il nous offre de précieuses données sur le profil culturel et linguistique de ces enfants réfugiés. Le mode de passation du questionnaire tient compte des disparités existant dans l'adaptation des enfants réfugiés nigérians. Notre questionnaire est constitué d'un total de trente-cinq (35) questions (ouvertes et fermées) avec dix-sept questions administrées aux enfants réfugiés et dix-huit aux enseignants.

La première partie, intitulée identification de l'auteur à savoir : sexe, âge, religion, situation matrimoniale, diplôme de formation, établissement de formation, catégorie professionnelle.

La deuxième partie intitulée module, est répartis en deux grands points. Le Points A intitulé système éducatif et performance scolaire des enfants réfugiés est composé de questions à choix unique et à choix multiple, portant sur le statut tel que riverain, déplacé, réfugié et autre ; la moyenne générale de la classe, la méthode d'enseignement pratiquée au sein du camp telle que l'approche par objectif, l'approche par compétence, la nouvelle approche pédagogique et autre, la langue d'enseignement telle que l'anglais, le *fulfuldé*, le français ou autre ; l' état de la salle de classe telle que aérée, dégradée ou autre ; la disponibilité des manuels scolaires et didactiques telle que existants, inexistants, totalement absents ou autre. Le point B intitulé comportements psycho- social et performances scolaires des enfants réfugiés est composé de l'existence ou non des groupes d'études ; sont-ils en sécurité ? L'existence ou non des cantines au sein du camp, nombre moyen de personne dans un abri, l'existence ou non des espaces réservés à l'apprentissage des enfants.

La troisième partie intitulée identification est composée des questions relatives aux caractéristiques sociodémographiques des enfants réfugiés à savoir : l'âge, le sexe et le statut.

La quatrième partie intitulée accès à l'adaptation est composée de questions à choix unique et à choix multiples, portant sur la reprise ou non d'une classe, motifs du déplacement tels que parce que nous fuyons la guerre, nous avons vu des gens courir en criant nous aussi nous avons pris fuite, à cause des hommes armés qui étaient arrivés à la maison ont tué mes parents et mes frères ; la langue d'enseignement et d'apprentissage au Nigéria telle que l'anglais, le français, le Igbo ou autre ; nombre de matières enseignées au Nigéria.

La dernière partie intitulée opinion au camp est composée des questions essentiellement fermées qui expriment certaines opinions sur la continuation du même niveau et classe au sein du camp qu'au Nigéria ? tel que oui, non ; comment faites-vous pour apprendre vos leçons ? Comment est-ce que vous êtes organisé ? Aviez-vous un suivi individuel ou collectif ? Similarité ou non entre l'enseignement dispensé au Nigeria et celui du camp ; satisfaction ou non de l'enseignement dispensé au sein du camp ; stratégies mises en place pour s'adapter au système éducatif en contexte camerounais.

Un premier questionnaire est adressé aux parents. Il permet d'évaluer la situation des enfants dans les domaines du social, de la santé physique et psychologique dans le but d'analyser les liens entre le statut social des familles, l'environnement socioculturel, les conditions de vie, le vécu de la guerre et la résilience chez l'enfant. Cet instrument vise aussi à évaluer le bien-être de l'enfant, à savoir : son état de santé, ses habitudes de vie (sommeil, alimentation, loisirs) et ses activités scolaires et parascolaires. Ce questionnaire comporte 25 items à caractère fermé, suivis de deux items complémentaires d'expression libre. Il comporte les variables suivantes :

- Statut sociodémographique (Q ; 2, 3, 4, 8)
- Etat nutritionnel et bien-être psychosocial (Q ; 1, 5, 7- 19)
- Vécu de la guerre (Q ; 20, 21 et 22)
- Attentes et projets futurs (Q ; 23, 24, 25 et 26)

Un deuxième questionnaire est adressé aux éducateurs des classes primaires. Il nous permet de définir les éventuels relais entre l'école et la famille, de connaître l'opinion des éducateurs vis-à-vis des élèves (la génération de guerre) et de cerner d'éventuelles répercussions de la guerre sur les attitudes des enfants. Ce questionnaire comporte 68 items à caractère semi-fermé et deux items complémentaires d'expression libre. Il comporte les variables suivantes :

- Profil des éducateurs et des écoles (Q ; 1-15)
- Devenir des élèves et le décrochage scolaire (Q ; 16-18)
- Retombées de la guerre sur l'école (Q ; 19-23)
- Santé des enfants après la guerre (Q ; 24-29)
- Accompagnement psychologique des élèves à l'école (Q ; 30-37)

- Accompagnement pédagogique et résultats des élèves (Q ; 38-44)
- Place des parents (45-47)
- Activités parascolaires et aide aux élèves en échec scolaire (48- 55
- Vécu et opinions des éducateurs (56-68)

Un troisième questionnaire est adressé aux directeurs des écoles. Son but est d'identifier la politique éducative de l'école en matière d'accompagnement des élèves en difficulté scolaire, le rôle des éducateurs et des spécialistes dans le domaine de la santé et de la psychologie scolaire et la place des parents dans ce contexte. Ce questionnaire permet aussi de déceler la manière dont les directeurs appréhendent la situation actuelle des élèves. Ce questionnaire comporte 68 items à caractère semi-fermé, plus deux items complémentaires d'expression libre. Il comporte les variables suivantes :

- Profil des directeurs et des écoles (Q ; 1-13)
- Devenir des élèves et le décrochage scolaire (Q ; 14-16)
- Retombées de la guerre sur l'école (Q ; 17-24)
- Santé des enfants après la guerre (Q ; 25-30)
- Accompagnement psychologique des élèves à l'école (Q ; 31-36)
- Accompagnement pédagogique et résultats des élèves (Q ; 37-43)
- Place des parents (44-46)
- Activités parascolaires et aide aux élèves en échec scolaire (47- 53)

1.2. Focus group

Le *focus group discussion* a consisté à réunir entre cinq (05) et dix (10) réfugiés nigérians autour des thématiques qui concernent l'étude (conséquences de leur déplacement, besoins scolaires des enfants, l'accès aux salles de classes avec des élèves, les rapports avec les populations riveraines et les attentes socioéducatifs).

1.3. Observation directe

L'observation directe est l'outil de recueil de données où le chercheur observe directement des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent. Elle est très indiquée pour cette étude pour la simple raison qu'elle permet au Chercheur d'apprécier lui-même, sans personne interposée, la réalité

du groupe et de son terrain d'étude. En fait, elle a consisté en une observation visuelle, à partir d'une grille établie pour la circonstance. C'est d'ailleurs cette technique de recherche qui a permis à la mobilisation des données photographiques dans les salles de classes. Autre élément, les conditions de vie des réfugiés ont été observé et consignées dans le journal de terrain : interaction entre enfants réfugiés scolarisés et personnel enseignants en situation scolaire, disposition des installations scolaires dans le camp et les cadre de (sur)vie des enfants réfugiés ou lotissements de recasement, ainsi que les comportements spontanés de la population, etc.

1.4. Entretiens semi-directifs

L'entretien est un type particulier de technique de collecte des données qui consiste pour le chercheur à obtenir de l'enquêté des informations à travers une situation de communication plus ou moins directive ou libre. D'après Grawitz, il s'agit d'« *une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur* » . Celui-ci a l'avantage de permettre que « les sujets livrent leur conception de la réalité, leur vision du monde, leur système de valeur et de croyance, le sens qu'ils attribuent aux objets et aux comportements », ceci au cours d'un dialogue verbal qui, de ce point de vue, correspond aussi bien aux lettrés qu'à ceux qui ne le sont pas forcément. Il se distingue des autres instruments de recueil des données par la mise en œuvre du processus de communication et d'interaction qu'elle exige, la richesse de l'information collectée, la faible standardisation et l'usage des questions ouvertes. C'est l'entretien semi-directif qui est employé dans le cadre de cette étude.

2. ECHANTILLON ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Nous avons effectué la collecte de nos données à l'école publique du camp de Minawao et auprès des enfants réfugiés nigérians et enseignants du camp de Minawao. L'échantillon a été construit de façon non probabiliste et est constitué de 280 personnes enquêtées. Cet échantillon dit de convenance est composé des élèves (240), des enseignants (11), des encadreurs ou pères éducateurs (09), des parents d'élèves (14) et des responsables ou personnels d'ONG (06). Les élèves enquêtés sont choisis en fonction de leur capacité à lire, à écrire et à s'exprimer clairement et aisément en français. Ils sont inscrits dans les six groupes dont dispose l'école publique du camp de Minawao.

Pour réaliser et mener à bien cette collecte de données, nous avons distribué personnellement et en présentiel les questionnaires aux enfants réfugiés nigérians.

Tableau1: Présentation de l'effectif des élèves (principale population cible de l'étude) des groupes de l'école publique du camp de Minawao

Ecole de Minawao	Masculin	Féminin	Ensemble
Minawao 1 A	839	646	1485
Minawao 1 B	861	813	1674
Minawao 2	1355	1320	2675
Minawao 3	1244	1042	2286
Minawao 4	948	610	1558
Minawao 5	1129	850	1979
Total questionnaires validés	34	22	56

Source : Enquête de terrain

Toutefois, notre recherche ne s'est pas déroulée sans difficulté. Le plus grand problème est lié à quelques facteurs de contre-performance liés aux temps et à la barrière linguistique. De ce fait, le questionnaire a été rédigé en français, ce qui nécessitait une traduction en anglais au moment d'enquêter, de plus, la population enquêtée pour la plupart ne maitrisait ni le français encore moins l'anglais. Il nous a fallu requérir l'aide des relais parlant couramment les langues vernaculaires pratiquées dans le camp de Minawao. Ce travail de terrain s'est étalé du 23 novembre 2018 au 18 janvier 2019.

3. METHODE DE TRAITEMENT ET D'ANALYSE DES DONNÉES

Les données recueillies ont été codées et préparées à l'aide de l'analyse statistique SPSS.20. Ainsi, nous avons opté pour une analyse descriptive des différentes variables. Ensuite, afin de tester l'influence de certains facteurs comme, l'intervention des acteurs humanitaires dans le processus de résilience qui favorise ici l'adaptation des enfants réfugiés nigérians au système éducatif, plusieurs croisements ont été réalisés. En fin pour les questions ouvertes, nous avons fait une analyse de contenu. Cela nous a permis de faire des synthèses des discours des enquêtés par rapport aux énoncés soumis à leurs appréciations.

La méthode d'analyse à consister à regrouper les questionnaires qui ont été administrés et susceptibles d'être exploités auprès de la population ciblée.

Nous avons ensuite procédé à des codifications avant d'effectuer la saisie sur Excel puis à l'analyse sur SPSS statistics. Après la collecte des données nous avons procédés au paramétrage des mobilités du questionnaire dans le logiciel et en suite nous avons introduit les données de chaque fiche de collecte. Cette démarche nous permettra de faire une analyse simplifiée des données à partir des tableaux à double entrée ou des graphiques d'étude technique d'une statistique descriptive qui encore dite méthode descriptive (tri à plat) ou méthode explicative (avec le test de Khi deux).

3.1. Méthode descriptive : tri à plat

Le tri à plat est une étape préalable à l'analyse. Elle consiste à réunir les valeurs prises par une variable afin de construire les tableaux de fréquences issues des pourcentages réalisés qui se fait variable par variable.

3.2. Méthode explicative : corrélation de Pearson (test de Khi-deux)

Cette phase permet de mesurer à quel point deux ou plusieurs variables sont reliées entre elle. Les techniques utilisées pour mesurer l'intensité de cette relation sont appelées les mesures d'association, alors que ; on appelle le coefficient d'association la valeur numérique assignée à ces mesures.

Le test de Khi-deux est un outil de l'inférence statistique utilisé pour tester l'indépendance entre deux variables qualitatives. Ainsi, si A et B sont deux variables qualitatives dont veut tester l'indépendance, les hypothèses du test du Khi-deux se formulent comme suit :

- Hypothèse nulle H0 : A et B sont indépendantes ;
- Hypothèse alternative : Ha : A et B sont dépendantes. Sous l'hypothèse nulle, la statistique T du Test Khi-deux suit une distribution du Khi-deux à K degré de liberté. La statistique T du test du Khi-deux s'écrit comme suit où f0 désigne la fréquence observée et la fréquence théorique d'indépendance : $T=\Sigma(f_o-f_e)^2 / f_e$

Comme pour ce cas spécifique, nous sommes obligés d'appliquer le Khi-deux corrigé de YATES : $T_e=\Sigma(f_o-f_e)^2 / f_e$

3.3. Procédés d'analyse inférentielle des résultats

Compte tenu de la nature nominale et indépendante de nos variables, et du type de recherche que nous menons, nous avons choisi comme instrument statistique de vérification des hypothèses de recherche, le test de signification du Khi carré ou Khi deux. La démarche suivie pour le test du Khi carré est la suivante :

- La formulation des hypothèses statistiques (Ho et H1) : ces deux hypothèses statistiques sont rivales comme nous le disent Murray & Spiegel (1983). H0 qui est l'hypothèse nulle n'a été formulé que pour être rejetée idéalablement, alors que l'hypothèse alternative Ha a été formulée pour être acceptée théoriquement.
- Présentation du tableau de croissement ; la vérification de la loi du Khi deux et le calcul de la valeur du Khi deux de l'échantillon (χ^2cal) ont été faite par le SPSS.21 : il s'agit de dresser les tableaux de contingence des fréquences observées (f0) et relatives (fe) des sujets à des questions précises pour vérifier la loi du Khi deux (χ^2). La machine utilise le Khi deux normal si les fréquences théoriques sont supérieures ou égales à 5 ; elle peut néanmoins utiliser le Khi deux corrigé dans le cas contraire.
- Le choix du seuil de signification (alpha) et le degré de liberté (ά). Nous avons choisi ά = 0,05 et nos ddl est de 16
- La lecture de la valeur critique du Khi deux et établissement de la règle de décision. Comme recommandé, nous avons décidé que :
- Si χ^2lu< χ^2cal, alors H0 est rejetée et H1 est acceptée
- Si χ^2lu> χ^2cal, alors H0 est acceptée et H1 est rejetée
- La comparaison et la décision

Après les étapes précédentes dédiées à ce chapitre, il est important pour nous de passer maintenant à la présentation, à l'analyse des résultats et à la vérification des hypothèses de recherche.

CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Notre approche est à la fois descriptive et explicative. Pour pouvoir atteindre ces deux objectifs nous avons adopté la méthode statistique offerte par le logiciel SPSS afin d'obtenir les différents tableaux de corrélation. SPSS a permis de donner les totaux et sous-totaux par catégorie (soit par ligne ou par colonne de données). Les tableaux résultants ont été, par la suite, copiés sur Excel en vue de les représenter graphiquement et accorder quelques ajustements aux différents libellés qui doivent être affichés comme titres ou sous-titres pour chaque graphe via le logiciel de traitement de textes MS Word. La représentation graphique définit les pourcentages alors que les tableaux affichent le nombre.

La tâche dans cette partie consistera à présenter les résultats des différentes investigations réalisées sur le terrain. Nous allons également ressortir toutes les analyses statistiques qui ont été effectuées dans le but de répondre à la question de recherche. Nous irons de la saisie des données à la présentation chiffrée et tableau de celles-ci. La présente partie est subdivisée en deux sous-parties vue que notre travail est descriptif et inférentiel. La première est consacrée à la partie descriptive des résultats : il s'agit d'une présentation brute des données collectées sur le terrain et la deuxième est consacrée à l'analyse infférentielle des résultats où il est question de présenter les analyses statistiques qui ont conduits à nos résultats.

1. ANALYSE DESCRIPTIVE DES RESULTATS

Les résultats obtenus sont présentés dans des tableaux de distribution des fréquences. Ces tableaux à une ou à deux entrées, contiennent une ou deux variables. Ils regroupent les catégories de variable et les colonnes, présentant ; l'effectif, le nombre d'informateurs correspondants à l'une ou l'autre données numériques correspondantes. La première colonne inclue le nom de la variable et au niveau des lignes de la même colonne, ses diverses catégories jusqu'à « total ». Dans la deuxième catégorie, la troisième colonne contient, le pourcentage calculé sur l'ensemble des informateurs du tableau se trouvant dans l'une ou l'autre catégorie. Les colonnes quatre et cinq reprennent respectivement les pourcentages valides et cumulé. Certains de ces tableaux seront illustrés par des graphiques et des histogrammes.

1.1. Répartition des enseignants en fonction de l'âge

TABLEAU 2: REPARTITION DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DE L'AGE

Intervalle âge	[18-30]	[31-43]	[44-56]	Autre	Total
Effectifs	12	7	0	0	**19**
Pourcentage	63,15	36,84			**100**

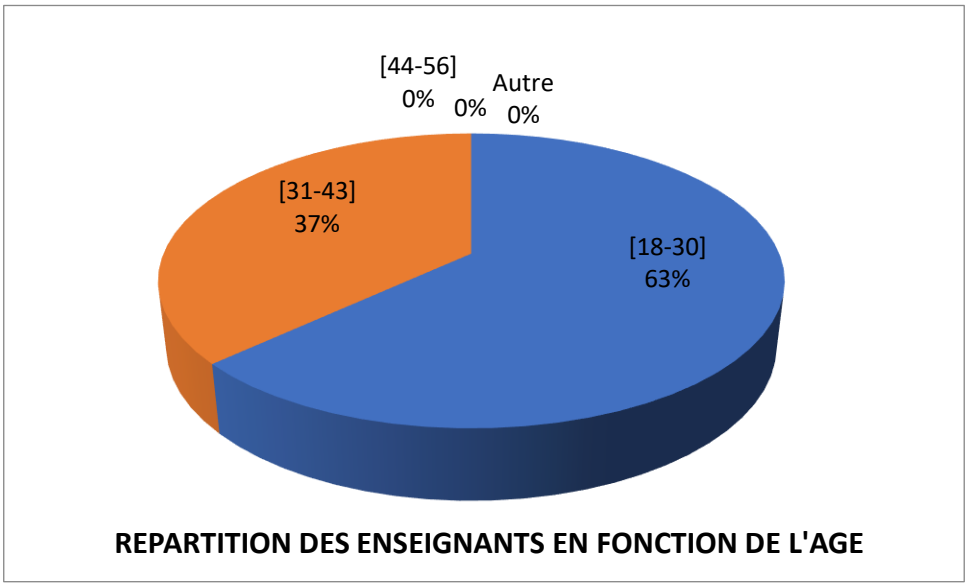


FIGURE 1: REPARTITION DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DE L'AGE DANS LE CAMP DE MINAWAO.

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

L'analyse du graphique de la figure 4, montre que les enseignants en service au Camp de Minawao sont plus jeunes. Pour un effectif de 19 enseignants, 12 enseignants appartiennent à la classe d'âge [18-30] ans. Soit un effectif de 63,15%. Les enseignants des classes d'âge allant de [31-43] sont les moins nombreux pour un effectif de 36,85%. Pour la classe d'âge de [44-56] et autre, aucun enseignant n'a été enregistré. Ceci s'explique par le fait que, les enseignants instituteurs au sorti de leur formation à l'ENIEG, ne sont pas directement intégrés par l'Etat. D'où, certains postules dans les ONG tel que le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) afin de faire valoir leurs compétences. Par ailleurs, dans cette situation d'urgence, de l'éducation, des enfants déportés dus à la guerre, au Camp de Minawao, le recrutement des jeunes de classe d'âge de [18-30] ans, peut aussi s'expliqué par le fait qu'ils sont plus vigoureux que les plus âgés et donc peuvent facilement s'adapter.

1.2. Répartition des enseignants en fonction du sexe

Tableau3: REPARTITION DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DU SEXE

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Effectifs	10	9	19
pourcentage	52,63	47,37	100

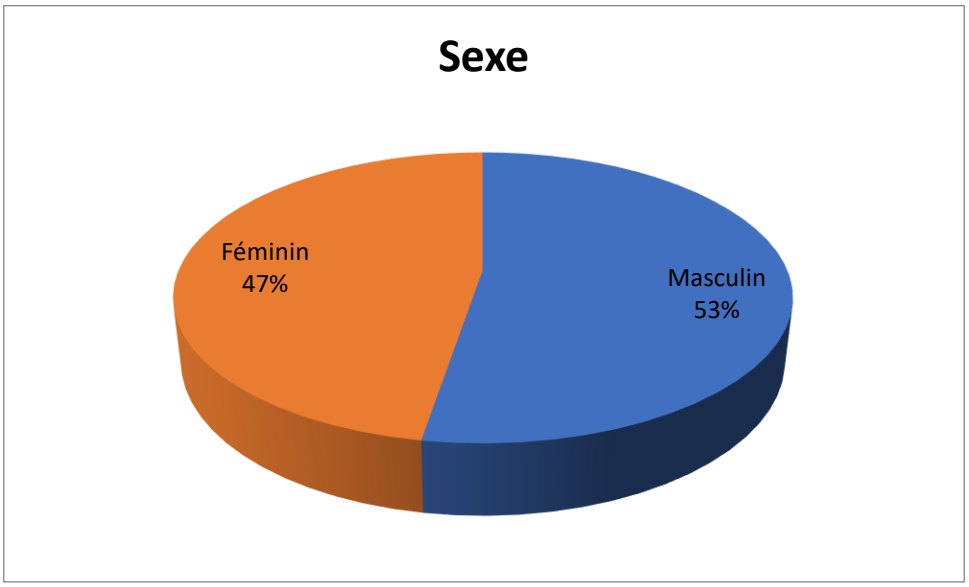


Figure2: REPARTITION DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DU SEXE.

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Les résultats de la répartition des enseignants en fonction du sexe, présentent 10 enseignants de sexe masculin, soit un pourcentage de 52,63%, contre 9 enseignantes de sexe féminin soit un pourcentage de 47,37%. Cette répartition quasi équitable, met en exergue l'implication du genre (la valorisation de la femme) dans l'éducation au Camp de Minawao. Il est à noter que cette implication des femmes dans l'éducation pourrait être une astuce pour galvaniser les jeunes écolières qui sont déjà les moins représentés à l'école Publique du Camp de Minawao

1.3. Répartition des enseignants en fonction de la religion

Tableau4: Répartition de la population en fonction de la religion

Religion	Effectifs	Pourcentage
Chrétiens	14	73,68
Musulman	5	26,31
Animiste	0	0
Autre	0	0
Total	19	100

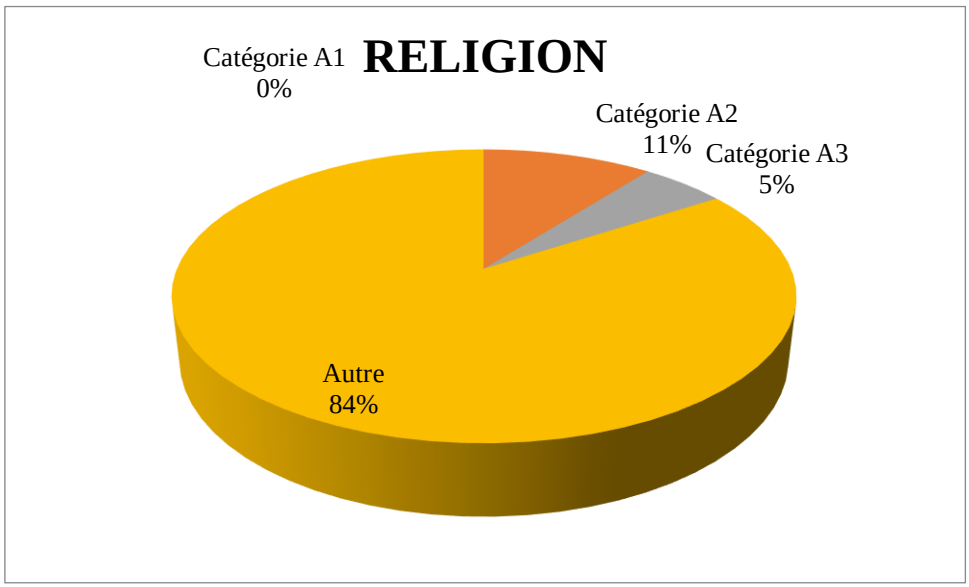


Figure3: REPARTITION DES ENSEIGNANTS EN FONCTION DE LA RELIGION

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Dans ce tableau, tous les enseignants de l'école publique du Camp de Minawao sont des croyants Chrétiens et Musulmans, respectivement 73,68% et 26,31%. On n'enregistre aucun enseignant animiste. Certes la religion fait partie intégrante dans la vie de l'homme, le mixage des enseignants chrétiens et musulmans au Camp de Minawao, contribuera à une meilleure adaptation des enfants réfugiés nigérians

Cependant, 14,74% ont une obédience chrétienne, ayant une crainte de Dieu prennent ces enfants comme les siens en les amenant à s'adapter au système éducatif camerounais. 5,26% d'enseignants sont musulmans du coup ils éprouvent des difficultés à couvrir le programme scolaire parce qu'ils décident de rester à la maison les vendredis pour se rendre à la mosquée

abandonne des enfants à eux même qui déjà à la base ont besoin du soutien des encadreurs pour s'adapter au système éducatif Camerounais.

1.4. Répartition des enseignants en fonction de la situation matrimoniale

Tableau5: REPARTITION DE LA POPULATION EN FONCTION DE LA SITUATION MATRIMONIALE.

Situation matrimoniale	Effectifs	Pourcentage
Célibataire	10	52,63%
Marié	08	42,10%
Veuf/ve	01	5,26
Autre	0	0
Total	19	100%

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

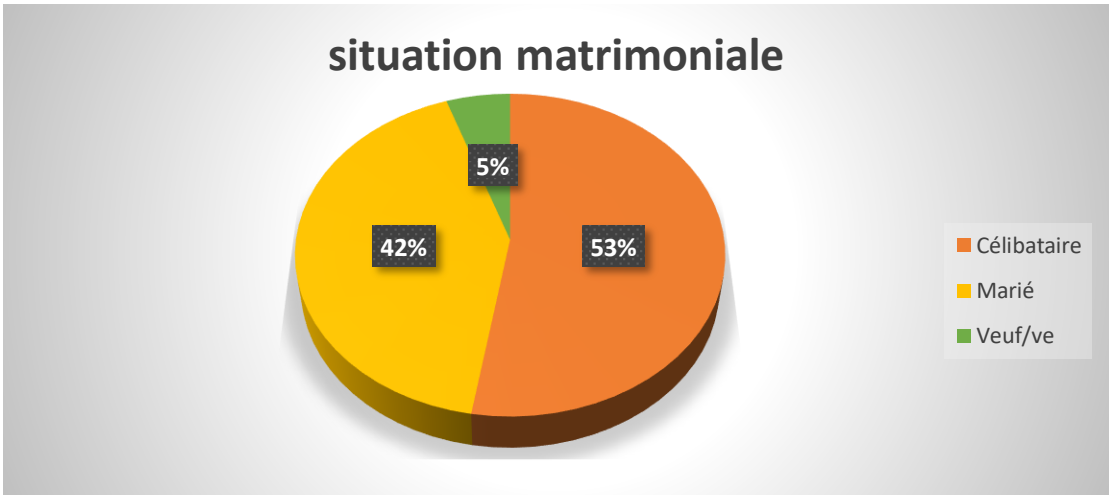


Figure4: Situation matrimoniale des enseignants

Il ressort de ces réponses que la plupart des enseignants sont célibataire soit un pourcentage de 53%. Ce pourcentage assez élevé de célibataire indique l'implication des jeunes dans les actions humanitaires en cherchant à s'insérer facilement dans la société. Il est également à noter qu'il y'a une proportion non négligeable des réfugiés qui ont perdu leurs conjoints pour la plupart pendant les attaques armées du groupe Boko Haram dans le Nord du Nigéria.

1.5. Répartition des enseignants en fonction du diplôme de formation

Tableau6: Répartition de la population en fonction du diplôme de formation

Diplôme de formation	Effectifs	Pourcentage
CAPIEMP	14	73 ; 68%
CAPIET	0	0
DIPES	0	0
AUTRE	05	26,31
TOTAL	19	100%

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

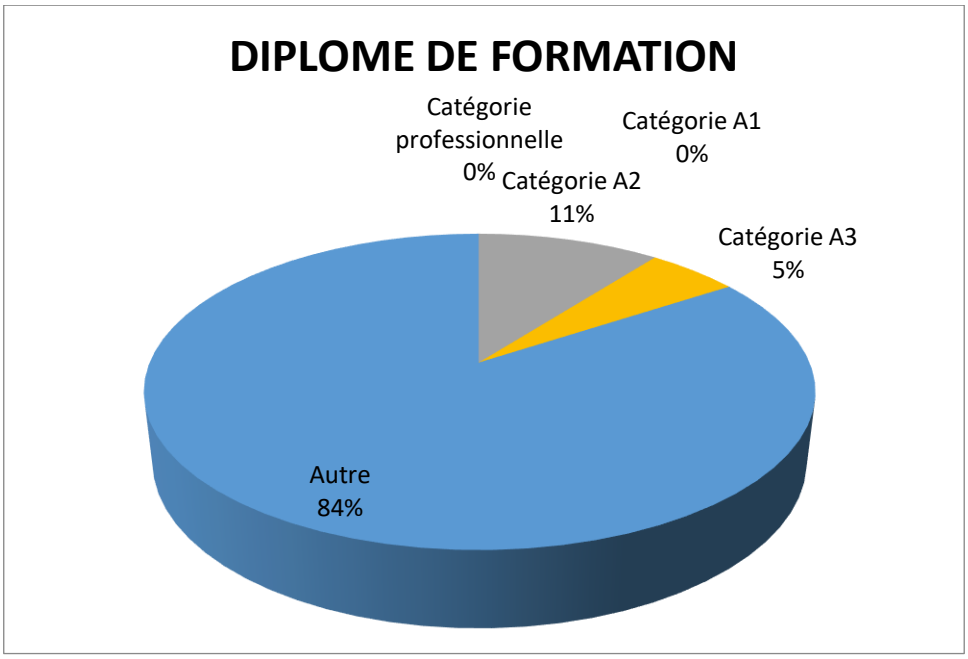


Figure 5: Répartition de la population en fonction du diplôme de formation

Les enseignants du camp de Minawao sont des enseignants camerounais ayant subi une formation à l'ENIEG qui est sanctionné par un CAPIEMP avec un pourcentage de 73,68%. Ils sont plein d'énergie ce qui leur permet de mobiliser la maximum énergie qui leur permettra de couvrir la totalité du programme scolaire tout en facilitant l'adaptation des enfants réfugiés nigérians. Une autre fraction a connu des formations autres leur permettant de diversifier le contenu d'enseignement à travers les échanges et recyclages dans l'optique de faciliter le système éducatif Camerounais soit un pourcentage de 26,31%.

1.6. Répartition des enseignants en fonction de l'établissement de délivrance

Tableau 7: Etablissement de délivrance

Établissement de délivrance	Effectifs	Pourcentage
Enieg	14	73,68%
Eniet	0	0
Ens	0	0
Autre	5	26,31%
Total	19	100%

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

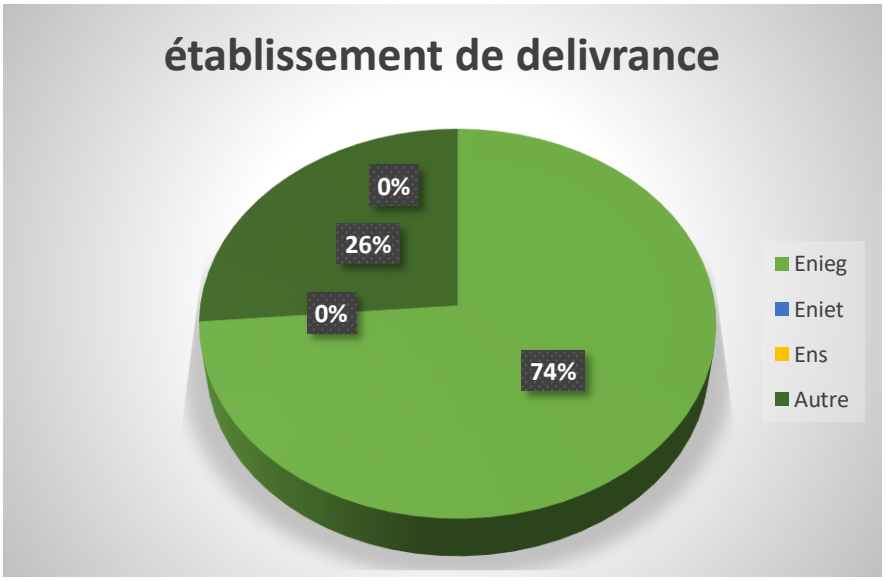


Figure 6: histogramme répartition de la population en fonction de l'établissement de délivrance

À partir de ce tableau, il s'avère que la grande partie des enseignants du camp de Minawao sont les instituteurs nouvellement sortis de l'ENIEG soit 74% de la population étudiée. Ceci s'explique par le fait qu'ils ne bénéficient d'une intégration directe à la fonction publique. Munis de leur diplôme professionnel, ils se lancent dans l'éducation dans le domaine humanitaire.

1.7. Répartition de la population en fonction de la catégorie professionnelle

Tableau8: Répartition des enseignants en fonction de la catégorie professionnelle

Catégorie professionnelle	Nombres d'enseignants	Pourcentage
Catégorie A1	0	0
Catégorie A2	2	10,52%
Catégorie A3	1	5,26%
Autre	16	84,21%
Total	19	100%

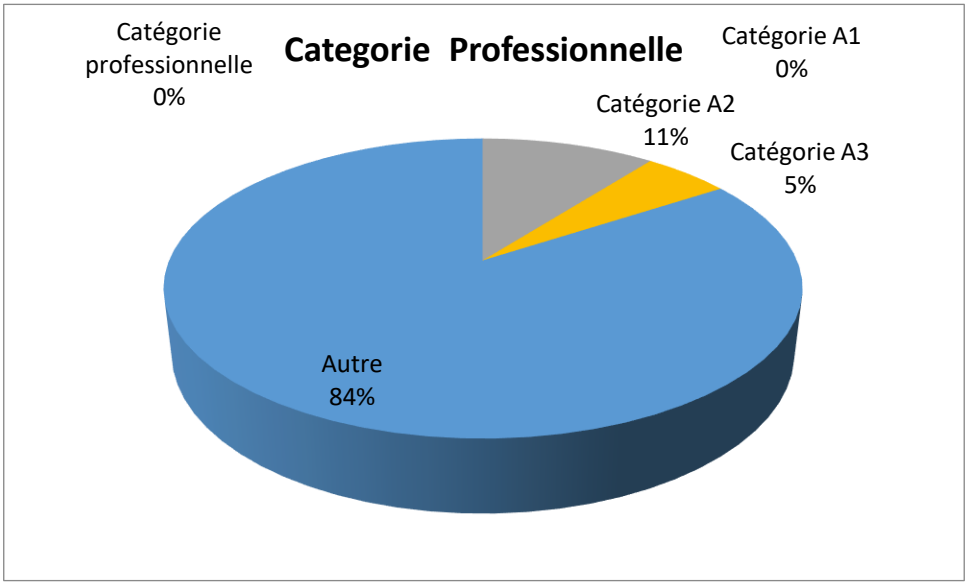


Figure7: Diagramme circulaire de répartition de la population en fonction de la catégorie professionnelle

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

À partir de ce tableau et diagramme, il s'avère que la grande partie des enseignants du camp de Minawao appartiennent à une catégorie autre qui ne représentent ni les contractuels, ni les fonctionnaires, et sont non plus couvert par une assurance. Soit un pourcentage de 84,21% traduisant une démotivation de leur part.

1.8. Répartition des enseignants en fonction du statut

Tableau 9: répartition de la population en fonction du statut

Statut	Nombres d'enseignants	Pourcentage
Riverains	3	15%
Déplacé	0	0
Refugié	16	84,21%
Autre	0	0
Total	19	100%

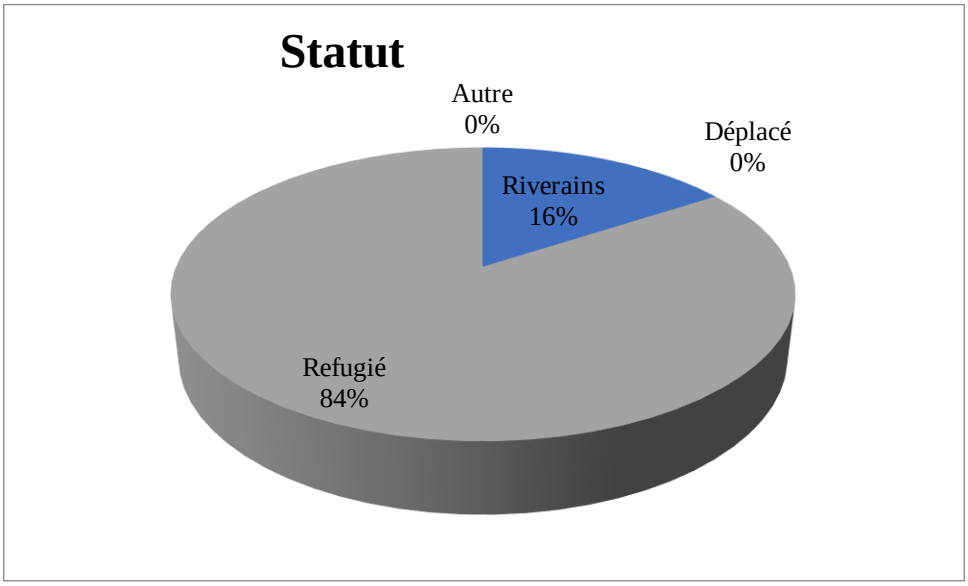


Figure 8: Histogramme répartition de la population en fonction du statut

Source : auteur notre enquête sur le terrain

D'après ce tableau, la plupart des enseignants du camp de Minawao sont des réfugiés soit un pourcentage de 84,21%ceci s'explique par le fait qu'il faut que ces enfants se sentent comme chez eux en voyant ces enseignants comme les substituent de leurs parents arrachés par la guerre.

1.9. Répartition de la population en fonction de la moyenne générale de la classe

Tableau 10: répartition des enseignants en fonction de la moyenne générale de la classe

Moyenne générale de la classe]	Nombres d'enseignants	Pourcentage
[0-9]	3	15,78%
[10-13]	10	52,63%
[14-16]	6	31,57%
[17et plus]	0	0
Total	19	100%

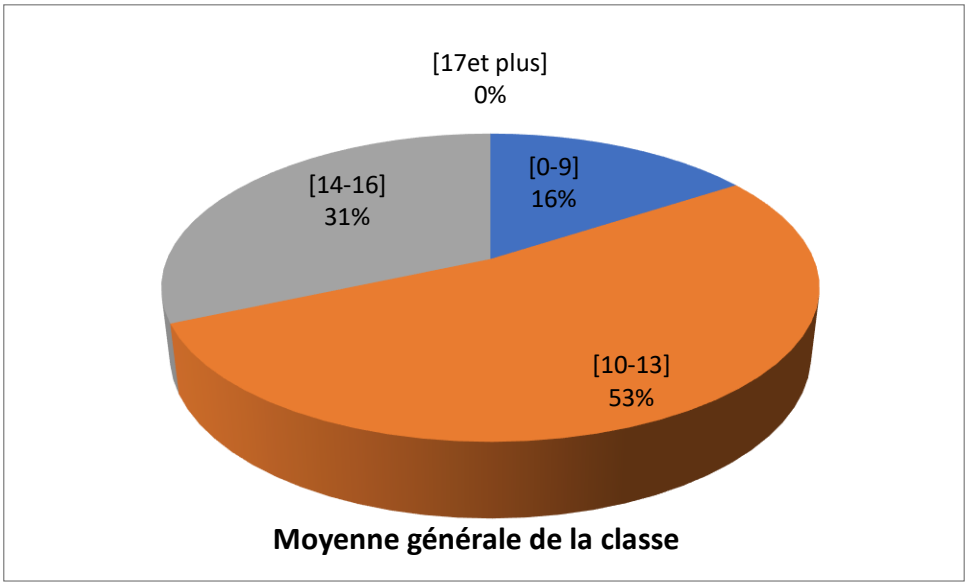


Figure 9: Histogramme répartition de la population en fonction de la moyenne générale de la classe

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce graphe, la moyenne générale de la classe chez les enseignants oscille entre [10-13] soit un pourcentage de 52,63% contre 15,78% qui affirment avoir une moyenne générale oscillant entre [0-9].

1.10. Répartition des enseignants en fonction de la méthode d'enseignement

Tableau11: Répartition de la population en fonction de la méthode d'enseignement

Méthodes d'enseignement	Nombres d'enseignants	Pourcentage
APC	16	84,21%
APO	1	5,26%
NAP	0	0
AUTRES	2	10,52%
Total	19	100

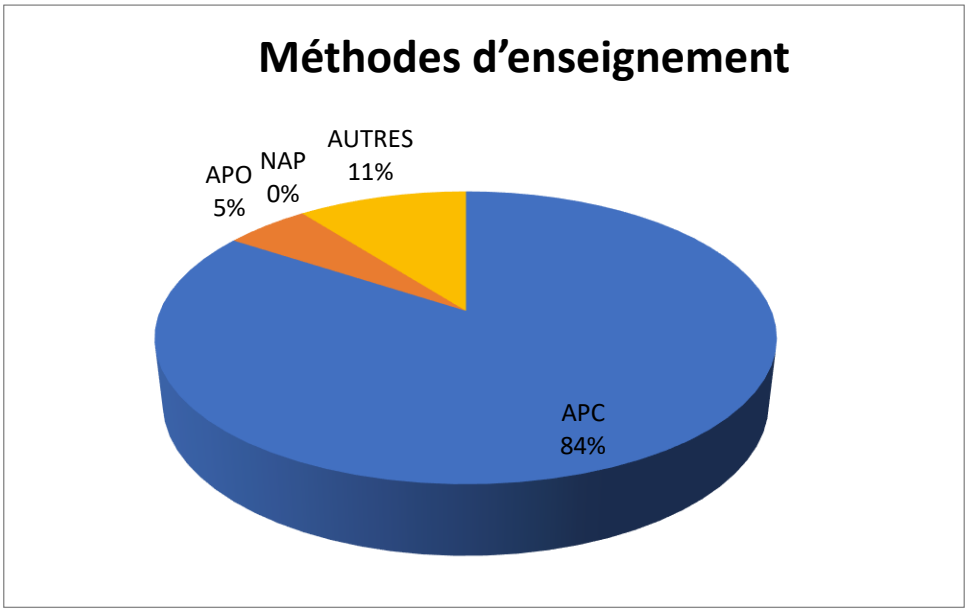


Figure 10: Répartition des enseignants en fonction de la méthode d'enseignement

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce graphe, nous constatons qu'au sein du camp de Minawao la méthode la plus pratiquée est l'approche par compétence (APC) ou l'enseignant devient un guide et non plus un facilitateur. Dans cette approche, la grande partie du travail est effectuée par les élèves étant donné que c'est une approche centrée sur les situations actives de la vie soit un pourcentage de 84,21%, contre la nouvelle approche pédagogique (NAP) ou l'enseignant était un facilitateur empêchant l'élève d'être au centre de l'apprentissage.

1.11. Répartition des enseignants en fonction de la langue d'enseignement

Tableau12: Répartition de la population en fonction de la langue d'enseignement

Langues d'enseignement	Nombre d'enseignant	Pourcentage
Anglais	12	63,15%
Français	7	36,84%
Fulfulde	0	0
Igbo	0	0
Total	19	100

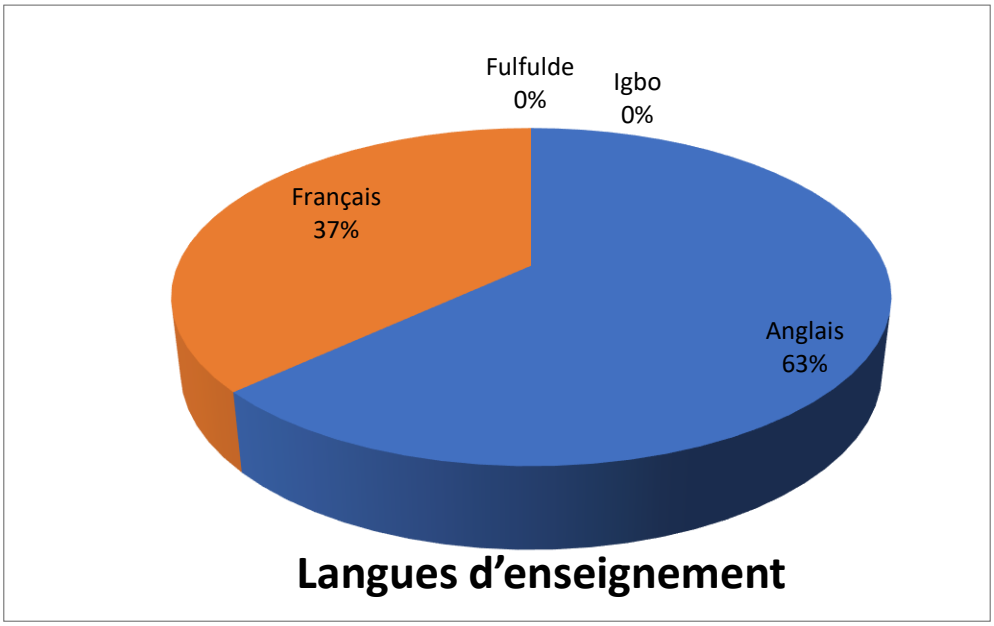


Figure 11: Répartition des enseignants en fonction de la langue d'enseignement

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après le graphique, la langue d'enseignement au sein du camp de Minawao est l'anglais et représente 63,15% témoigne le fait que l'école publique du camp est un sous-système anglophone.

1.12. Répartition de la population en fonction de l'état de la salle de classe

Tableau13: Répartition des enseignants en fonction de l'état de la salle de classe

Etat de la salle de classe	Nombres d'enseignants	Pourcentage
Aérée	13	68,42%
Dégradée	4	21,05%
Autre	2	10,52%
Total	19	100

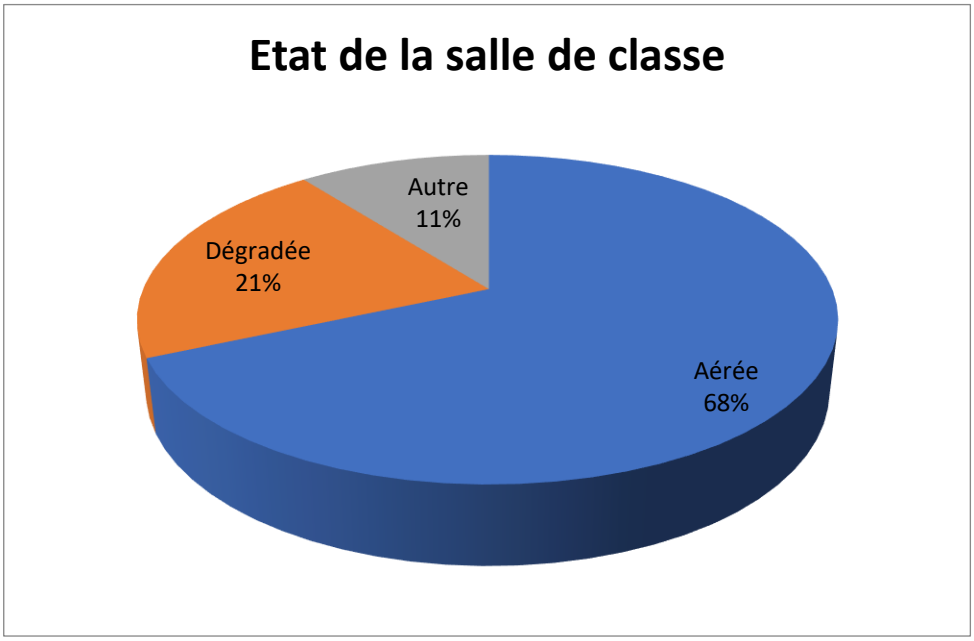


Figure12: Répartition des enseignants en fonction de l'état de la salle de classe

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce tableau, les écoles publiques du camp sont construites en matériaux de récupération bien structurés et organisés avec une forte aération favorisant l'entré d'air dans les salles de classe ainsi qu'une certaine conformité mettant le personnel en confiance qui représente 68,42%. Contre 21,05% des salles dégradés construites en matériaux dérisoires dans lequel le personnel ne se sent pas vraiment en sécurité couvert de bâches.

1.13. Répartition des enseignants en fonction de la disponibilité des manuels scolaire et didactique

Tableau14: Répartition de la population en fonction de la disponibilité des manuels scolaire et didactique

Disponibilités des manuels scolaires et didactiques	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Existants	11	57,89%
Inexistants	5	26,31%
Totalement absent	2	10,52%
Autre	1	5,26%
Total	19	100

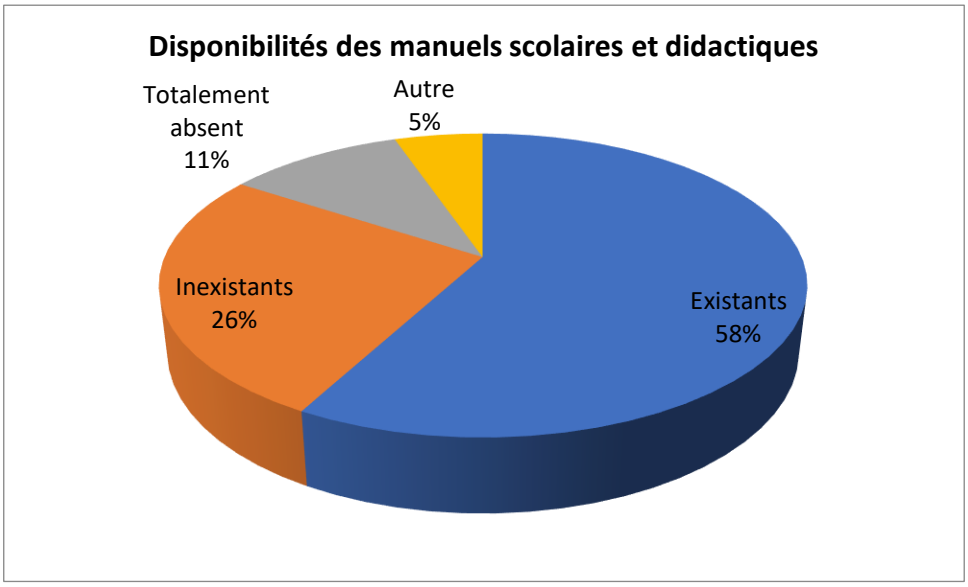


Figure13: Répartition de la population en fonction de la disponibilité des manuels scolaires et didactiques

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce tableau, l'existence de la disponibilité des manuels scolaires et didactique représente 57,89% de l'échantillon tandis l'inexistence reste minoritaire. Ceci s'explique par le fait que les kits que le gouvernement octrois aux réfugiés sont insuffisant vu que tous les enfants du camp scolarisés ne bénéficient pas raison pour laquelle vous trouverez certains

enfants sans uniforme scolaire et cahiers. Cela s'explique également par le fait que certains enfants et familles n'ayant pas de ressources financières pour s'approvisionner les denrées alimentaires au marché préfèrent prendre ces kits et écouler sur le marché.

1.14. Répartition des enseignants en fonction de l'existence des groupes d'étude

Tableau 15: répartition de la population en fonction de l'existence des groupes d'étude

Existence des groupes d'études	Nombres d'enseignants	Pourcentage
non	17	89,47%
oui	2	10,52%
Total	19	100

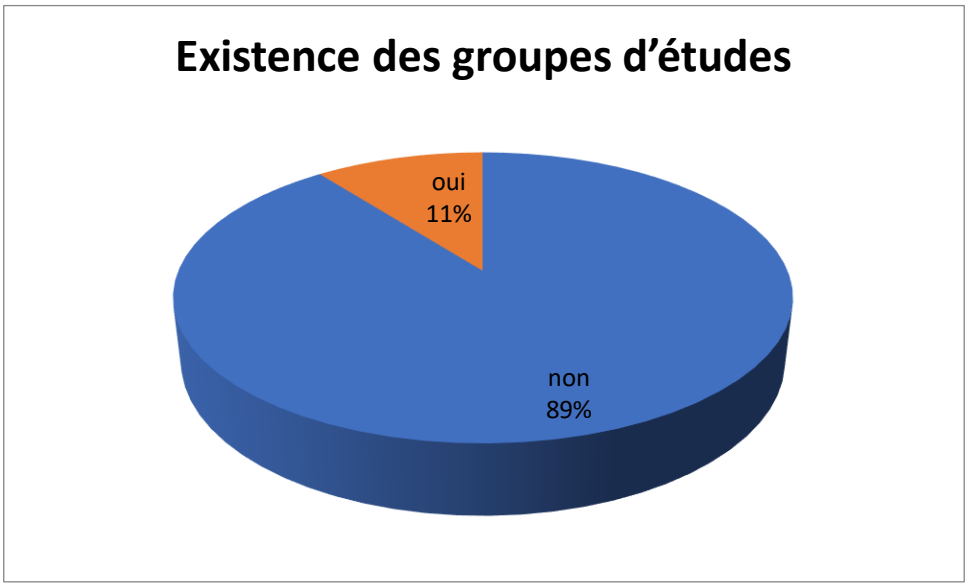


Figure14: Répartition des enseignants en fonction de l'existence des groupes d'études

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Il ressort de ces réponses qu'au sein du camp grand nombre d'enseignant affirment qu'ils n'existent pas de groupes d'études au sein du camp soit un pourcentage de 89,47% cela

s'explique par le fait qu'à la fin des cours les enfants pressent les pats pour diverses raisons soit pour aller s'approvisionner en eau, bois de chauffage. Il est également à noter qu'il y'a une proportion non négligeable des enseignants qui affirment l'existence des groupes d'étude au sein du camp soit une proportion de 10,52%.

1.15. Répartition des enseignants en fonction de la sécurité au sein du camp

Tableau16: Répartition de la population en fonction de la sécurité au sein du camp

Sécurité	Oui	Non	Total
Nombres d'enseignants	19	0	19
Pourcentage	100	0	100

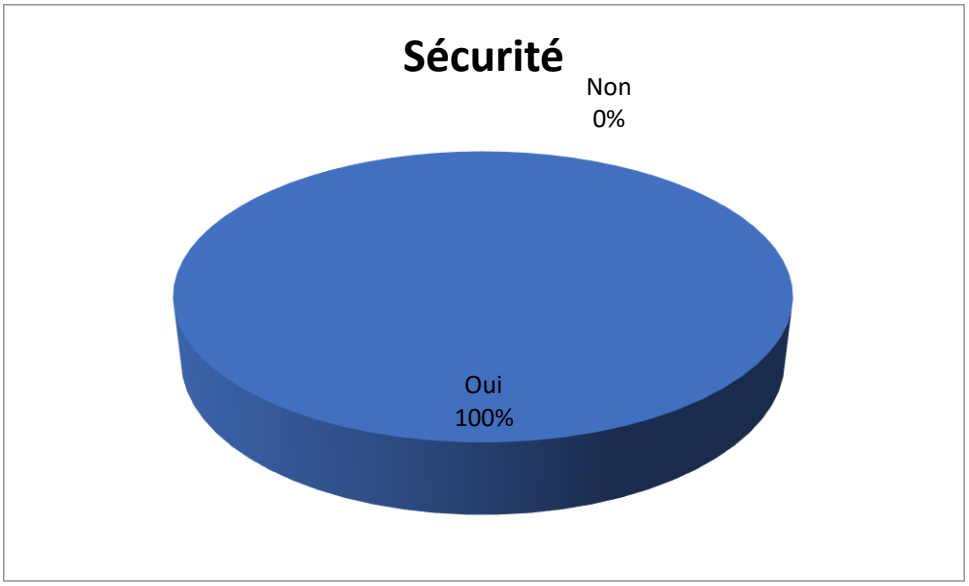


Figure15: Répartition des enseignants en fonction de la sécurité au sein du camp

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce tableau, tous les enseignants enquêtés témoignent que les enfants sont en sécurité qui représentent 100% cela s'explique par le fait que tout le camp de Minawao est clôturé avec à l'entrée des hommes en tenus qui s'occupent de leur sécurité.

1.16. Répartition des enseignants en fonction de l'existence d'une cantine

Tableau17: Répartition de la population en fonction de l'existence d'une cantine

Existence de cantine	Oui	Non	Total
Nombres d'enseignant	0	19	19
pourcentage	0	100	100

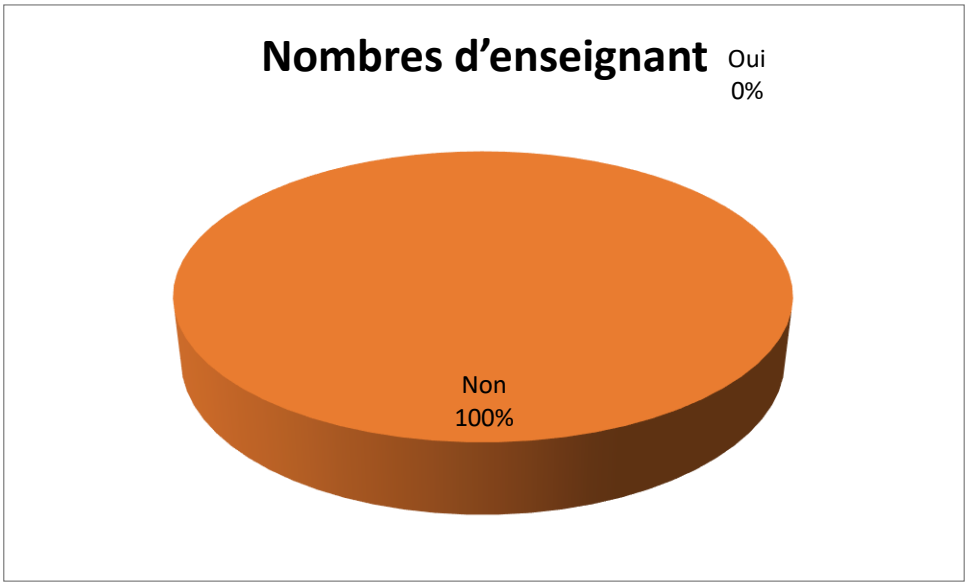


Figure 16 : Répartition de la population en fonction de l'existence de la cantine

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Il ressort de ces réponses que la plupart des enseignants enquêtés témoignent de l'inexistence de la cantine au sein du camp soit un pourcentage de 100% cela se traduit par le fait que pendant les heures de pauses les enfants sont obligés d'aller dans leur diffèrent domicile chercher le goûter, une fois installé, certains parents refusent que leurs enfants ne retournent plus à l'école mais préfères les envoyer chercher les tourteaux de vaches, bois et faire des champs. Plus loin certains enfants décident de ne pas quitter le local sans avoir pris la bouillir de soja pour ce fait, sortent à l'heure ou l'école est censé commencée pour aller chercher du bois.

1.17. Répartition de la population en fonction du nombre de personne dans un abri

Tableau 18: répartition des enseignants en fonction du nombre de personne dans un abri

Nombres de personne dans un abri	[1-9]	[10-19]	[20-30]	[31 et plus]	Total
Nombre d'enseignant	10	8	0	1	19
Pourcentage	52,63%	42,10%	0	5,26%	100%

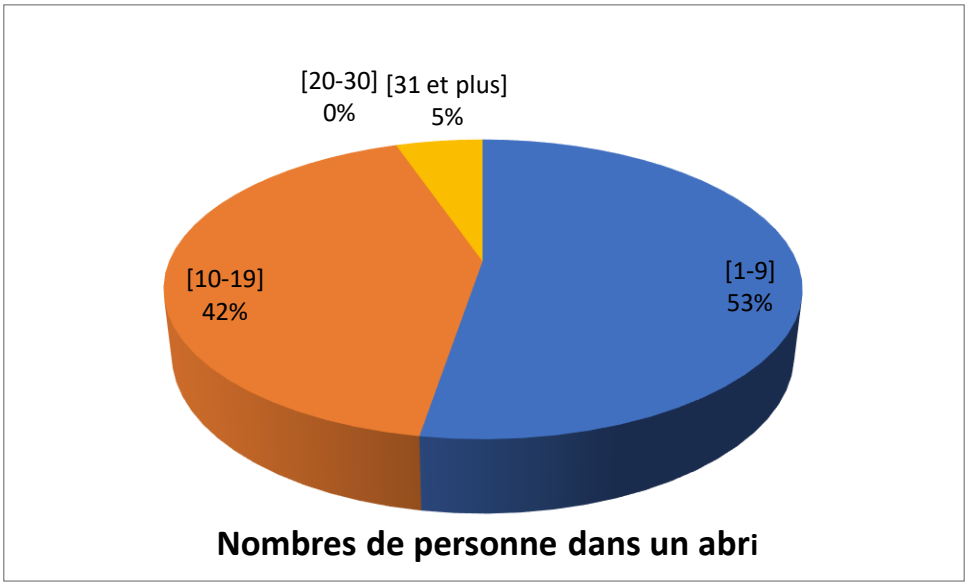


Figure 17: répartition de la population en fonction du nombre de personne dans un abri

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Il ressort de ces réponses que dans un abri nous avons plus de 9 personnes dans un ménage se traduisant avec un pourcentage de 52,63% tandis que plus de 10 personnes occupent un abri avec un pourcentage de 42,10%. Ce qui explique la promiscuité et le désintéressement de certains enfants à étudier leurs leçons par manque d'espace et concentration. A priori ces abris ont été construits pour recevoir maximum cinq personnes.

1.18. Répartition de la population en fonction de l'espace pour apprentissage

Tableau19: Répartition des enseignants en fonction de l'espace pour apprentissage

Espace pour apprentissage	Oui	Non	Total
Nombres d'enseignant	2	17	19
pourcentage	10,52%	89,47%	100%

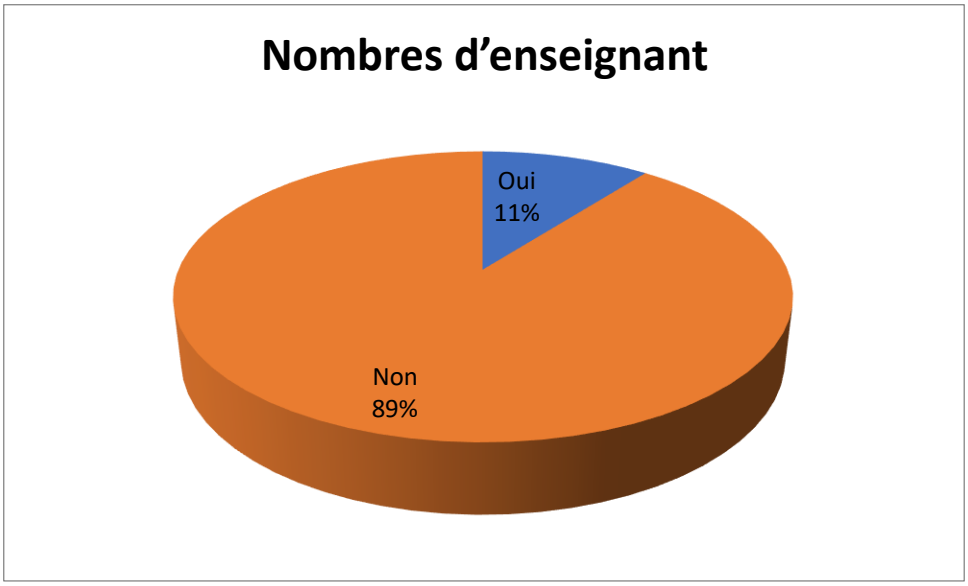


Figure 18: Répartition des enseignants en fonction de l'espace pour apprentissage

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Dans ce tableau, les enseignants affirment qu'il n'existe pas d'espace pour apprentissage 89,47% tandis que 10,52% affirment qu'il existe d'espace pour apprentissage cela s'explique par le fait que les enfants moins de l'importance sur le fait de finir les cours et rester étudiés en groupe ils préfèrent aller donner un coup de main chez la maman si c'est une fille quant aux garçons ils préfèrent aller pétrir les briques de terre pour se faire de l'argent.

1.19. Répartition des enfants en fonction de l'âge

Tableau20: Répartition de la population en fonction de l'âge

Intervalle âge	[0-9]	[10-15]	[16 et plus]	Total
Nombres d'enfants	0	14	42	56
Pourcentage	0	26,78%	73,21%	100%

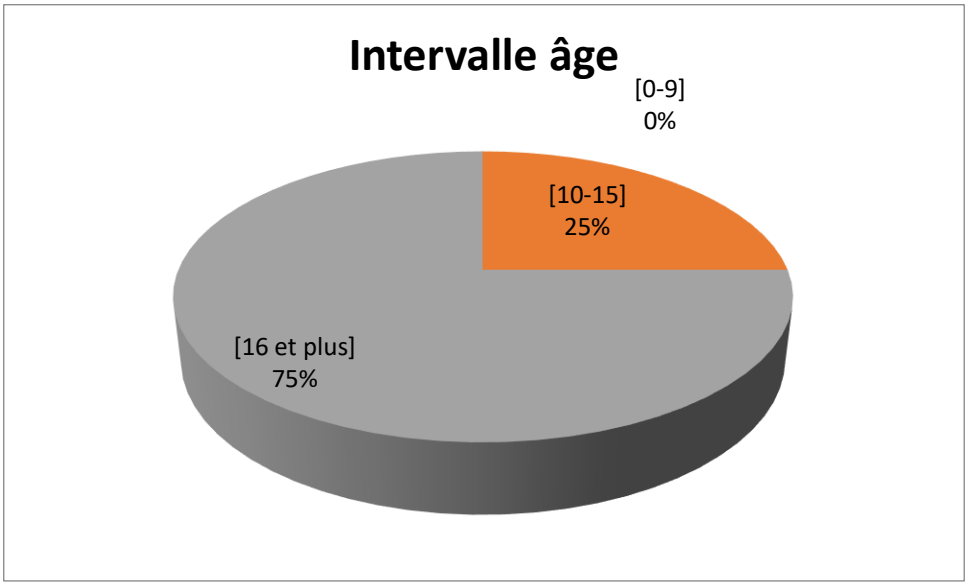


Figure 19: Répartition des enfants en fonction de l'âge

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après notre tableau, les enfants enquêtés sont bien et bels les enfants en âge de scolarisation au primaire. CLASSVI conscient de cerner le bien et le mal, la plupart des enfants enquêtés ont plus de 16 ans soit un pourcentage de 73,56%. Cela s'explique par le fait qu'étant dans leur pays d'origine n'étaient pas suffisamment scolarisé à cause des effets de la guerre raison pour laquelle les tranches d'âge ne coïncident pas avec celle fixé par les standards de l'Etat Camerounais.

1.20. Répartition des enfants en fonction du sexe

Tableau 21: Répartition de la population en fonction du sexe

Sexe	Féminin	Masculin	Total
Nombre d'enfant	15	41	56
Pourcentage	26,78%	73,21%	100%

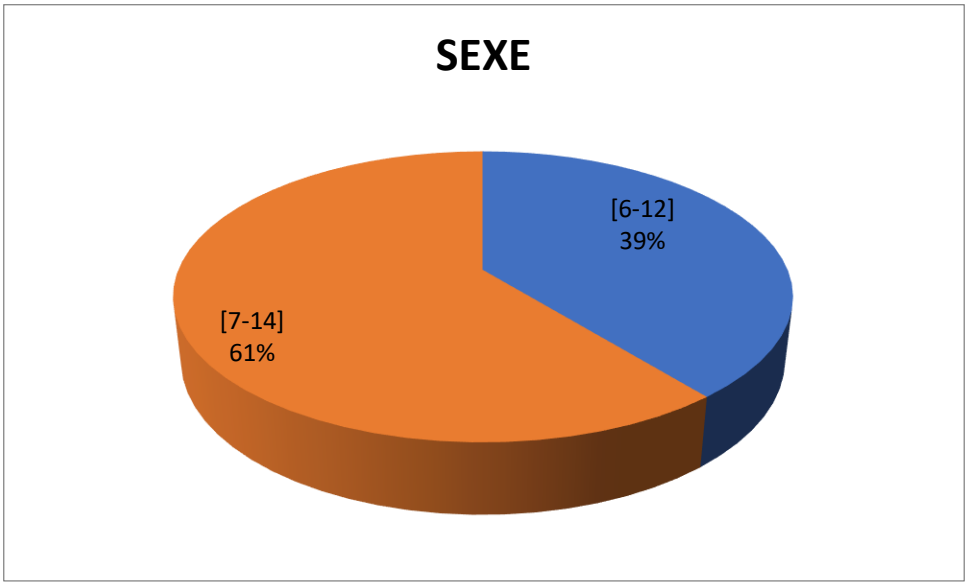


Figure 20: Répartition des enfants en fonction du sexe

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce tableau, les garçons représentent 73,56% de l'échantillon tandis que les filles restent minoritaires. Ceci s'explique par le fait que la majorité des filles partent précocement en mariage raison pour laquelle le taux d'inscription est en baisse. Ces réfugiés justifient l'absence ou l'abandon de l'école par leur enfant fille par le fait que l'assistance en vivre et appui médicale est faible ; raison pour laquelle leurs enfants doivent travailler pour subvenir aux besoins de la famille et non pour perdre le temps à l'école.

1.21. Répartition de la population en fonction du statut

Tableau 22: Répartition des enfants en fonction du statut

Statut	Réfugié	Déplacé	Riverain	Autre	Total
Nombres d'enfants	56	0	0	0	56
Pourcentage	100%	0	0	0	100%

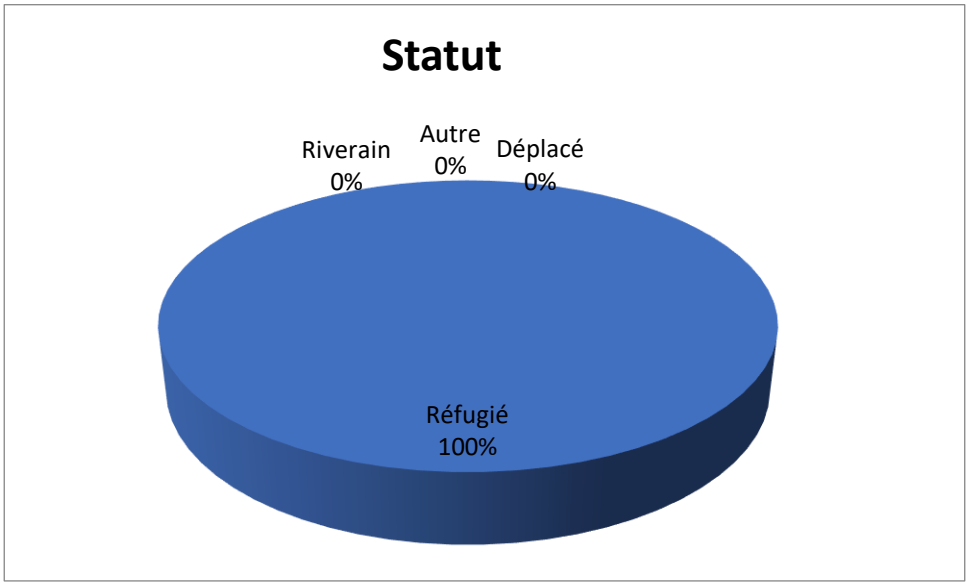


Figure 21: Répartition des enfants en fonction du statut

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

A partir de ce tableau et diagramme, il s'avère que la grande partie de la population nigériane réfugiée au camp de Minawao est ressortissante de l'état de Borno soit 100%de la population étudiée. Ceci s'explique par le fait que l'état du Borno est la principale zone d'implantation du groupe Boko Haram et les attaques y sont quasi régulières.la proximité des états nigérians et de l'Adamaoua explique le taux élevé des enfants réfugiés originaires de ces états.

1.22. Répartition de la population en fonction du redoublement

Tableau 23: Répartition des enfants en fonction du redoublement

Redoublement	Oui	Non	Total
Nombres d'enfant	26	30	56
Pourcentage	46,43%	53,6%	100%

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

A partir de ce tableau, il n'y a pas une grande marge de différences entre les enfants ayant déjà eu à reprendre une classe soit 44,82% et ceux n'ayant jamais repris une classe qui représente 55,17%.

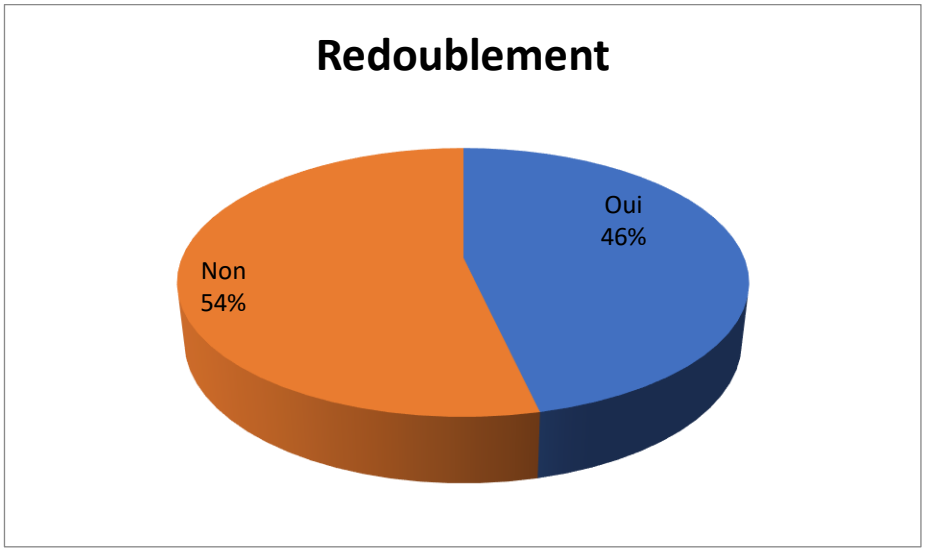


Figure 22: Répartition de la population en fonction du redoublement

1.23. Répartition des enfants en fonction de la langue d'enseignement

Tableau 24: Répartition de la population en fonction de la langue d'enseignement

Langues d'enseignement	Anglais	Français	Fulfulde	Autre	Total
Nombres d'enfants	50	6	0	0	56
Pourcentage	89,20%	10,7%	0	0	100%

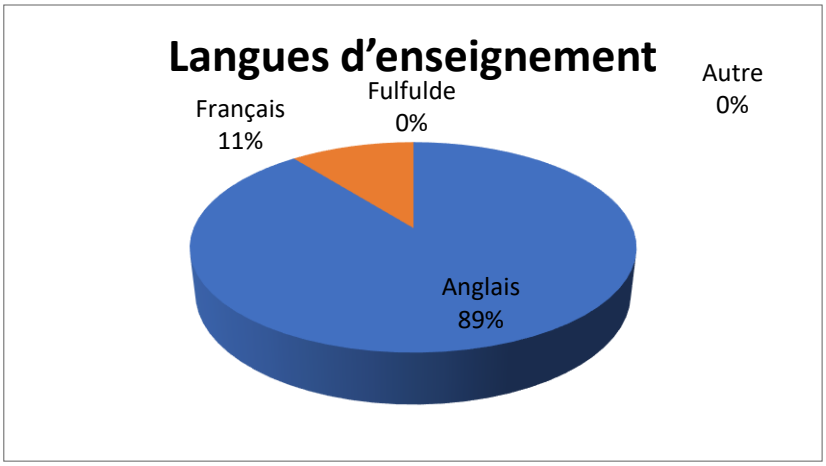


Figure 23: Répartition des enfants en fonction de la langue d'enseignement

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

A partir de ce tableau et diagramme, il s'avère que la langue d'enseignement couramment utilisée au camp de Minawao est l'anglais soit 88,50% contre 11,49%qui enseigne en français ceci explique la grande frustration et difficulté des enfants qui n'avaient jamais entendu encore moins causer le français arrive au camp et trouvent cette barrière de la langue pourtant ils ont plusieurs obstacles à surmonter.

1.24. Répartition des enfants en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigeria

Tableau 25: répartition de la population en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigéria

Heure du début et fin des cours au Nigeria	[6-12]	[7-14]	[7h30-14h30	[8-14h30]	Autre	Total
Effectifs	9	14	31	1	1	56
Pourcentage	16,07%	25%	55,35%	1,78%	1,78%	100%

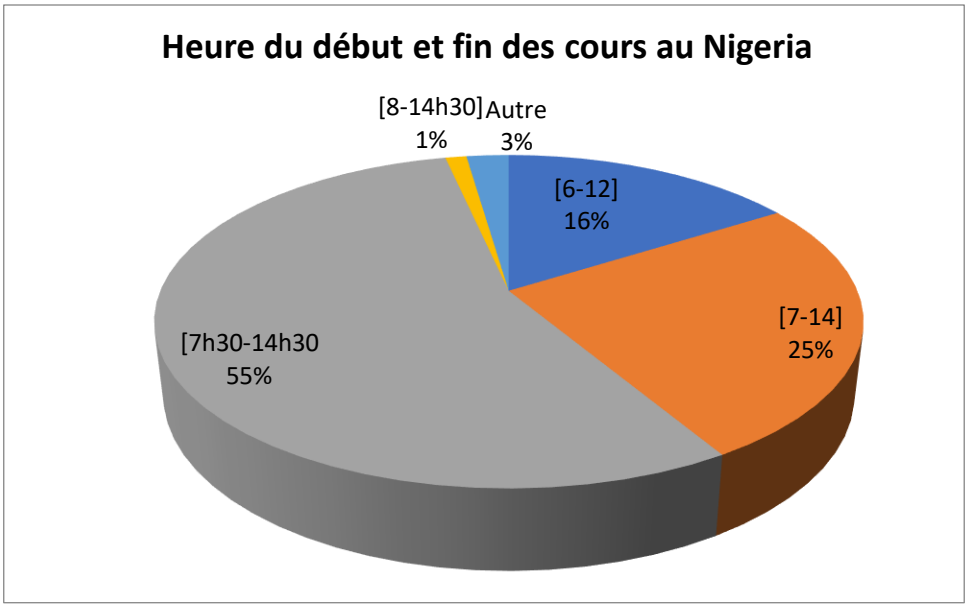


Figure 24: répartition des enfants en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigéria

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après le tableau, bon nombre d'enfants réfugiés affirment que l'heure du début et fin des cours au Nigeria se situe entre [7h30-14h30] soit un pourcentage de 55,17%contre 16,09% qui prétendent que l'heure était située entre [6h-12] cela s'explique par le fait qu'en faisant une transposition au camp, les cours débutes à 7h30 pour s'achever à 14h30 ces enfants estiment cet intervalle très large préfère boycotter les cours.

1.25. Répartition des enfants en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp qu'au Nigéria

Tableau 26: Répartition de la population en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp

Continuation de la même classe et niveau au sein du camp qu'au camp	Oui	Non	Total
Nombres d'enfants	7	49	56
Pourcentage	12,5%	87,50%	100%

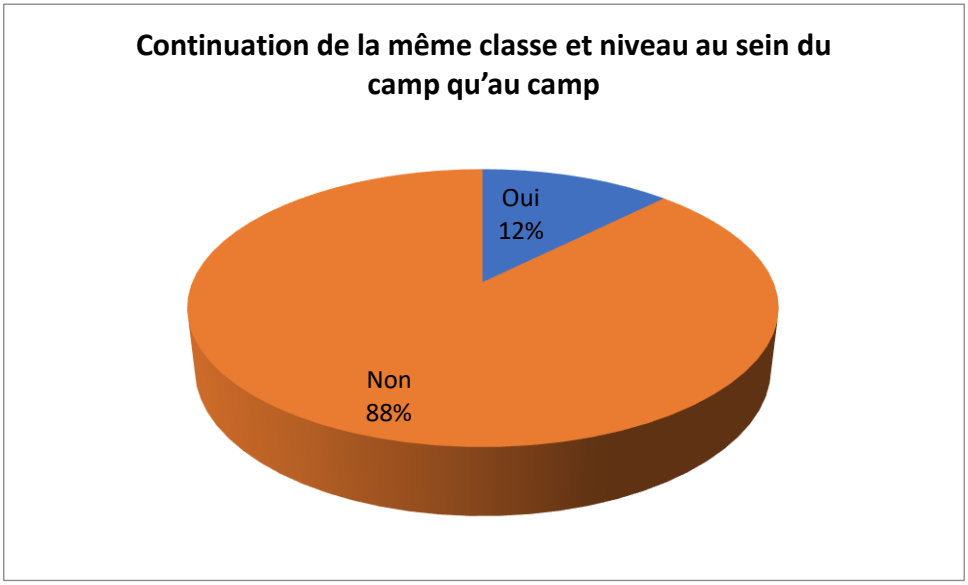


Figure 25: Répartition de la population en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp qu'au nigéria

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

À partir de ce graphique, il s'avère que la grande partie des enfants réfugiés nigérians ne continuent pas la même classe qu'ils faisaient au Nigéria soit 88,50% ceci s'explique par le fait qu'au Cameroun le programme n'est pas identique à celui du Nigéria à l'instar du français, de la géographie et l'histoire ou ses enfants se plaignent que l'histoire enseigné c'est celui du Cameroun ainsi que la géographie. Car s'ils décident rentrer dans leur pays d'origine cela ne les servira à rien.

1.26. Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au Nigéria par rapport au camp

Tableau 27: Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au camp par rapport à celui du Nigéria

L'enseignement dispensé au camp est-il semblable à celui du Nigéria ?	Oui	Non	Total
Nombres d'enfants	3	53	56
Pourcentage	5,35%	94,6%	100%

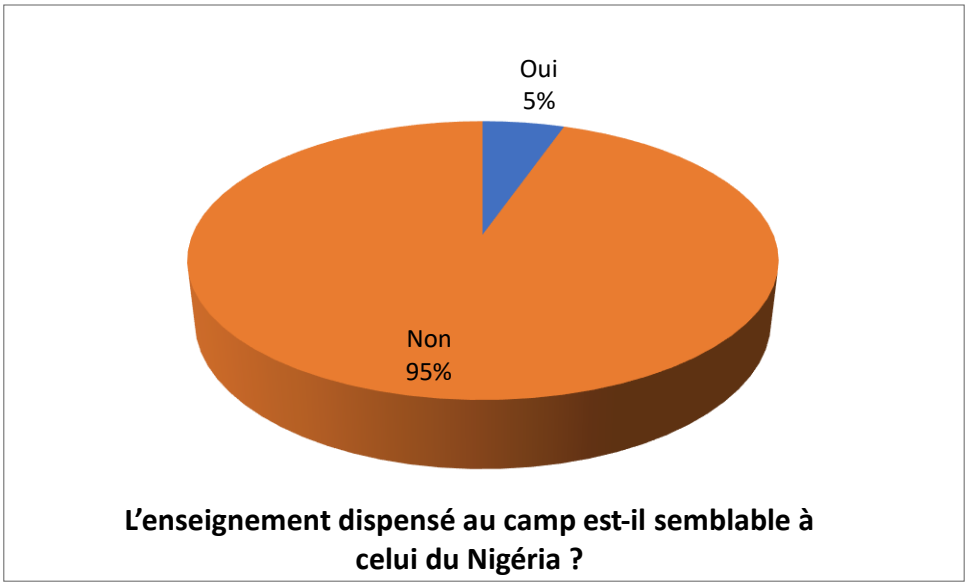


Figure 26: Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au Nigéria par rapport au camp

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

A partir de ce diagramme, il s'avère que la grande partie des enfants réfugiés du camp de Minawao affirment qu'il n'existe pas de similarité entre l'enseignement dispensé au camp et celui du Nigéria soit : 94,25%. Ceci s'explique par la barrière de la langue que représente le français, le nombre de matière à enseigner par exemple au camp nous avons vingt matières par contre au Nigéria nous avons onze matières ; tandis que 5,74% affirment que l'enseignement dispensé au camp est similaire à celui du Nigéria niveau de la mathématique, science, TIC, éducation à la santé, english…

1.27. Disposition des enfants en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp

Tableau 28 : disposition des enfants en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp

Êtes-vous satisfait de l'enseignement dispensé au camp ?	Oui	Non	Total
Effectifs	34	22	56
Pourcentage	60,71%	39,28%	100%

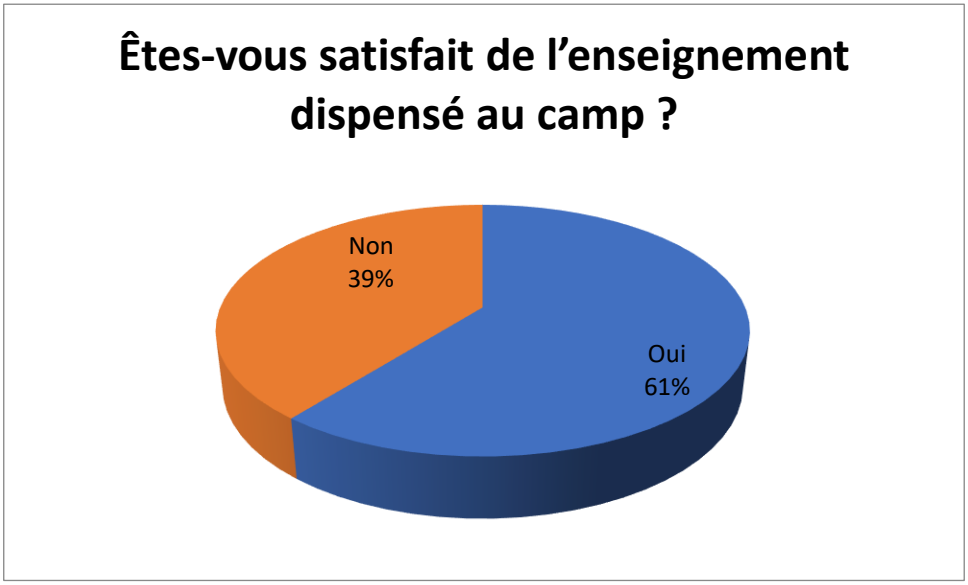


Figure 27:Répartition de la population en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp

Source : Auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce tableau, les enfants satisfaits de l'enseignement dispensé au camp représentent 59,77% tandis que les non satisfaits sont une minorité. Ceci s'explique par le fait que les enseignants sur le terrain savent uniquement parler anglais étant donné que ces enfants sortent dans les villages étant habitués à l'IGBO en salle de classe arrivent au camp l'enseignant explique en anglais il est perdu raison pour laquelle certains enseignants demandent chez une élève de traduire sa question en langue maternelle à cet enfant afin qu'il puisse se mettre à la ligne comme ses camarades.

Dans ce chapitre, il est d'une part question de la tabulation des données observées, il s'agit là tout simplement d'élaborer des tableaux et figures qui présentent clairement nos données récoltées et analysées. Pour ce faire, l'ordinateur par le moyen qui nous a fourni toutes les statistiques nécessaires ; jusqu'à l'analyse inférentielle. Et d'autre part, il est question d'interpréter les résultats obtenus

SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

Les données recueillies auprès des enfants réfugiés nigérians se subdivisent en trois catégories d'identification, dispositif socioéducatif et dispositif psychoéducatif Seront présentées et analysées à base de la méthode descriptive (les tris à plat)

1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS PAR LA MÉTHODE DESCRIPTIVE (TRIS À PLAT)

Il faut noter que le tri à plat ou méthode descriptive est une forme de tabulation simple qui permet de réorganiser l'ensemble des variables prises par une variable. Le tri à plat permet de restituer les données collectées sous forme de tableau de fréquence après un traitement par le logiciel

L'action humanitaire en faveur de l'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire Camerounais se perçoit à travers le dispositif infrastructurel composé d'abord du macro environnement que constitue le camp et spécifiquement des installations scolaires. Ceci se traduit par la construction et l'équipement des salles de classes ainsi que d'autres structures connexes participant à l'insertion et l'épanouissement des élèves du camp de Minawao. Avant de parler de l'aménagement et du renforcement continu des capacités d'accueil des écoles du camp, il y'a lieu de présenter le camp de Minawao qui constitue l'environnement globale de prise en charge des enfants réfugiés et leur famille. Faut-il le rappeler, l'aménagement du camp divisé aujourd'hui en 83 blocs est le résultat de l'intervention des acteurs comme l'Etat du Cameroun et le HCR. Ceux-ci ont œuvré de façon synergique à l'implantation du camp, à la construction et l'équipement des salles de classe comme lieu de poursuite de la socialisation et de l'éducation des enfants réfugiés fuyant les exactions du groupe terroriste BokoHaram.

2. DISPOSITIF SOCIOEDUCATIF D'ADAPTATION SCOLAIRE DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO MIS EN PLACE PAR LES ACTEURS HUMANITAIRES

2.1. Camp de Minawao comme méso-système des enfants réfugiés

Dans sa théorie sur le développement, (Bronfenbrenner,1979) démontre qu'il existe six systèmes dont cinq s'emboîtent. Ils distinguent ainsi l'onto-système, le microsystème, le méso-système, l'exo-système, le macro-système. En référence au schéma du modèle éco-systémique, l'on en vient à identifier le camp de Minawao comme espace méso-systémique au sein duquel se déploient les enfants réfugiés et où se nouent des relations et développement interactions multiples conditions de possibilité de leur épanouissement et de leur adaptation scolaire. Cela est d'autant vrai que le méso-système se présente comme l'ensemble des relations entre les différents microsystèmes dans lesquels participe activement un individu (Bronfenbrenner, 1979). En ce sens, l'environnement interne du camp apparait comme le lieu par excellence de

la collaboration écoles-familles-organismes humanitaires. Le camp est dès lors le premier dispositif humanitaire de prise en charge des enfants réfugiés et de leur famille devant favoriser leur processus d'adaptation scolaire. Il importe d'en faire une brève présentation.

2.1.1. Localisation géographique du camp de Minawao

Le camp des réfugiés de Minawao est situé dans le village éponyme dans la Région de l'Extrême-Orient du Cameroun, précisément dans le département de Mayo-Tsanaga, à 70km de la frontière nigérienne. Le camp de Minawao est ouvert depuis juillet 2013 pour répondre à l'afflux des réfugiés nigérians principalement victimes de BokoHaram. Minawao est un village de l'arrondissement de Mokolo dans le département du Mayo tsanaga à l'Extrême-Nord du Cameroun. Il est situé à 72 km de la ville de Maroua, à 27 km de la ville de Mokolo en passant par Zamai et à 70 km de la frontière Nigériane. Ce village a longtemps été une zone à conflit entre le Lamidat de Gawar(chefferie de 2ème degré) et le Lawana (chefferie de 3ème degré) de Gadala.

En effet, le canton de Minawao est administrativement rattaché au Lamidat de Gawar mais sa situation géographique à proximité de Gadala a permis aux populations de Gadala d'en faire de pâture et d'activités agricoles.Ce canton a à sa tête un Lawane, chef de 3ème degré et est entouré de six villages, donc au Nord Gawar, au Sud le Mayo Louti étant une limite naturelle entre Zamai et Minawao, et à l'Est se trouvent Ndjaindi, Nfemdé et Zili, à l'Ouest Gadala. Les conflits entre les Lawana et Lamidat feront en sorte que le gouvernement autorise l'UNHCR à héberger les réfugiés Nigérians fuyant les exactions de Bokoharam(BH) dans la localité de Minawao. En effet, Minawao est une localité située dans l'arrondissement de Mokolo, département du Mayo-Tsanaga dans l'Extrême-nord du Cameroun. Historiquement, elle a été une zone de conflit entre le lamidat de Ghawar (chefferie de 2ème degré) et le lawanat (chefferie de 3ème degré) de Gadala. En effet, le canton de Minawao est administrativement rattaché au lamidat de Gawar, mais sa situation géographique à proximité de Gadala a permis aux populations de Gadala d'en faire une zone de pâture et d'activités agricoles. Le canton de Minawao est principalement composé de deux groupes ethniques : les peuls, peuples vivants exclusivement de l'élevage et les Moufou majoritairement agriculteurs. Il a à sa tête un lawan, chef de 2ème degré.

Géographiquement, l'actuel Minawao est entouré de six villages. À l'ouest il est limité par Gadala, au Nord par Ghawar, au sud par le Mayo Louti qui est d'ailleurs la limite naturelle

entre Zamai et Minawao ; à l'est, il est limité par Ndjaindi, Nfernde et Zili. . Source : (IEDA Relief, 2015)**.**

2.1.2. Profil du camp de Minawao

Ouvert en juillet 2013 en réponse à l'afflux massif des populations du nord du Nigeria vers le Cameroun, le camp de Minawao est un dispositif qui fournit de façon coordonnée les services de bases aux populations réfugiées nigérianes victimes de la crise humanitaire en générale et en particulier des enfants réfugiés dont l'avenir en matière d'éducation semble hypothéqué par la crise. Ce centre d'accueil des réfugiés est situé dans une vaste plaine aride surplombant la chaine montagneuse des Monts Mandara, le camp de Minawao ce camp est passé de 140 hectares en 2014 et à 623 hectares. Sa vue aérienne se présente comme dans l'image ci-après. **(Annexe 7)**

- **Cadre humain du camp**

La population du camp de Minawao est 76 063 personnes pour 19 873 ménages selon les statistiques de l'UNHCR de décembre 2019. Le camp continu de recevoir des nouveaux arrivants.

L'état des lieux du profil démographique du camp en 2019 est de **2942 nouveaux arrivants.** En décembre 2022, le camp continu de recevoir en moyenne **673** nouveaux arrivants par mois avec **3 660** nouvelles naissances enregistré à la fin du quatrième trimestre. Le nombre total de nouveaux arrivants **(8 072)** depuis le début de l'année 2022 ajouté à la croissance naturelle de l'année a porté la population totale du camp au 30 décembre 2022 à plus de **76 063** réfugiés nigérians. Cette population comprend environ **62%**d'enfants (moins de 18 ans) comprenant en partie la frange des populations qui font l'objet de cette recherche avec un taux de femmes et jeunes filles estimé autour de **53%.** (Annexe 8) Source : (Martial Manet,2020 : 4)

Dans cette population réfugiée, l'on note 26% des enfants en âge scolaire au primaire ; 5% à l'éducation secondaire et 0.40% ayant fait des études universitaires. On enregistre 14% d'adultes avec un niveau d'éducation informelle et 49% sans éducation, dont plus de la moitié sont des femmes. (Annexe 9)

On y retrouve quatre principaux groupes ethniques à savoir les Kanuri (52%), les Mafa/Matakam (18%), les Glavda (15%), les Mandara/Wandala (3%) et 12% d'autres groupes (Zaliduva, Tchinéné, Gavar, Dohode, Peuhls et Arabes Choa). Les langues les plus parlées au

camp de Minawao sont : l'Haoussa, le Kanuri et le Maffa. (Annexe 10) Source : (UNHCR, décembre 2022)

- **Structuration du camp de Minawao**

Initialement reparti en 27 blocs, les blocs du camp sont passés de 68 au deuxième adressage et à 82 blocs suite au troisième adressage qui a eu lieu en 2017. Le nombre de blocs est actuellement de 83 avec deux postes de sécurité et 28 acteurs humanitaires qui interagissent au quotidien. A la tête de chaque bloc se trouve un chef appelé « Bulama » qui joue le rôle de point focal aux organisations humanitaires. L'assemblage de 5 blocs constitue un secteur auquel on retrouve du secteur 1 au secteur 5 une école par secteur comprend 2 groupes (G1A et G1B ; G2A et G2B ; G3A et G3B ; G4A et G4B ; G5A et G5B) chacune. **Source : (**data.unhcr.org.) (Annexe 11)

2.1.3. Aménagement et renforcement des capacités d'accueil des écoles du camp de Minawao

Le propos ici met en exergue la contribution des acteurs humanitaires dans la mise en place des écoles primaires et, dans la dotation de ces dernières de commodités nécessaires à l'amélioration du cadre et des conditions d'adaptation des enfants réfugiés pour l'apprentissage en contexte camerounais. En effet, l'aménagement des établissements scolaires du camp de Minawao relève de l'action des acteurs humanitaires. L'école à travers les salles de classes et d'autres équipements qui s'y rattachent, constituent le premier cadre d'accueil pour la poursuite de l'instruction et de l'éducation des enfants réfugiés. Cette espace, institution de socialisation secondaire dans l'analyse Bourdieusienne fait figure de microsystème dans la perspective d'analyse écosystémique développée par (Bronfenbrenner,1979). Ce milieu microsystème dans lequel l'ontosystème que constitue l'enfant réfugié scolarisé est aménagé par le HCR avec le concours de l'Etat hôte via ses structures gouvernementales, ainsi que par d'autres organismes humanitaires nationaux ou internationaux voire locaux.

2.1.4. Construction des salles de classes

Le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés passe par un préalable. Celui de l'aménagement d'un espace d'accueil et d'un environnement favorable à l'adaptation scolaire des enfants en détresse. Il s'agit concrètement des installations ou infrastructures scolaires. Sur le plan éducatif donc, c'est le HCR qui veille à installer un système scolaire pour permettre aux enfants réfugiés de bénéficier d'une scolarisation adéquate (Norvegian Refugee Council, 2008). Il faut rappeler que dans le camp de Minawao, c'est en 2013 que l'Etat avec la collaboration du

HCR créé l'enseignement primaire afin de contribuer à résoudre les problèmes liés à l'afflux des réfugiés et les déplacés internes. L'éducation de base primaire est ainsi assurée par 06 écoles primaires constituées de 17 salles de classe édifiées en matériaux provisoires et 63 salles de classe aménagées en matériaux définitifs (UNHCR, 2020).

Depuis sa création, les écoles primaires publiques du camp de Minawao sont en voie de devenir celles détenant le plus grand effectif d'élèves dans la région de l'Extrême-nord. En 2019 par exemple, cette école primaire bilingue est repartie en cinq structures à savoir : Minawao 1A, 1B avec un effectif de 3 159 ; Minawao 2A, 2B avec un effectif de 2 675 ; Minawao 3 qui compte 2 286 élèves, Minawao 4 qui compte 1 558 enfants réfugiés nigérians et, enfin Minawao 5 où on dénombre 1 979 enfants réfugiés nigérians ; soit un total de 11 657 enfants réfugiés nigérians scolarisés[3]. En 2020, cet effectif est estimé à 12 686 enfants inscrits soit 6 732 de sexe masculin et 5 954 de sexe féminin.

Ces effectifs montrent la croissance rapide des effectifs dans les salles classe. Ce qui va engendrer des débordements. Le nombre pléthorique des enfants qui ne cesse de gonfler, va amener le HCR à évaluer en permanence l'état des besoins. L'on notera dans cette perspective que dans les écoles du camp le nombre d'élèves par classe est parfois au-dessus des normes nationales camerounaises plafonnées à 60 élèves par classe. Il apparait une large différence dans le ratio élèves-enseignants. Ce constat fait en 2016 au cours de la rentrée scolaire présente des difficultés pouvant considérablement entraver l'adaptation et l'apprentissage des élèves. Ceci va amener le HCR à réaliser quelques salles de classe cette année-là avec l'appui technique des pouvoirs publics, notamment celui de la délégation régionale de l'Éducation de base de l'Extrême-Nord. Dans ce projet, c'est une trentaine de salles de classe qui est livré pour le compte des écoles primaires. Les écoles maternelles et secondaires ont également bénéficié chacune d'une dizaine de nouvelles salles[4]. rapporte que c'est un total de 34 anciennes salles de classe construites en matériaux provisoires qui ont été réhabilitées en matériaux définitifs[5].

[3] Carte scolaire de l'IAEB Mokolo à la rentrée scolaire 2018/2019

[4]Au-delà des écoles primaires qui concernent cette étude, il existe au camp de Minawao, des établissements secondaires et maternels. L'enseignement secondaire par exemple dispose 07 salles de classes, 12 enseignants, un proviseur, un censeur et un principal. Le système pratiqué dans cette école d'enseignement secondaire est le système anglo-saxon. Il faut également noter que des bâtiments sont toujours en construction pour accueillir le surplus d'élèves.

[5]http://www.chinafrique.com/Afrique/201706/t20170608_800097805.html

L'action du HCR dans la mise en place des structures d'éducation est davantage perceptible. La rentrée scolaire 2017-2018 des enfants réfugiés nigérians a été effective dans les écoles primaires du camp grâce aux efforts du HCR. Cet organisme a ouvert et rendu opérationnel cinq écoles supplémentaires de 25 salles de classe dont trois maternelles et deux primaires (UNHCR, 2017). Cette action vise principalement le renforcement en chaque début de rentrée scolaire, des capacités d'accueil des écoles aménagées dans le camp. De manière subsidiaire, il s'agit par cette augmentation du cadre infrastructurel, de mettre en place des conditions d'apprentissage non seulement inclusives, mais aussi protectrices tant pour enfants réfugiées filles que garçons.

Par ailleurs, l'on peut noter que « sur financement de l'UNICEF et de PLAN International respectivement, 15 ETAPES (Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant) et 05 centres ECCD (*Early Child Care and Development*) sont opérationnels au camp et dans la communauté hôte » (UNHCR, *Ibid.*). Ces lieux microsystèmes participent indirectement au processus d'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire. Concrètement lesdits socialisent à travers l'apprentissage, les enfants qui développent progressivement des habitudes et attitudes favorables à l'acquisition des connaissances. Les structures connexes d'éducation ainsi mise en place garantissent par la même occasion la protection des enfants qui reste primordial à leur processus d'insertion adéquat. (Annexe 12)

2.1.5. Equipement des salles de classes

La construction des salles de classe pilotes et additionnelles comme microsystème d'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire se poursuit par une phase d'équipement. Ce travail est aussi une œuvre synergique des organisations humanitaires.

Au fait, l'action humanitaire d'équipement des salles de classe se matérialise par la dotation en tableaux dans chacune d'elles, sur la base des standards officiels. Dès lors, chaque salle de classe construite sera équipée de tables-bancs et d'un bureau du maitre.

Plusieurs pays donateur encadrent le camp de Minawao il s'agit : des Etats Unis, du Royaume Unis, du Japon, BPRM, ECHO, CERF, France, Danemark, Italie, Suède, Suisse, CEDEAO, Allemagne, Luxembourg, Espagne, Canada, Corée du Sud etc. (Annexe 13) **Source :** Enquête de terrain 2019.

La construction des salles de classe et leur équipement est complétée par la mise sur pied d'autres structures socioéducatives connexes favorisant l'adaptation scolaires des enfants réfugiés.

2.2. Mise en place des structures connexes d'éducation favorable à l'adaptation des enfants réfugiés

Parler des structures connexes d'éducation favorisant l'adaptation scolaire des enfants réfugiés, revient à faire état de la construction des blocs de latrine, des forages voire des dispositifs de lavage des mains et de promotion des bonnes pratiques d'hygiène en milieu scolaire (*wash-in-school*).

2.2.1. Le dispositif d'hygiène, de salubrité et santé

Les établissements scolaires du camp sont dotés des blocs de latrines et des points d'eau nécessaires à l'amélioration des conditions des écoliers dans les enceintes scolaires comme en dehors. La construction de ces installations est principalement conduite par les soins de l'ONG WASH. Globalement, 2857 latrines sont fonctionnelles à raison d'une latrine pour 20 personnes et 37 forages, 40 bornes fontaines sont fonctionnels au camp de Minawao. Nous avons pu observer agents promoteurs d'hygiène dans le camp. Ces acteurs sont encadrés par les responsables de WAHS dont l'un nous laisse comprendre du déploiement effectif de 26 promoteurs d'hygiène lors de notre séjour de recherche.

L'ensemble de ces réalisations participe de la protection des enfants en leur procurant la santé au quotidien. Le camp possède par exemple 2 postes de santé IMC où les enfants scolarisés ou non ayant des soucis de santé sont pris en charge. L'un de ces centres est un don de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'autre une réalisation du HCR. Ces organismes, quoiqu'ayant des domaines d'intervention spécifiques interagissent avec une certaine complémentarité qui confère aux enfants scolarisés et leur écosystème familial des conditions d'adaptation leur permettant de poursuivre leur cursus scolaire ou autre apprentissage pratique. Pour illustrer cette synergie d'actions humanitaires en faveurs des enfants réfugiés, l'on peut faire référence à la démarche de Médecin Sans Frontière(MSF). Ayant constaté depuis fin 2016 une stabilité de la situation sanitaire cette organisme a décidé de remettre les activités médicales de son centre de santé à *International Medical Corps (*IMC*)*, déjà présente dans le camp et en charge du deuxième centre de santé dans le camp. C'est dans cet optique qu'un réseau composé de 68 relais communautaires (RECO) issus des communautés de réfugiés, est déployé par le département de la promotion de la santé de MSF pour des activités de sensibilisation sur les questions d'hygiène, de paludismes, de malnutrition des enfants, la vaccination et bien d'autres programmes médicaux.

2.2.2. Points d'adduction d'eau

« Dans le camp de Minawao, 100% d'écoles visitées ont un point d'eau »[6]. Ce dispositif est l'œuvre des plusieurs des humanitaires, même si dans de nombreuses écoles disposant d'un point d'eau, cette eau peut encore présenter des problèmes de potabilité. Pendant notre descente de terrain, nous avons constaté l'existence d'un projet d'adduction d'eau potable d'un coût de 424 millions de francs (848000 dollars) en cour de réalisation dans le camp de Minawao. Cela n'est évidemment pas la seule réalisation. Ce constat permet de de donner à comprendre les efforts constants et continuels des acteurs humanitaires dans la gestion des cas des réfugiés en générale et des enfants réfugiés scolarisés en particulier.

En effet, les points d'eau font partie du dispositif de l'école pour le bien-être et l'épanouissement des élèves. La majorité des écoles visitées dans le camp disposent au moins un point d'eau. Le maillage du territoire du camp en point d'eau est estimé par le HCR (2019) à un total de 77 points d'eau soit 40 bornes fontaines et 37 forages. Le problème d'accès à l'eau dans la région de l'extrême-Nord avec le phénomène de la sècheresse et l'aridité des sols n'est plus à démontrer. Toutefois, au camp de Minawao, 100% d'écoles visitées ont un point d'eau. Quant à la potabilité de l'eau disponible, la recherche a montré que dans le camp de Minawao, 50% des points d'eau disponibles disposent de l'eau potable. Or le manque d'accès à l'eau potable dans les écoles affecte la qualité de l'enseignement et augmente l'exposition des enfants aux risques de protection. Pour ce qui est de la conservation de l'eau, la recherche a également montré que sur l'ensemble des groupes d'écoles visitées, seule 50% des écoles ont du matériel de stockage d'eau dans les bureaux des directeurs. Lorsqu'on considère que la région est exposée à des épidémies récurrentes de choléra, le niveau de vulnérabilité des apprenants du fait de l'absence de moyens de conservation adéquats de l'eau de boisson est critique.

L'eau est indispensable au développement physique et cognitif de l'enfant mais également, elle joue un rôle important pour ses capacités de concentration, d'adaptation et d'apprentissage à l'école. Le défaut d'hydratation peut entrainer par exemple des troubles de l'attention, des troubles de la mémoire immédiate et de la fatigue. Pourtant l'école demande aux enfants réfugiés nigérians d'être physiquement et psychologiquement disponibles pour les apprentissages jour après jour. Il est donc indispensable de se soucier de l'hydratation des

[6] Il s'agit ici du rapport de juin 2018 sur l'Evaluation rapide des besoins en Education dans les zones de l'Extrême Nord du Cameroun.

enfants et à les sensibiliser à la nécessité de boire de l'eau tout au long de la journée. Voilà pourquoi cet aspect fait l'objet d'une attention particulière du MINEDUB et de tous les intervenants dans le secteur Education pour assurer que tous les enfants à l'école ont accès à l'eau pour leur bonne hygiène en milieu scolaire mais aussi pour assurer que les enfants réfugiés nigérians conservent leurs fonctions physiques et cognitives sans lesquelles l'apprentissage devient difficile, voire impossible. (Annexe 14) **Source :** Enquête de terrain 2019

Nous pouvons donc comprendre que, les interventions humanitaires sont constituées d'importants dispositifs infrastructurels d'accompagnement des enfants réfugiés nigérians dans leur processus d'adaptation en milieu scolaire. Le camp de Minawao aménagé par le concours du HCR en étroite collaboration avec l'Etat du Cameroun est appréhendé comme le méso système ayant une influence en termes d'amélioration des conditions et cadre de vie des enfants réfugiés éléments fondamental pour leur adaptation scolaire. Ce cadre humain d'interrelations est structuré par 83blocs avec deux postes de sécurité et 28 acteurs humanitaires qui interagissent au quotidien pour l'amélioration des conditions de vie des enfants en situation de détresse scolaire. A la tête de chaque bloc se trouve un chef appelé « Bulama » qui joue le rôle de point focal aux organisations humanitaires. Ces acteurs aménagent des structures d'accueil, d'encadrement et de reconstitution des parcours scolaires des enfants du camp. La construction des écoles et leurs équipements apparaissent dans la perspective Bourdieusienne. Comme l'aménagement de microsystème dans lequel se meuvent l'ontosystème que constituent les enfants réfugiés.

Le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés passe par un préalable. Celui de l'aménagement d'un espace d'accueil et d'un environnement favorable à l'adaptation scolaire des enfants. Il s'agit concrètement des installations ou infrastructures scolaires. Sur le plan éducatif donc, c'est le HCR qui veille à installer un système scolaire pour permettre aux enfants réfugiés de bénéficier d'une scolarisation adéquate. Plusieurs autres acteurs humanitaires participent à la mise en place des structures connexes d'adduction d'eau, de santé, d'hygiènes et de salubrité ou d'assainissement. L'ensemble de ces réalisations participent à la protection des enfants en leur procurant la santé au quotidien.

Ces organismes, quoiqu'ayant des domaines d'intervention spécifiques interagissent avec une certaine complémentarité qui confère aux enfants scolarisés et leur écosystème familial des conditions d'adaptation leur permettant de poursuivre leur cursus scolaire ou autre

apprentissage pratique. La synergie d'actions humanitaires en faveurs des enfants réfugiés du camp Minawao est un révélateur de la socio éducation observable sur le terrain.

3. DISPOSITIF D'ASSISTANCE LINGUISTIQUE ET PRATIQUES SOCIOÉDUCATIVES À L'ENDROIT DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO

Les mécanismes humanitaires de ré(socialisation) des enfants réfugiés pour une meilleure adaptation scolaire sont notoirement observés dans le camp de Minawao. Cette pratique humanitaire est d'autant plus nécessaire que la rencontre fortuite et inattendue de ce groupe de réfugiés avec un milieu d'accueil où prévaut tout un autre système culturel et cultuelle, créé un choc des valeurs dans la perspective macro systémique. Cette situation de choc culturel peut faire naître au sein de la communauté des réfugiés un sentiment de mal-être et même des germes de rébellion comme l'exprime ce jeune :

> *Le HCR ne doit plus continuer avec ses pratiques qui ne prennent pas en compte les idées et les coutumes de notre communauté. Il serait judicieux que notre communauté soit respectée. Car ce que le HCR fait nous énerve et peut nous pousser à la révolte, et même à quitter le camp pour mener notre vie ailleurs***.** (Entretien réalisé en 2019).

Toutefois, l'encadrement des réfugiés au sein du camp se passent par l'implémentation de différents programmes et projets qui ont des volets multiples : socioculturels, environnementaux, éducationnels, économiques etc. Les projets à volets socioculturels en particulier ont pour vocation principale d'arrimer le mode de vie des populations aux valeurs communément admises au sein de la communauté internationale représentée par le système des nations unies en général et le Haut-Commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés (UNHCR) en particulier. Dans le camp de Minawao, diverses activités sont menées dans ce sens. L'on peut citer entre-autre les programmes d'adaptation linguistique, de lutte contre les mariages précoces, l'établissement systématique des actes de naissance et de mariage, l'alphabétisation des femmes qui plongent les populations dans une psychose.

Il s'agit dans ce chapitre, de procéder à une analyse du microsystème et du macrosystème dans l'approche écosystémique et interculturelle systémique. Au fait, le macro-système se caractérise par l'ensemble des valeurs, des normes, des croyances et des idéologies qui sont propres à une culture ou à une sous-culture. Elles dictent et influencent les conduites individuelles (des enfants réfugiés), les idéologies et les décisions institutionnelles des différentes parties prenantes de l'action humanitaires par exemple (Bouchard, 1987) ; (Bronfenbrenner, 1979). L'obligation pour les élèves réfugiés de fréquenter une école bilingue

en vertu de la Charte de la langue française (1977) en est un exemple. Les contraintes liées à la langue, la religion, la culture doivent ainsi être levées ; d'autant qu'elles ont une influence certaine dans le processus de développement l'enfant et donc de sa dynamique d'adaptions en milieu scolaire. L'analyse interculturelle systémique est également privilégiée à ce niveau. Puisque des auteurs de la trame de (Legault & Rachédi, 2008) ont adapté le modèle interculturel de (Cohen-Émérique,1993) en y incluant la perspective écosystémique de (Bronfenbrenner ,1979). Sa pertinence voudrait que l'on rappelle qu'à la base de cette adaptation réalisée par les auteurs (Legault et Rachédi,2008) l'approche interculturelle tient compte de tous les environnements dans lesquels s'insèrent les enfants réfugiés. Tous les systèmes proposés par (Bronfenbrenner,1979) sont donc réinvestis dans le modèle adapté proposé par ces auteurs. (Legault et Rachédi, 2008) proposent une représentation axée sur l'ontosystème puisque, selon elles, l'enfant réfugié est au centre des différentes interventions. Pour ce faire, elles optent pour une structure duale où sont illustrés les écosystèmes (cadres de référence) de l'intervenant et de la personne immigrante. Entre les deux cadres de référence se retrouve la zone de rencontre interculturelle. Les filtres professionnels de l'intervenant et les stéréotypes tant de l'intervenant que de la personne immigrante se retrouvent au centre de la zone de rencontre entre les deux écosystèmes.

Il est donc question de mettre en exergue les pratiques socioéducatives et le dispositif d'accompagnement linguistique des enfants réfugiés contraint de commencer ou poursuivre leur cursus scolaires et d'apprentissage dans un contexte d'accueil à système éducatif bilingue.

3.1. Espaces et pratiques socioéducatifs

Dans le souci de favoriser l'adaptation scolaire des enfants réfugiés, les acteurs humanitaires procèdent à la création et l'opérationnalisation des espaces de (re)socialisation à l'éducation. Plusieurs activités sont également organisées dans la même perspective.

3.1.1. Espaces socioéducatifs

Au sein du camp de Minawao, il est aménagé et opérationnalisé des espaces socioéducatifs à savoir :

- des ETAPE (Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant)
- des EAE (Espaces Amis des Enfants)
- des centres ECCD (Early Child Care and Development)

Sur financement de l'UNICEF par exemple, 15 Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant ont été construits en matériaux provisoires. L'on peut noter également l'aménagement et l'opérationnalisation sur financement de PLAN International de 05 centres ECCD (Early Child Care and Development) (UNHCR, 2017 : 2). Tout comme il est observé l'investissement de l'ONG ALDEPA, partenaire de l'UNICEF dans des activités socio-éducatives au sein du camp à travers les « Espaces Amis des Enfants » (EAE). Ces espaces favorisent concrètement un apprentissage dans un environnement protecteur tout en recevant un soutien psychosocial. Ils promeuvent l'inscription et l'intégration sociale des enfants en âge préscolaire, (3-5 ans) et scolaire (6 à 13 ans) issus des communautés réfugiées dans un objectif de protection de l'enfance. Les 15 ETAPE du camp de Minawao ont permis l'intégration de 2425 enfants réfugiés (1238 filles et 1187garçons) pour des activités d'éveil, de développement et de protection. Les comités de gestion de ces centres ont également été formés à une meilleure appropriation communautaire. En juillet 2015, 12 000 enfants ont participé dans les activités socio-éducatives en matinée et dans l'après-midi dans les EAE du camp. Les participants étaient repartis selon le nombre et les tranches d'âge suivants : 8700 (5200 Filles et 3500 Garçons) pour les enfants de 3-5 ans, 930 (480 Filles et 450 Garçons) pour les enfants de 7-9 ans et 930 (480 Filles et 450 Garçons) pour les enfants de 10 – 14 ans et 870 (489 Filles et 381Garçons) pour les enfants de 15 - 18 ans. Aussi, 2 sessions de sensibilisation ont été effectuées avec des filles adolescentes avec 150 filles de 13-18 ans sur les situations à risques et les comportements favorables à adopter pour éviter les violences au camp Minawao.

Ce projet qui est également soutenu par l'Union Européenne (UE) associe des programmes d'éducation accélérés et réguliers avec des activités récréatives pour tous les enfants ciblés (préscolaire et primaire). Le journal Mutation du mercredi 12 août 2015 rapporte que :

> *253 enseignants dont 118 travaillant dans le camp de Minawao et 135 dans les villages d'accueil seront formés sur les programmes accélérés, la détection des besoins de soutien psychosocial, la promotion de la paix et de la cohésion sociale, la prévention de la discrimination et de la stigmatisation et des méthodes participatives centrées sur l'enfant. Soixante personnes seront également formées pour l'animation des espaces de protection.* (Journal mutation, 2015).

Depuis lors, les populations réfugiées en générale et les enfants réfugiés en particulier sont sensibilisées à l'importance de l'éducation, en particulier pour les filles, lesquelles sont souvent privées de l'accès à l'éducation et victimes de violences basées sur le genre dans les communautés ciblées.

Par ailleurs, il y a lieu d'indiquer que le camp de Minawao, n'est pas le seul à bénéficier de centres d'accompagnent des enfants réfugiés. Ces espaces socioéducatifs ont également été mise en place dans le Camp de Gado à l'Est du Cameroun au profit des enfants réfugiés centrafricains déscolarisés qu'il faut remettre sur le chemin de l'école. L'ONG Camerounaise Plan International, l'Unicef, et le Ministère de l'Education du Cameroun ont mis en place depuis ces structures éducatives pour assurer une remise à niveau des élèves centrafricains avant de les transférer dans les écoles publiques du Cameroun.

Dans le cadre des activités socioéducatives, le Rapport UNHCR de septembre 2020 indique qu'il s'est ténue au camp de Minawao une activité d'apprentissage de l'alphabet et des chiffres avec les signes aux déficients auditifs et avec le vocal pour les déficients visuels. Au total, 34 personnes ont bénéficié de cette activité, soit 8 déficients auditifs et 26 déficients visuels dans le respect des mesures barrières au COVID-19. Dans cette perspective de la promotion de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés par le ludique, *Plan international Cameroon* a apporté à ces jeunes en détresse du matériel composé de toboggans, balançoires et de jeux de maillots. La mission Plan selon Bieteke est de pouvoir améliorer substantiellement la qualité de vie des enfants réfugiés et leur permettre la poursuite sereine de leur cursus scolaire. C'est un apport humanitaire qui pourrait motiver l'afflux des enfants à l'école au vu du taux de fréquentation scolaire très faible dans le camp. Cette contribution facilite l'enseignement de ces enfants. C'est « un coup de main très significatif et symbole de son souci pour l'éducation des enfants » reconnu l'une des enseignantes nommée Habitat ou Haman.

L'assistance à l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao se fait aussi par le truchement des sessions de formation et de sensibilisation directes ou indirectes.

3.1.2. Animations socioéducatives

Dans ce cadre des sessions de formation et de sensibilisation ont été conduites. 55 séances de sensibilisation de porte à porte ont été menées auprès de 145 ménages représentant 858 personnes d'après le Rapport Inter-Agences de 2016 sur la Situation dans l'Extrême Nord – Cameroun. Ces campagnes de sensibilisation ont porté sur l'importance de l'école, l'importance de l'utilisation de la moustiquaire, les conséquences de fréquenter les rivières en cette saison de pluie. Dans la même veine, le HCR a organisé une formation portant sur les droits de l'enfant, la protection internationale, les instruments juridiques relatifs à la protection des réfugiés et des autres personnes relevant de la compétence du HCR, le mandat du HCR, les

droits et devoirs des réfugiés, les violences sexuelles et sexistes, le caractère civil et humanitaire.

Le Rapport UNHCR de septembre 2020 renseigne qu'en prélude à la rentrée scolaire de 2020 une campagne de sensibilisation baptisée *back to school* a été conduite au camp de Minawao. L'activité visait à encourager les parents à inscrire leurs enfants à l'école pour le compte l'année scolaire 2020-2021. Au total, 235 ménages touchés soit 1261 enfants en âge scolaire sensibilisés dont 634 filles et 627 garçons, 1060 enfants scolarisés touchés dont 557 garçons et 503 filles.

Dans la même veine, des campagnes d'établissement des actes naissance sont régulièrement menées dans le cadre de la protection de l'enfance. Cela a permis que des actes de naissance soient établis pour certains enfants ne disposant pas et délivrées aux enfants réfugiés. Pour d'autres ; la production d'acte de naissances constitue autres actions humanitaires non des moindre dans la socio éducation des enfants réfugiés qui en sont démunies mieux, qui ont tout perdu du fait des déplacements forcés. Les informations de terrain renseignent sur un besoin criard de production de ce document d'état civile incontournable pour la poursuite de la scolarité des enfants réfugiés. La Mairie de Mokolo a par exemple remis 80 actes de naissance établis pour les enfants réfugiés de camp de Minawao au HCR. « *Depuis le début de l'année 2015, 846 actes de naissance ont déjà été établis par le centre d'état civil de Mokolo aux enfants réfugiés, nés sur le sol camerounais* » d'après le Rapport Inter-Agences sur la Situation dans l'Extrême Nord de juillet 2015. Malgré cela, l'état des besoins en la matière en 2022 selon les chiffres de l'UNHCR est estimé à 1 600 demandes. A la date de décembre 2022, 481 actes de naissances ont été établis et distribués par le concours des organisations comme PLAN International, IMC (Internationale Medical Corps), UNHCR (Agence des Nations Unies pour les Réfugiés) avec l'appui notamment du Ministère de la justice camerounaise (MINJUSTICE) et de la Commune de Mokolo. C'est donc 30% de la demande qui a été couvert grâce l'assistance humanitaire.

De façon plus large, des sessions de sensibilisation sur les types, origines, causes et conséquences de violences basées sur le genre (VBG) ont été organisées notamment à Gawar et Gadala. Plusieurs (292) réfugiés parents ou membre des familles des enfants y ont pris part. En outre, une causerie éducative sur la même thématique a été organisée avec 37 femmes et 28 hommes. A l'issue des sensibilisations, 4 cas de VBG ont été identifiés, dont 1 cas de mariage précoce et forcé et 3 cas de violence psychologique.

L'effort humanitaire en terme de campagne de sensibilisation est étendu aux questions de la cohabitation et la cohésion pacifique. Le Rapport indique que

> *8 comités de femmes pour la paix et le dialogue ont été constitués et 2 comités existants renforcés. Dans cette même optique, 2 caravanes de paix ont été organisées à travers le camp des réfugiés animées par les leaders religieux et les membres des comités de paix et de dialogue. Environs 80 personnes étaient impliquées et véhiculaient des messages de paix en langues des réfugiés. Dans le contexte actuel, des mesures de sécurité additionnelles sont en train d'être prises pour faciliter le travail aux gendarmes et sécuriser davantage les activités d'enregistrement ou de distribution qui regroupent beaucoup de personnes au camp. Ainsi, 2 miradors de sécurité sont en cours d'installation* (2015 : 2-3).

3.2. Assistance linguistique des acteurs humanitaires dans le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao

Pour réussir leur adaptation au sein des écoles et poursuivre leur instruction et éducation, les enfants réfugiés doivent pouvoir retrouver leurs repères culturels et même cultuels. Il s'agit ici de la prise en compte du macro système dont parle Bronfenbrenner dans l'approche écosystémique. Les interventions humanitaires obéissent tant bien que mal au respect des valeurs, civilisations, des pratiques ethniques, religieuses des populations des réfugiés et principalement des enfants réfugiés.

3.2.1. Préalables sur le profil culturel et linguistique des enfants réfugiés nigérians

Les principales ethnies que l'on rencontre dans les écoles primaires du camp de Minawao sont le Kanuri (52%), le Glavda (15%), le Mafa (17%) et Mandara ou Wandala (3%) et bien d'autres sous-groupes linguistiques estimés au tour de 13% (UNHCR, 2020). Le même organisme dénombre durant la même période, trois principales religions à savoir : les Musulmans (57%), les Protestants (36%) et Catholiques (4%). Cette convocation de la religion n'est pas anodine. Le faisant, nous voulons mettre en exergue l'influence de l'arabe ou de la langue fulbé dans le processus d'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire camerounais. Cela est d'autant plus primordial lorsqu'on sait que la pratique de l'école coranique est constamment en interférence avec l'école publique. (Annexe 15)

Le camp de Minawao est exclusivement habité par les populations réfugiées nigérianes à l'exception des forces de maintien de l'ordre, de nationalité camerounaise qui y assurent une sécurité permanente. La population du camp est à ces jours estimés à 66,978 (UNHCR, 2020) réfugiés nigérians. Cette population comprend 62% de mineurs (moins de 18 ans) et 54% de femmes /filles. On y retrouve une diversité ethnique composée de trois principaux États

septentrionaux du Nigéria à savoir l'État de Borno (96%), de l'Adamaoua (3%) et de Yobé (1%). La majorité des réfugiés sont de l'État de Borno, soit 96% de la population totale du camp. Ceci s'explique par le fait que cette région est la principale zone d'implantation du groupe BokoHaram et les attaques y sont quasi régulières. La proximité des états du Borno et de l'Adamaoua avec les frontières camerounaises explique le taux élevé de réfugiés originaires de ces états. Par ailleurs, on rencontre cinq (05) (UNHCR, 2020) principaux groupes ethniques au camp de Minawao. Les Kanuri (51%), les Glavda (16%), les Mafa (17%), les Mandara /Wandala (3%), autres (3%). **(Annexe 15) Source** (Manet ,2020)

Cette diversité culturelle peut être objet de divergence et de discorde de temps à autre. Les conflits et autres litiges avec un potentiel d'influence négative de l'adaptation scolaire des enfants ne manquent donc pas dans la vie et les interrelations au sein du camp. Entre les membres des communautés des réfugiés, les considérations inter ethniques entrainent des distancions de nature à créer un trouble grave au sein du camp. En ce qui concerne le camp de Minawao, les réfugiés ressortissants de Borno state particulièrement ceux de l'ethnie Kanuri plus nombreux n'apprécient pas la présence des réfugiés des autres ethnies ce qui génère parfois des réticences, des rejets voire des divisions dans les lieux de forage, écoles, marché, à l'hôpital (Kamche, 2014-2015)[7]. L'adaptation sociale conditionnant l'adaptation scolaire des enfants, est désormais comprise, car le conflit social est affiché. En effet, dans l'acceptation Wébérienne, le conflit social est la manifestation d'antagonisme entre les individus et les groupes sociaux ayant pour enjeu social fondamental l'accès aux richesses et biens matériels que chacun des groupes veut contrôler. Il a pour principal support les rapports sociaux orientant les rapports de forces au sein des groupes opposés. Cette analyse wébérienne permet de cerner parfaitement les différentes facettes des conflits sociaux opposants réfugiés et populations autochtones d'une part et réfugiés entre eux d'autre part. Le vivre ensemble ici est essentiellement conflictuel. Alors comment construire une société multiculturelle harmonieuse ? Comment faire coexister pacifiquement des populations aux religions, mœurs et nationalité différentes dans une même société ? Comment anticiper les conséquences sociales et politiques de l'installation des réfugiés dans une localité ? Telles sont les questions qui préoccupent les acteurs concernés par la problématique des réfugiés. Ces derniers multiplient certes des actions d'assistance à ces victimes en quête social et psychologique des réfugiés mais se contentent plus de leur sécurité alimentaire et physique. Pourtant l'arrivée de ces derniers produits de nombreux heurts parfois

[7] KAMCHE, D. les réfugiés Nigérians du camp de Minawao à l'extrême-nord du Cameroun : action humanitaire et résilience, Université de Ngaoundéré, 2014-2015.

très profonds éclatent entre ces derniers et la population autochtone qui les accueillent. Créer davantage des relations de solidarité et de proximité entre ces derniers reste un défi à relever par les acteurs humanitaires, car ils doivent comprendre que tout comme *« on ne change pas une société par décret »*, on n'intègre pas socialement les réfugiés par décision (Crosier, 1982).

Voilà pourquoi les actions humanitaires intègrent dans les politiques d'adaptation des enfants réfugiés nigérians, une place importante aux mécanismes de médiation interculturelle. Le respect des pratiques socioculturelles des enfants réfugiés vis-à-vis de celles des populations autochtones est encouragé et favorisé dans les interventions humanitaires. Les coutumes, traditions, religions et valeurs sociales sont prises en considération pour permettre l'acceptation mutuelle des enfants réfugiés avec leur différents « lieux d'adaptation ».

3.2.2. Pratiques linguistiques dans les écoles du camp de Minawao

Au sein des établissements du camp de Minawao, les enseignants pratiques l'anglais, le français, et la langue maternelle lors du processus enseignement/ apprentissage.

Au Nigéria, la langue d'enseignement est l'anglais et le Haoussa, étant donné que l'anglais n'est pas bien assimilé dans les salles de classes, les enseignants se trouvent dans l'obligation de parler en Haoussa pour faciliter la transmission des connaissances. Les enfants réfugiés nigérians ont tous une langue vernaculaire commune qui est le Haoussa. Cette langue est la plus parlée au Nigéria et c'est aussi le cas dans la région camerounaise, milieu d'accueil de ces derniers où il y'a plusieurs langues mais le Fulfulde est la langue vernaculaire en partage.

En ce qui concerne les langues d'enseignement au Cameroun, il faut dire que ce pays dispose de deux sous système d'enseignement : le sous-système anglophone et francophone. L'anglais et le français sont donc employés dans l'apprentissage formel, même si l'on peut noter l'institutionnalisation de l'enseignement des langues, cultures et civilisation camerounaises. Les écoles du camp étant sur la terre Camerounaise, ils obéissent aux normes des écoles du Cameroun. Au camp de Minawao, les enseignants utilisent deux principales langues d'enseignements respectant les normes Camerounaise. Mais pour faciliter la transmission des connaissances, les enseignants Nigérians font recours à la langue maternelle, retraduite en anglais. Dans ce contexte, la question posée en langue maternelle est traduite en anglais et la réponse donnée en langue maternelle est traduite en anglais. Cette situation est le fait que la langue d'enseignement au niveau primaire du pays de départ des enfants réfugiés est l'anglais, et que presque tous les enfants parlent leurs langues locales (maternelle/nationale)

parlée à la maison et au sein de la communauté dans laquelle ils vivent. Lors des entretiens de groupe, nous avons noté que l'ensemble des répondants confirment l'utilisation des langues locales par les enseignants à tous les niveaux et dans toutes les écoles du camp pour faciliter la transmission des connaissances. Jusqu'au dernier niveau de l'école primaire, les apprenants éprouvent de sérieuses difficultés à parler et comprendre aisément le français. Cela a été observé lors des entretiens avec les enfants et jeunes scolarisés, où la plupart ne comprenaient pas les questions posées en français et ne répondaient qu'après la traduction en langues locales. Il ressort globalement que les encadreurs et enseignants recourent à toutes les techniques d'enseignement possibles et les gestes, mais ils ont beaucoup de doutes sur l'assimilation des connaissances par ces enfants.

Les acteurs humanitaires travaillent ainsi à fournir les matériels d'enseignement/apprentissage rédigés en anglais. Même si selon (BUGUZI,2018) sur les 120 enseignants des écoles dans le camp, seulement 8 soit 6.6% d'enseignants peuvent parler Français et Anglais, 54 enseignants soit 45% du total d'enseignants parlent seulement Anglais et 58 autres enseignants soit 48.4% parlent exclusivement Français. Les enseignants anglophones et bilingues sont titulaires des classes mais les enseignants francophones ont quelques leçons de français et passent dans toutes les classes. Ils ne sont donc pas titulaires de classe. Toutefois, des mesures adaptatives sont envisagées :

> *Il faut noter que pour raison de l'insuffisance des enseignants anglophones, quelques enseignants francophones sont aussi utilisés dans les classes du niveau un et deux comme titulaires de classe. On suppose que l'anglais à ce niveau est très basique et les enseignants peuvent facilement s'en sortir. Les niveaux un et deux étant la base et la fondation du primaire, il y a lieu de penser que si le message ne passe pas bien, et que l'enfant retenait une information incorrecte, il serait difficile de la lui enlever dans la tête plus tard. D'où la nécessité de trouver des enseignants qu'il faut pour ces niveaux afin d'alléger la tâche aux enseignants francophones obligés de transmettre les connaissances dans une langue et sous-système qu'eux-mêmes ne maitrisent pas* (Buguzi, 2018).

Les élèves indiquent d'ailleurs que la langue d'enseignement à l'école est principalement l'Anglais. Ils confirment que le français est aussi ajouté comme une branche d'étude mais pas comme un cours principal.

Dans l'optique de favoriser l'adaptation scolaire des enfants réfugiés, les acteurs humanitaires procèdent à la création et l'opérationnalisation des espaces de (ré)socialisation à l'éducation. Au sein du camp de Minawao, il est aménagé et opérationnalisé des espaces des ETAPE (Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant) ; des EAE (Espaces Amis des Enfants) ; des centres ECCD (Early Child Care and Development), sur

financement de l'UNICEF, de PLAN International ALDEPA, etc. Ce sont des espaces qui favorisent un apprentissage dans un environnement protecteur en recevant un soutien psychosocial. Ils promeuvent l'inscription et l'intégration sociale des enfants en âge préscolaire et scolaire issus des communautés réfugiées dans un objectif de protection de l'enfance.

Il ressort également l'organisation par les humanitaires des activités socioéducatives comme des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'école (sensibilisation baptisée *back to school*,) ; des sessions de formation sur les droits de l'enfant, les violences sexuelles et sexistes, des campagnes d'établissement et de distribution des actes naissance, des sensibilisations sur les questions de la cohabitation pacifique, etc.

L'adaptation au sein des écoles et l'éducation des enfants réfugiés sont réalisées à travers la mise en place de dispositif linguistique des acteurs humanitaires permettant à ces derniers de retrouver leurs repères socioculturels et cultuels. Les pratiques linguistiques dans les écoles du camp obéissent au système d'enseignement camerounais employant l'anglais et le français, mais aussi à l'emploi des langues maternelles ou vernaculaires comme le Haoussa ou le fulfulde lors du processus d'enseignement et d'apprentissage. Voilà de multiples défis à relever pour les enseignants et les enfants réfugiés confrontés tous à des adaptations incluant plusieurs langues et plusieurs environnements hétérogènes.

Tableau 29: Proportion de l'usage des langues officielles d'enseignement dans le camp

'Langues d'enseignement	Anglais	Français	Fulfulde	Autre	Total
Nombres d'enfants	46	10	0	0	56
Pourcentage	82,14%	17,85%	0	0	100%

Source : réalisé par l'auteure à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

A partir de ce tableau et diagramme, il s'avère que la langue d'enseignement couramment utilisée au camp de Minawao est l'anglais soit 82,14% contre 17,85% qui enseigne en français ceci explique la grande frustration et difficulté des enfants qui n'avaient jamais entendu encore moins causé le français arrive au camp et trouvent cette barrière de la langue pourtant ils ont plusieurs obstacles à surmonter.

4. DIMENSIONS PSYCHO-ÉDUCATIVES DES ACTIONS HUMANITAIRES EN FAVEUR DE L'ADAPTATION DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO

Parler de dimensions psycho éducatives des actions humanitaires revient à tabler sur les interventions humanitaires concernant le domaine de l'inadaptation psychosociale des enfants réfugiés. D'autant que la psychoéducation peut s'entendre comme une intervention didactique et psychothérapeutique visant à promouvoir les capacités pour faire face à des troubles d'inadaptation. C'est une « méthode pédagogique adaptée aux troubles ayant pour but une clarification de l'identité, une appropriation du pouvoir et une modification des attitudes et des comportements » (Bonsack et al, 2015). Ainsi perçue, l'analyse dans ce chapitre va privilégier l'approche ethno psychiatrique, pour comprendre comment les acteurs humanitaires tiennent compte de l'état psychologique et des traumatismes dans l'accompagnement des enfants réfugiés.

Pour ce faire, rappelons que plusieurs acteurs participent au travail d'assistance de cette catégorie de personnes doublement vulnérable. L'on dénombre selon le rapport UNHCR de Juin 2020, un nombre total de 29 acteurs impliqués dans la gestion globale de la condition des réfugiés du Camp de Minawao. Parmi ceux-ci on compte 15 ministères et structures gouvernementales, 06 organisations du système des Nations Unies, 06 ONG internationales, 02 ONG locales. Toutefois, le HCR, le MINEDUB, MINESEC et PLAN sont les principaux acteurs humanitaires qui interviennent directement dans le domaine éducatif des réfugiés ; notamment dans le processus d'adaptation des enfants réfugiés nigérians en milieu scolaire. Ces interventions sont psychopédagogiques et concourent à la définition des programmes scolaires et curricula des écoles du camp.

4.1. Intervention psychopédagogique des acteurs humanitaires pour l'adaptation scolaires des enfants réfugiés nigérians

L'assistance psychopédagogique se résume à la définition et la mise en œuvre des dispositifs pédagogique et didactique en faveur de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians.

4.1.1. Fourniture des ressources et outils d'enseignement dans les écoles du camp

La fourniture des ressources d'enseignement en faveur de l'adaptation des élèves réfugiés dans le système éducatif renvoie ici à la distribution ou dotation de ressources

matérielles (kits scolaires) d'une part, et des ressources humaines notamment le personnel enseignant d'autre part.

- **Distribution ou dotation en kits scolaires**

Au sein du camp plusieurs organismes interviennent généralement dans le suivi, protection, santé et éducation des enfants réfugiés nigérians. Mais chaque institution à son domaine d'intervention bien précis. En ce qui concerne l'éducation nous avons deux organisations internationales qui interviennent dans la distribution des kits scolaires. C'est le cas du HCR et de l'UNICEF. Dans l'optique d'améliorer les conditions d'adaptation des enfants au système éducatif en place, les acteurs humanitaires interviennent dans la distribution des kits scolaires. Dans les écoles primaires du Camp de Minawao on retiendra l'apport de *Plan international Cameroon* et du HCR appuyé par l'Unicef.

En effet, pour encourager et accompagner l'insertion des élèves dans leur milieu scolaire, l'ONG Plan procède par la dotation en outils scolaires. C'est ce qu'elle a fait en 2015 par la donation de 5 000 kits scolaires aux enfants des cycles primaire et maternel du camp de Minawao en situation d'urgence. Ce pacquage de matériels était constitué des sacs de classe, des crayons ordinaires, des gommes, des cahiers, des règles, des tailles crayon, des boîtes académiques, etc. Environ 8 264 enfants réfugiés à l'âge scolaire ont été bénéficiaires. En plus de ces kits, Plan international a apporté aux élèves du matériel composé de toboggans, balançoires et de jeux de maillots. Ces instruments visent à promouvoir le volet ludique de l'apprentissage. Leur usage permet l'épanouissement des élèves dans leur opération d'adaptation. Car, *« la mission de plan est de pouvoir améliorer la qualité de vie des enfants réfugiés* ». Ce geste humanitaire, est très important pour ces enfants en proie à un environnement et conditions hostiles à leur adaptation. Ils connaissent des problèmes qui affectent le bon déroulement de leur insertion voire des enseignements. L'assistance avec le matériel scolaire facilite l'enseignement de ces enfants.

En outre, le HCR avec l'UNICEF multiplie des efforts pour assurer de meilleures conditions d'adhésion des enfants réfugiés nigérians aux réalités du nouveau milieu scolaire en mettant tout en leurs dispositions des fournitures scolaires. L'école étant tant gratuite au Camp Minawao, le HCR supplie les parents d'amener les enfants à l'école et met tous les moyens en jeu pour garantir une bonne éducation à ses enfants en leur confectionnant des tenues scolaires, la distribution les cahiers, les stylos à bille, les crayons, les livres, les sacs, tables bancs.

Les kits scolaires des enseignants au sein du camp sont octroyés par l'Etat Camerounais. L'Etat et le HCR octroient aux enseignants en début d'année le paquet minimum comprennent les livres aux programmes, les boites de craies, les registres d'appels, les bulletins, les cahiers de texte, les registres de décharges selon le niveau tenu par chaque enseignant. Tous ces kits remis aux enseignants permettent de suivre la progression des leçons selon les standards fixés par l'Etat du Cameroun.

Les matériels d'apprentissage dans toutes les écoles du camp de Minawao constituent un casse-tête pour les enfants réfugiés nigérians à tous les niveaux et le manque de ces matériels réduit la chance à bon nombre d'enfants de continuer avec l'apprentissage. Les ONG en collaboration avec le MINEDUB appuient les apprenants avec les matériels scolaires mais ils n'arrivent pas à couvrir tous les besoins. Par exemple, pour les écoles du camp de Minawao, 18, 3% d'écoles n'ont reçu aucun kit scolaire au courant de l'année scolaire 2017-2018. C'est le cas aussi pour les enseignants qui n'ont pas suffisamment des matériels pédagogiques et qui n'ont pas plus des matériels didactiques qui leur permettraient de bien préparer et d'enseigner leurs leçons pour l'année scolaire 2018. Une proportion de 32,3% n'a reçu aucun matériel didactique. Dans l'optique de la rentrée scolaire 2020-2021 une distribution de kits scolaires constitués de 100 stylos, 100 cahiers et 100 masques faciaux pour la protection contre la Covid-19 a été faite aux enseignants des écoles du camp de Minawao (UNHCR, septembre 2020). Pour compléter les techniques d'enseignements, les TIC ont fait leur apparition.

Les élèves enfants réfugiés du camp, s'adaptent dans le système scolaire du camp avec une pleine cohérence sur l'évolution du monde, grâce à la dotation en kits informations servant également dans la pratique pédagogique. L'une des études spécifiques sur l'éducation des enfants réfugiés du camp de Minawao est celle conduite par (Miazaoudi,2020). Dans ce travail intitulé « L'éducation des enfants de réfugiés dans le Camp de Minawao-Extrême-Nord Du Cameroun- à l'ère des Technologies de L'information et de la Communication », l'auteur se propose d'analyser la contribution des Technologies de l'Information et de la Communication à l'éducation des enfants des réfugiés dans le camp de Minawao. Il en vient à conclure que les TIC jouent un rôle primordial dans l'éducation des enfants réfugiés nigérians du camp en dépit des quelques difficultés. L'image ci-dessous montre l'emploi des outils TIC distribué par les humanitaires aux élèves du camp. (Annexes 16) **Source** : (Miazaoudi,2020)

L'usage des outils TIC contribue à la Facilitation de l'apprentissage des enfants. C'est ce que soutient (Miazaoudi ,2020)

En plus, de par l'introduction des TIC dans le système éducatif dans le camp de Minawao, les enfants des réfugiés acquièrent des connaissances leur permettant d'améliorer leur niveau d'étude et de favoriser leur intégration socioculturelle. Ceci se fait à travers l'organisation des séminaires-débats, des projections documentaires. À titre d'exemple, certains séminaires avaient été organisés lors des journées internationales des réfugiés sur le thème : « vivre ensemble ». De ces séminaires, il ressort que l'éducation des enfants des réfugiés à l'ère des TIC dans le camp de Minawao occupe une place de choix dans la facilitation de l'apprentissage des enfants sur les principes et les valeurs de l'éducation civique et à la citoyenneté.

L'implémentation des TIC dans le camp de Minawao grâce aux efforts des acteurs humanitaires au rang des quel le HCR a forcément une influence considérable sur la mentalité des enfants des réfugiés. C'est ce qui nous permet de mieux saisir la pensée d'Emmanuel Kant sur la philosophie de l'éducation lorsqu'il souligne : *« homme ne peut devenir homme que par l'éducation. Il n'est que ce que l'éducation fait de lui. Il faut remarquer que l'homme n'est éduqué que des hommes qui ont été également éduqué" »* (Kant).

4.1.2. Recrutement, soutien et prise en charge des enseignants des écoles du camp

En collaboration avec le MINEDUB, les organisations humanitaires participent au recrutement et à la prise en charge des enseignants des écoles du camp qui, au niveau du microsystème interagissent directement avec les enfants réfugiés scolarisés. Leur présence dans ces établissements permet l'accompagnement des enfants réfugiés nigérians. Elle les protège des risques de banditisme, de la consommation de la drogue, d'enrôlement dans des groupes armés, de la prostitution ou des mariages précoces, surtout des filles.

Les enseignants du camp de Minawao sont des instituteurs ayant subi des formations dans les différentes ENIEG (publiques et privées) recruté par l'Etat. Il existe bien évidemment des ENIEG publiques qui relèvent de l'État et des ENIEG privées. Tous les enseignants sont détenteurs du Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'Enseignement Maternelle et Primaire (CAPIEMP). Durant cette formation, ils sont enseignés par différentes disciplines à l'instar de la pédagogie de l'éducation, la psychologie de l'éducation, les mathématiques, l'éthique et la morale professionnelle, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Les salaires sont pris en charge par l'Etat du Cameroun.

Les enseignants nigérians sont recrutés par le HCR sous la supervision du MINEDUB, certains d'entre eux étaient déjà des enseignants ayant des matricules et diplômes équivalents au CAPIEMP. Nous devons cependant noter que, certains enseignants nigérians touchent

encore leurs salaires au Nigeria chaque fin de mois. Ceux d'entre eux qui n'enseignaient pas au Nigéria ont reçu une formation au Cameroun sous le contrôle des inspections nationales camerounaises. Ceux-ci sont rémunérés par le HCR chaque fin du mois une fois sur le terrain. Les inspecteurs de l'arrondissement de l'éducation de base de Mokolo déployés par l'État du Cameroun organisent des séminaires de formation au camp dans l'optique de renforcer et recycler les enseignants selon la méthode d'enseignement utilisée au camp qui est l'APC. Cette approche voudrait que l'élève soit capable de résoudre les problèmes concrets de la vie active tout en étant au centre de son apprentissage et l'enseignant n'est plus un facilitateur mais un guide. Dans cette approche c'est l'enfant qui construit son propre savoir en le contextualisant aux expériences de la vie active.

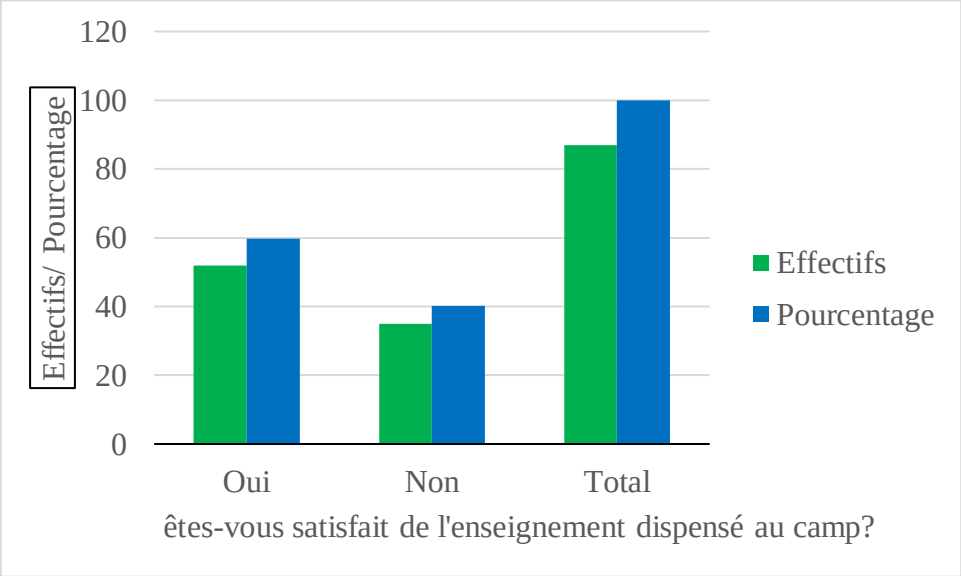


Figure 28: Niveau de satisfaction des élèves dans leur prise en charge scolaire

Source : réalisée par l'auteure à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

D'après ce graphique, les enfants satisfaits de leur prise en charge dans les écoles du camp représentent 59,77%. Les non satisfaits sont une minorité.

Tableau 30:tableau de bord de la répartition des enseignants selon leurs diplômes de formation et affectation

Structures	Secteur	Enseignants titulaires						Maîtres des parents communaux								Total général
		IPEG	IEG	IEG/C	IAEG	Autres	Total	Licence	CAPIEMP	BAC	PROB	BEPC	CEP	Autres	total	
Total Minawao	public			25			25	1	19	5		31	8		64	89

Source : données compilées par les soins de la chercheuse lors de la rentrée scolaire 2018-2019

Au vu de ces chiffres qu'affiche le tableau ci-dessus, il convient de noter que l'UNHCR continue de travailler avec l'UNICEF et le ministère de l'Éducation de base du Cameroun pour préparer et fournir les statistiques nécessaires à la mise en œuvre des activités de formation pour enseignants, la mise et la remise à niveau ainsi que la réinsertion sur le plan scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao. Sous financement de l'UNICEF, le ministère de l'Éducation de base du Cameroun se propose de planifier pour les enfants un curriculum accéléré préparatoire à l'entrée au cycle primaire (CAPEP). Il concerne les enfants âgés de 5 ou 6 ans et qui n'ont pas eu l'opportunité ou la chance de recevoir une instruction préscolaire et sa durée est de huit semaines. Au total 1 813 enfants sont ciblés par cette formation.

Pendant la reprise des cours pour le compte du 2ème trimestre de l'année scolaire 2015- 2016 dans les écoles du camp, Le HCR et *Public Concern* ont conduit une réunion de concertation avec le Délégué Régional du Ministère de l'Education de base (MINEDUB) pour l'Extrême-Nord pour analyser la possibilité de recruter des enseignants formés dans des écoles professionnelles spécialisées sur une base volontaire afin de combler les gaps d'enseignants dans les écoles du camp de Minawao.

Le suivi et soutien pédagogique des enseignants est fait par les directeurs des écoles et les inspecteurs d'arrondissement appuyés à leur tour par les Conseillers Pédagogiques départementaux et les inspecteurs et conseillers régionaux de l'éducation de base. Etant donnée la distance entre les bureaux des inspections des arrondissements et les écoles et aussi par insuffisance des moyens logistiques aux Inspections des arrondissements, les Inspecteurs éprouvent des difficultés à assurer un suivi et un soutien pédagogiques réguliers à tous les enseignants.

Certains partenaires qui interviennent au côté du MINEDUB appuient le secteur dans l'organisation des formations des enseignants, mais selon les Inspecteurs des arrondissements consultés, aucun partenaire n'a jamais songé au renforcement des capacités financières et logistiques de leur structure pour leur permettre de bien assurer le suivi des activités scolaires sur le terrain et d'apporter un appui pédagogique adéquat à tous les enseignants.

4.2. Définition de la politique éducative, des curricula et programmes d'enseignement et d'apprentissage dans le camp

Les écoles du camp suivent la politique éducative du pays d'accueil quelques actions adaptatives émanent des organisations internationales humanitaires. L'adaptation scolaire des enfants réfugiés dépend ainsi de la collaboration décisive et effective des acteurs humanitaires dans la mise de la politique d'éducation et des programmes scolaires.

4.2.1. Mises en place du programme d'études des écoles primaires du camp de Minawao

Le programme d'étude des écoles primaires du camp de Minawao est mis en place par l'Etat camerounais conforme au programme d'étude dans toutes les écoles du Cameroun fixé par le MINEDUB. Le contenu du programme d'étude des enfants réfugiés nigérians est fixé par le MINEDUB à travers la politique éducative.

L'éducation au Cameroun est régie par la loi no98/004 du 14 Avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun, une loi qui fixe les bases et les fondements de l'institution scolaire nationale. Toutefois cette loi présente 42 articles libellées de façon détaillé et avec des titres regroupant un certain nombre d'articles. Le présent article présente cinq titres, d'abord les dispositions générales qui partent de l'article premier 'article dix, le deuxième titre qui porte sur l'élaboration, de la mise en œuvre de la politique et du financement de l'éducation qui va de l'article onze jusqu' l'article 13, le titre trois qui parle de l'organisation de l'évaluation du système éducatif et de la recherche en éducation qui commence l'article 14 et s'achève l'article

29, ensuite le quatrième titre qui traite de la communauté éducative , qui va de l'article 32 à l'article 39 et en fin le cinquième titre qui parle des positions transitoires et finales qui n'a que trois article.

En effet la loi d'orientation de l'éducation veille ainsi donc à la mise en application de cette loi ainsi que les missions qui lui sont assignées en matière d'éducation au Cameroun. dans l'étude donc de notre article, il sera question pour nous dans notre travail, tout d'abord de définir les concepts clés, de présenter le cadre juridique de la dite loi, telle qu' il est définit par l'Etat, sa mission et objectifs, la mise en œuvre de la politique et du financement de l'éducation assurés par les dotations budgétaires de l'Etat, les allocations budgétaires des collectivités territoriales des partenaires et les contributions des partenaires de l'éducation ensuite l'organisation et l'évaluation du système éducatif donc le sous-système anglophone et le sous-système francophone et enfin la communauté éducative comportant des membres avec les principaux acteurs que sont les élèves et les enseignants au centre de l'éducation en ce qui concerne la mise en pratique de l'éducation au Cameroun d'abord au sein de l'établissement scolaire et ensuite au sein de la société. Le cadre juridique de la loi de l'éducation nationale stipule que l'éducation est une grande priorité nationale assuré par l'Etat, elle s'applique aux enseignements maternels, primaire, secondaire général et technique ainsi qu'à l'enseignement normal.

Le bilinguisme est primordial dans tous les niveaux d'enseignement, car elle favorise l'unité et l'intégration nationale.

L'éducation a pour mission générale la formation de l'enfant vue de son épanouissement intellectuel, physique, critique, et moral et de son insertion harmonieuse dans la société en prenant en compte les facteurs économiques, socioculturels, politiques et normaux. A travers la mission générale de l'éducation plusieurs objectifs ont été définis parmi lesquelles :

- La formation de citoyens en racines dans leur culture mais ouverts au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun.
- La formation aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur. L'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline,
- L'éducation la vie familiale.
- La formation des langues nationales.
- L'initiation à la culture et à la pratique de la démocratie au respect des droits de l'homme et des libertés, de la justice et de la tolérance au combat contre toutes les formes de

discrimination à l'amour de la paix et du dialogue, à la responsabilité civique et à la formation de l'intégration régionale et sous régionale.

L'article 11 stipule que l'Etat assure l'élaboration et la mise en œuvre de la politique du financement de l'éducation. L'Etat assure un rôle important dans l'élaboration et mise en œuvre de la politique de financement de l'éducation. L'élaboration et la mise en œuvre de la politique du financement est assurée par l'état et elle peut s'expliquer à travers cinq grands rôles à effectuer par l'Etat :

- Arrête les objectifs et les orientations générales des programmes nationaux d'enseignement et de formation, en liaison avec tous les secteurs de la vie nationale en vue de la professionnalisation de l'enseignement.
- Veille à l'adaptation permanente du système éducatif aux réalités économiques et socioculturelles nationales ainsi qu'à l'environnement international, particulièrement en ce qui concerne la formation des enseignements scientifiques et technologiques, du bilinguisme et l'enseignement des langues nationales
- Fixe les conditions de création ; d'ouvertures et de fonctionnement des établissements publiques et privés et en assure de contrôle
- Définit les normes de construction et d'équipement des établissements publics et prives et en assure le contrôle
- Élabore et met à jour la carte scolaire. L'Etat est assisté dans la mission par un organe consultatif, le conseil national d'attribution et les modalités de fonctionnement sont fixés par décret du président de la république.

L'article 12 stipule que le financement de l'éducation est assuré par les donations budgétaires des collectivités territoriales décentralisées, les contributions des partenaires de l'éducation, les doms, les legs, les contributions prévues par la loi l'évaluation du système éducatif et de la recherche en éducation

L'Etat jouit un rôle primordial dans l'évaluation du système éducatif. L'Etat fixe les programmes d'évaluation dont les enseignants auront pour rôle de mettre en application. Dans l'article 31 l'Etat encourage et soutient les activités de recherche en éducation.

Les activités de recherche en éducation sont la création, l'organisation et le fonctionnement fixés par voie règlementaire.

Le Système Educatif est organisé en deux sous-systèmes : le sous-système Anglophone et le sous-système Francophone avec chacun sa spécificité dans ses méthodes d'évaluation et les certifications.

L'implémentation des programmes est l'œuvre d'une synergie humanitaire sous la coordination générale du MINEDUB.

4.2.2. Politique éducative et curricula

Bien que significativement appuyé par les acteurs humanitaires, le système scolaire du camp de Minawao, est sous la responsabilité du MINEDUB. Ce dernier a aussi sous sa responsabilité l'alphabétisation et l'apprentissage non formel. En coordination avec les autres parties prenantes, il organise quelques compétences techniques et pratiques. Des formations professionnelles sont aussi faites sous la houlette du Ministère de l'emploi et de la formation professionnelle (MINEFOP). Les apprenants qui terminent le cycle primaire peuvent s'orienter soit vers l'éducation secondaire ou alors dans les centres de formations professionnelles ; les enfants qui pour plusieurs raisons ont interrompu leur scolarisation peuvent soit s'orienter vers les Centres de formations professionnelles.

L'enseignement et l'apprentissage dans la région de l'Extrême Nord, et dans le camp des réfugiés Nigérians de Minawao, obéit au curriculum utilisé au Cameroun, pays d'accueil des enfants réfugiés nigérians. Les élèves ou apprenants s'adaptent ainsi aux activités d'enseignement et d'apprentissage excepté quelques cas dans les écoles du camp de Minawao où il y a des cas d'enseignants qui ne maitrisent pas l'anglais. Ce qui ne facilite pas forcément la transmission des leçons aux enfants. Selon le Rapport de l'Evaluation rapide des besoins en Education dans les zones de l'Extrême Nord du Cameroun sont les mêmes dans les deux contextes Camerounais de juin 2018 rédigé par Roger Buguzi,

> *Les années d'études sont les mêmes dans les deux contextes Camerounais et Nigérian (6 ans) et l'âge requis pour l'enseignement à l'école primaire presque le même (entre 6-11 ans et 7 et 12 ans), et le contenu du curriculum est presque le même dans les deux pays (Nigeria et Cameroun). Il faut noter qu'il y a quelques cours qui ne peuvent pas forcement se retrouver dans le curriculum Camerounais. C'est le cas par exemple de l'enseignement obligatoire de l'Arabe et d'une autre langue nationale du Nigeria. Il faut toutefois signaler que cela n'aurait pas beaucoup d'impact sur la réintégration des enfants dans le système scolaire du Nigeria à leur retour au pays.* (Buguzi, 2018).

La psychoéducation passe par le déploiement d'une assistance psychopédagogique qui se résume à la définition et la mise en œuvre des dispositifs pédagogique et didactique en faveur de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians. Dans l'optique d'améliorer les conditions d'adaptation des enfants au système éducatif en place, les acteurs humanitaires interviennent dans la distribution des kits scolaires. Dans les écoles primaires du Camp de Minawao on retiendra l'apport de *Plan international Cameroon* et du HCR appuyé par l'Unicef. Les élèves enfants réfugiés du camp, s'adaptent dans le système scolaire du camp avec une pleine cohérence sur la l'évolution du monde, grâce à la dotation en kits information servant également dans la pratique pédagogique.

Tout cela n'est rendu possible que grâce au recrutement et la formation des équipes d'enseignants et d'encadreurs dont la présence protège également les enfants contre des risques de banditisme, de la consommation de la drogue, d'enrôlement dans des groupes armés, de la prostitution ou des mariages précoces, surtout des filles. Il convient de noter que l'UNHCR travaille avec l'UNICEF et le Ministère de l'Éducation de base du Cameroun pour préparer et fournir les statistiques nécessaires à la mise en œuvre des activités de formation pour enseignants, la mise et la remise à niveau ainsi que la réinsertion sur le plan scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao. Sous financement de l'UNICEF, le ministère de l'Éducation de base du Cameroun se propose de planifier pour les enfants un curriculum accéléré préparatoire à l'entrée au cycle primaire (CAPEP). Il concerne les enfants du préscolaire et du primaire.

En somme, la définition des programmes, curricula d'études des écoles du camp bénéficie de l'appui du MINEDUB avec ses partenaires humanitaires. L'implémentation de ces programmes est l'œuvre d'une synergie humanitaire sous la coordination générale du MINEDUB.

5. FACTEURS LIMITANT L'EFFICACITÉ DE LA PRISE EN CHARGE HUMANITAIRE DES ENFANTS RÉFUGIÉS DU CAMP DE MINAWAO DANS LEUR PROCESSUS D'ADAPTATION ET DE RÉSILIENCE SCOLAIRES

L'adaptation des enfants réfugiés nigérians dans le système scolaire du camp de Minawao est un processus porté par une synergie d'actions humanitaires. En dépit de leurs apports diversifiés et significatif, un certain nombre de phénomène pathologique au sens Durkheimien du terme limite la résilience scolaire des jeunes enfants scolarisés. C'est l'objet de ce chapitre qui examine les contraintes de manière holistique et individuelle.

5.1. Difficultés d'ordre micro systémique : difficultés liées aux enfants réfugiés et à leur environnement scolaire d'interaction immédiate

Le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés est freiné par un certain nombre de pesanteurs qui non seulement sont liés aux facteurs d'ordre cognitifs mais aussi aux facteurs de leur environnement scolaire.

5.1.1. Les problèmes cognitifs et psychologiques

Des phénomènes de traumatisme et besoins psychosociaux sont des facteurs qui handicapent la résilience scolaire des enfants. Les enfants réfugiés ont vécu les expériences traumatisantes, de la violence du BokoHaram et la perte de proches. Ces traumatismes affectent aussi leur capacité à se concentrer et à apprendre à l'école. Les interventions humanitaires doivent donc prendre en compte leurs besoins psychosociaux et fournir un soutien approprié pour favoriser leur adaptation scolaire. Dans le camp de Minawao, les enfants manifestent des comportements d'anxiétés sévères, des troubles d'angoisses, des phobies d'école. Certains enfants ont peur d'être bastonné par leur supérieur raison pour laquelle ils s'absentent ; car se sentant discriminés et faible, finissent par abandonner l'école. La plupart des élèves rencontrés, bien que jouant dans la cour de récréation nous ont révélé que « *depuis leur arrivée dans les camps, ils ont peur d'entrer dans les salles de classe et se sentent encore mal à l'aise* » (Entretien réalisé en 2019 au Camp de Minawao). Il a été aussi identifié de profondes carences en ce qui concerne l'offre et la qualité du soutien éducatif aux enfants. Selon Mme Hadidja, mère d'enfants dans le camp de Minawao, compte tenu du manque criard d'encadreurs et d'enseignants, « *la majorité de nos enfants manquent de soutien s'agissant surtout de la prise en charge psychosociale* » (Entretien réalisé en 2019 au Camp de Minawao). Un tiers des enfants et adolescents réfugiés ne termine pas le cycle primaire. Ce qui montre que le nombre réel d'enfants réfugiés non scolarisés est plus élevé. Pour Alvine (une enseignante de la classe de CM1 dans le camp de Minawao), à cause des mariages précoces et de la discrimination sexuelle, beaucoup de filles sont privées d'opportunités éducatives (Mahamat, 2018). Il y a un défaut de prise en charge des particularités des pathologies du fait du déficit des produits médicaux et du personnel médical. Comme l'affirme le responsable de l'un des centres de santé du camp de Minawao :

> *Les problèmes véritables que nous avons sont ceux des médicaments et du personnel. Les médicaments que nous recevons ne sont pas toujours adaptés aux pathologies des réfugiés qui sont aussi de l'ordre de la santé mentale. En ce qui concerne le personnel, l'on a un manque de personnel de santé adapté et suffisant.* (Entretien réalisé en 2019 au Camp de Minawao).

En d'autres mots, les dotations ne tiennent pas compte de la spécificité des maladies couramment rencontrées chez les enfants réfugiés. L'on peut dire qu'il y a une inadéquation entre l'offre et la demande sanitaire. En guise d'exemple, la santé mentale n'est elle aussi pas assez prise en charge et ne bénéficie pas de toutes les ressources nécessaires pour traiter et prendre en charge ce type de pathologies chez les enfants réfugiés scolarisé au camp. Le manque de psychoéducateurs constitue un frein à l'adaptation scolaire de ces derniers. Au fait, l'ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Cameroun (OPPC) décrit le psychoéducateur comme un professionnel qui « *intervient auprès de personnes aux prises avec des difficultés d'adaptation se manifestant sur le plan comportemental dans leurs différents milieux de vie* ». L'OPPC met donc en évidence l'importance pour le psychoéducateur de s'immiscer dans les différents environnements de la personne auprès de laquelle il intervient. C'est par son accompagnement qu'il sera en mesure de dégager tant les capacités et les difficultés adaptatives de l'individu que celles de ses environnements et d'en apprécier les interactions. Le psychoéducateur collabore donc avec les différents acteurs significatifs dans la vie de l'individu en difficulté. La conséquence de l'absence du rôle de cette catégorie de professionnel et spécialiste en psychoéducation ne peut que se traduire par une errance adaptative :

> *La plupart des élèves surtout du camp de Minawao passent par les classes d'accueil sans tenir compte véritablement de leurs niveaux réels quand ils étaient à l'école dans leurs pays d'origine. Selon les propos d'une enseignante du secondaire du camp des réfugiés de Minawao "parfois, certains enfants compte tenu du traumatisme vécu ne connaissent même pas leur niveau réel. Ils ne savent pas la classe fréquentée avant la crise de BokoHaram. Ils ont peu de contrôle sur ce qui leur arrive. De temps en temps, les enseignants partant des récits des parents ou des proches, parviennent à déterminer le niveau réel des enfants, et ceci plusieurs mois après le début des classes. Les enfants sont souvent sans souches familiales se retrouvent seuls et semblent tout avoir oublié derrière eux. Ce qui, plus tard a un impact sur leurs différents parcours scolaires » (*Mahamat, 2018).

5.1.2. Insuffisance d'espaces d'apprentissage et du dispositif pédagogique et didactique

Au camp de Minawao, il y a des difficultés d'accès aux infrastructures d'éducation**.** Le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés butte encore sur des contraintes liées l'insuffisance d'infrastructures scolaires. Le camp de Minawao compte près d'une centaine de salles de classes. Mais, l'arrivée massive et continuelle des enfants nigérians qui fuient la violence de BokoHaram, rend cela insuffisant. Selon l'UNHCR, il faudrait construire 150 salles de classe supplémentaires et recruter au moins 150 nouveaux enseignants. Selon Mme Karamba, enseignante au camp de Minawao, *« les salles de classe sont actuellement occupées*

par les nouveaux arrivés faute des abris familiaux pour les accueillir. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les élèves risqueront de ce fait, ne pas intégrer les salles de classes ainsi transformées en habitations » (Mahamat, 2018).

Au-delà du manque d'espaces d'enseignement, les écoles du camp se caractérisent par le manque de programmes scolaires spécifiquement adaptés aux handicaps des enfants réfugiés. Un aspect particulièrement observé à partir de l'exploitation des archives du bureau régional de Maroua comme le rapporte Mahamat est qu'il n'y a pas un programme scolaire adapté pour les enfants réfugiés scolarisé. En effet, le problème de validation de l'apprentissage, surtout pour ceux qui seront plus tard rapatriés se pose, et parfois les enfants sont contraints de réintégrer le système scolaire à un niveau moins élevé, car les connaissances qu'ils ont acquises ne sont pas reconnues. Il est aussi noté l'insuffisance de kits scolaires, de matériels didactiques et de tables et bancs**,** taux élevé de décrochage scolaire et d'absentéisme, faible implication des parents dans la gestion de l'éducation, absence d'un centre informatique et scientifique au niveau secondaire et l'insuffisance d'enseignants qualifié, sont tant de facteurs qui freinent considérablement la réussite de l'éducation des enfants réfugiés.

Les principales pesanteurs sont liées à l'insuffisance des kits scolaires et des équipements tels que la bibliothèque ou les ordinateurs. La capacité de l'enseignement préscolaire est également limitée, avec seulement 11 tentes établies pour les activités spatiales adaptées aux enfants. De nombreux enseignants ne sont pas des enseignants de profession et bénéficieraient de la poursuite du développement des capacités. Le matériel pédagogique et des kits scolaires inadéquats. Les matériels d'apprentissage dans toutes les écoles du camp évaluées constituent un casse-tête pour les apprenants à tous les niveaux et le manque de ces matériels réduit la chance à bon nombre d'enfants de continuer avec l'apprentissage selon (Buguzi ,2018). Les ONG en collaboration avec le MINEDUB appuient les apprenants avec les matériels scolaires mais n'arrivent toujours pas à couvrir le besoin. Par exemple,

> *Pour les écoles de la zone évaluée, 18,3% d'écoles n'ont reçu aucun kit scolaire au courant de l'année scolaire 2017-2018. C'est le cas aussi pour les enseignants qui n'ont pas suffisamment des matériels pédagogiques et qui n'ont pas non plus des matériels didactiques qui leur permettraient de bien préparer et d'enseigner leurs leçons. Pour l'année scolaire 2017-2018, Une proportion de 32,3% n'ont reçu aucun matériel didactique. Selon les ménages consultés lors des évaluations, 74% d'entre eux ont confirmé que les enfants ne peuvent pas aller à l'école car ils n'ont pas des matériels scolaires et les parents n'ont pas des moyens pour les leur en acheter.* (Buguzi, 2018).

Pire encore, les kits remis sont détournés par certains parents pour aller les vendre et du coup certains enfants se retrouvent sans kits scolaire et tenue de classe entrainant une sorte de frustration au sein de l'école. La mauvaise gestion des fournitures scolaires des élèves ; parfois même les élèves viennent tous simplement pour collecter les matériaux scolaires afin de les revendre. Certains parents ne pouvant pas supporter de voir leurs enfants sans tenus scolaire et d'autres avec la tenue préfèrent dire chez l'enfant de ne plus aller à l'école. Nous pouvons dire qu'il y'a insuffisance des kits scolaires au sein du camp dans la mesure où dans certaines salles de classes on trouve les enfants réfugiés nigérians assis à même le sol sans cahier, ni les stylos à bille et ardoises c'est souvent l'enseignant qui cherche des formats pour remettre chez ces derniers pour qu'ils ne se sentent pas abandonné.

En outre, l'on peut utilement ajouter le problème de d'alimentation qui est une réalité que connaissent les enfants réfugiés dans leurs efforts d'adaptation en milieu scolaire. Ne dit-on pas que « ventre affamé n'a point d'oreilles ». L'alimentation est au centre du renforcement nutritionnel nécessaire à une bonne santé et une croissance optimale des enfants ; conditions nécessaires à leur développement et leur réussite scolaire. L'accès à l'alimentation est une ressource vitale, pour autant une réelle nécessité d'augmentation de la quantité des rations a été rapportée lors de enquêtes sur le terrain. La distribution de nourriture tient généralement à des rations de riz ou de mil**,** alors que la diversification de la ration alimentaire est un facteur clés dans la nutrition et pour l'amélioration du score de consommation alimentaire des réfugiés. Les rations alimentaires étant insuffisantes, une persistance des cas de désertion des salles de classe par les enfants pour aller à la quête de la pitance quotidienne.

La question de l'alimentation trouve aussi des explications dans les habitudes alimentaires et culinaires. De fait, les populations réfugiées initient de différents mécanismes pour se détourner souvent du régime alimentaire imposé, notamment l'octroi des aliments en boîtes de conserve. Les habitudes alimentaires des enfants réfugiés nigérians par exemple se recrutent dans les vivriers comme du sorgho, du mil et du maïs. Ces aliments qui font partie des habitudes alimentaires des populations ne se répercutent pas toujours dans le package de denrées alimentaires. Ce qui est servi, c'est en règle générale des aliments manufacturés ou en boîtes de conserves telles que la farine de blé, le riz, les boîtes de sardine, etc. Cela conduit à la désocialisation culinaire qui produit de nouvelles formes d'habitudes alimentaires qui ne sont

pas assises sur un fondement culturel (Amin,1990. ; Ela, 1994 ; Latouche, 2005)[8]. Cela répond donc à une logique d'assistance alimentaire de marché, où l'humanitaire fléchit et manque d'humanité (Mattéi, 2014). Par conséquent, cette déconnexion, accompagnée de la réduction des offres en denrées alimentaires programme une dégradation des conditions de vie de populations réfugiées. Les femmes et les enfants sont les catégories sociales qui se perçoivent les plus touchées. (Annexe 17)

L'importance de la nourriture pour les enfants comme le montre leur affluence autour des marmites de cuisson dans cette photo, témoigne leur désintérêt pour l'école en cas de manque de l'alimentation. Les réfugiés justifient l'absence ou l'abandon de l'école par leurs enfants par le fait que l'assistance en vivre et appui médicale est faible ; raison pour laquelle leurs enfants doivent travailler pour subvenir aux besoins de la famille et non pour perdre le temps à l'école. Les enseignants interrogés corroborent cet état de fait, comme le témoigne la figure ci-après.

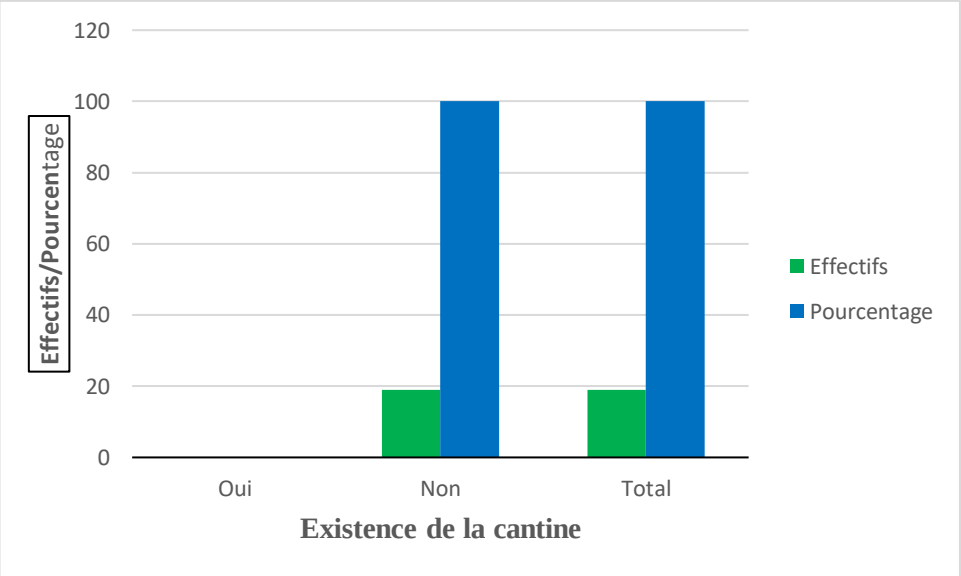


Figure 29: Tendance des opinions des enseignants sur l'existence de cantine dans les écoles

Source : réalisée par l'auteur à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

[8] Voir surtout Samir Amin, dans sa théorie qui pose les postulats selon lesquels le monde est dominé par un système mondial de l'économie capitaliste qui procède par une accumulation à l'échelle mondiale qui crée donc un développement inégal

Les enseignants enquêtés témoignent de l'inexistence de la cantine au sein du camp soit un pourcentage de 100%. Ce qui explique le fait que pendant les heures de pauses les enfants sont obligés d'aller dans leur diffèrent domicile chercher le goûter, une fois installé, certains parents refusent que leurs enfants ne retournent plus à l'école mais préfères les envoyer chercher les tourteaux de vaches, bois et faire des champs. Plus loin certains enfants décident de ne pas quitter le local sans avoir pris la bouillir de soja pour ce fait, sortent à l'heure ou l'école est censé commencée pour aller chercher du bois.

5.2. Facteurs limitants généraux : difficultés liées aux ressources

Dans son rapport de 2018, le coordonnateur résident de l'action humanitaire M. Allegra Baiocchi affirme dans sa Déclaration stratégique qu'en *« 2018, la réponse humanitaire au Cameroun a été sous-financée de façon notable (44%) faisant ainsi du Cameroun, l'urgence la moins financée en Afrique »*. Ce propos est un révélateur du niveau de manque de ressources de toute sorte que connaissent les interventions humanitaires en faveur de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao. Cela est d'autant vrai au sens de l'affirmation selon laquelle « l'argent est le nerf de la guerre ». Nous sommes à notre tour tenté de corroborer cet adage dans le cadre de cette étude disant que "l'argent est le nerf de l'humanitaire". Ce manque de ressources financières se traduit dans les faits et sur le terrain par des insuffisances de divers ordres.

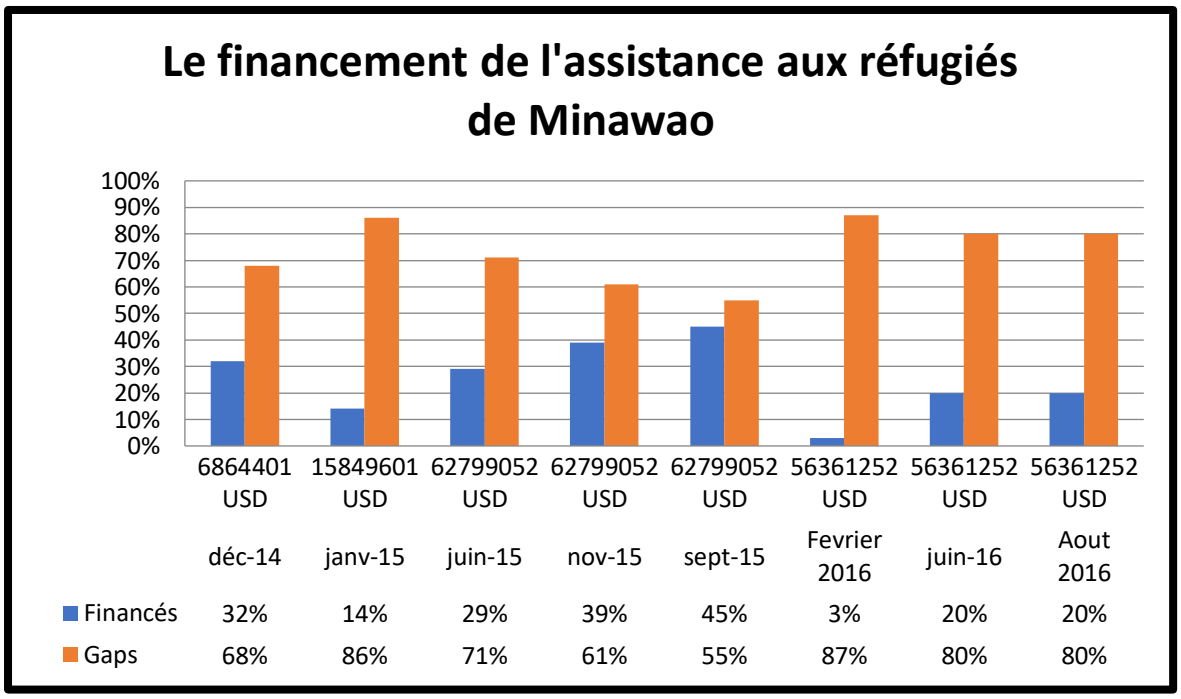
5.2.1. Difficultés de financement des interventions humanitaires

L'augmentation des besoins d'assistance des enfants réfugiés scolarisé du camp face à l'insuffisance de ressources contribuent à la création de conditions dans lesquelles il est extrêmement difficile de mener des travaux humanitaires pour une adaptation optimale des enfants. Les organisations font constater que les ressources dont elles disposent ne suffisent pas pour satisfaire les besoins de la population affectée étudiée. Dans de nombreux cas, les besoins humanitaires et les ressources qui seraient requises pour permettre aux travailleurs humanitaires d'atteindre les normes minimales dépassent de loin les ressources disponibles. Les besoins des réfugiés du camp de Minawao ont régulièrement augmenté, depuis 2013, en raison de la croissance démographique naturelle et des nouveaux afflux de réfugiés, en particulier, en 2016. Les ressources financières requises pour l'opération du HCR et des autres agences des Nations Unies ont nettement diminué suite à la détérioration des conditions de sécurité dans la région de l'Extrême Nord ; à l'arrivée, jusqu'en 2017, de plus de 60 000 réfugiés en provenance du Nigéria et au déplacement interne d'environ 139 000 Camerounais, qui ont fui les zones

dangereuses près de la frontière avec le Nigéria (Commission Européenne, 2016)[9]. Une réduction de 50% des rations par exemple serait catastrophique pour les réfugiés et pourraient mener à un désastre sur la prise en charge des enfants avec des effets immédiats et souvent irréversibles sur leur processus d'adaptation. D'ailleurs de nombreuses études ont montré que ce retard de croissance affecte les enfants socialement et économiquement pour le reste de leur vie.

L'incertitude des financements, amènent souvent le HCR et les autres agences des Nations Unies à donner la priorité à des catégories ou secteurs plus sévèrement affectés. Le gap du financement est une réalité dans le camp de Minawao ; d'où le graphique ci-après.

Graphique 1 : **finance de l'assistance dans le camp**



Source : Recueillie à partir de l'exploitation du profil du camp de Minawao du HCR des années 2014 jusqu'en 2016

Les difficultés de financement tel qu'il ressort de ce graphique confirme les récriminations tant des bénéficiaires que des agences humanitaires rencontrées sur le site de Minawao. Les partenaires humanitaires qui interviennent dans le secteur Education, dans le camp de Minawao avouent éprouver beaucoup de difficultés pour l'accès aux financements, affectant ainsi l'accès des enfants et jeunes aux activités éducatives et d'apprentissage. Ceci

[9] Commission Européenne, aide humanitaire et protection civile, juillet 2016

constitue un véritable défi pour le MINEDUB et les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins d'éducation des enfants.

5.2.2. Manque d'eau et la persistance des problèmes d'hygiène et de salubrité dans les écoles et leurs environnements

Il existe des disparités reparties des dispositifs d'hygiène et de salubrité à l'intérieur du camp. En effet, la partie la plus ancienne du camp compte un nombre important de latrines qui ne sont plus fonctionnelles. On note ainsi l'absence, l'inexistence et l'insuffisance des latrines[10] et douches dans certains secteurs du camp et écoles. C'est le cas observé aux secteurs 3 et 4. Ces secteurs sont jonchés de tas d'excréments et pollués par des odeurs nauséabondes à longueur de journées. Des femmes décrivent que le manque de latrines et de douches ; les amène à se soulager aux alentours de leurs tentes « *puisque la nuit nous avons peur d'être attaquées* » (Entretien réalisé en 2019 au Camp de Minawao). Ce qui fait en sorte qu'autour du camp, le sol est parsemé d'excréments près des tentes et on peut voir les enfants se soulager aux mêmes endroits. Mariam Modu âgée de 33 ans et mère de cinq enfants originaires de Bama affirme que les toilettes sont toutes bouchées. Elle continue en disant qu'elle emmène ses enfants derrière les tentes pour déféquer (Entretien réalisé au Camp de Minawao). Cette situation expose les enfants à des maladies pouvant à coup sûr entrainer des interruptions des parcours scolaires. Ce problème semble perdurer. En ce sens qu'il a été observé, l'absence de kits d'entretien des latrines fonctionnelles et des douches, ainsi que l'absence de comités d'entretien des latrines. Il ressort que plus de 70% (Solidarité International, 2016) des portes de latrines ne se fermaient pas à clé. Lors des *Focus Groups*, les réfugiés se sont plaints de la trop faible couverture en latrines et en douches et cela entraine un souci de protection et d'intimité. Le graphique suivant illustre l'état du dispositif d'hygiène. (Annexe 18,19 & 20) **Source** : (Manet, 2020, p.18) **Source** : Solidarités Internationales

[10]Il en résulte un ratio de 23 pers/latrine et de 27 pers/douche qui reste acceptable en situation d'urgence mais toutefois loin du standard de 12pers/latrine déterminé par le manuel sphère.

Graphique2 : Difficultés d'accès aux latrines.

Source : UNHCR, Profil du Camp de Minawao (2022)

Ce graphique est la représentation des réponses à la question de savoir : « Avez-vous des difficultés d'accès aux latrines ? ». L'on a enregistré 35individus qui ont répondu par l'affirmative et 21 par la négative. Confronté à ces difficultés, KonyeShetima travaillant avec WASH s'indigne en ces termes : *« Je me demande ce que nous allons devenir ! alors qu'il nous arrive de ne pas avoir suffisamment d'eau potable pendant plusieurs jours et en même temps que toutes les latrines sont pleines et bouchées. Il y a des excréments partout dans le camp et, lorsqu'il pleut, des eaux sales rentrent dans les tentes ».* (Enquête de terrain). Les ouvrages d'assainissement comme les latrines et points d'eau y font défaut, et très peu de personnes y ont accès. Concernant les aires de lavages, les réfugiés font la lessive autour des abris, et des points de forage ce qui entraine la présence importante d'eaux stagnantes, source de prolifération des moustiques. Ces conditions occasionnent la prolifération des maladies telles que le paludisme, l'infection urinaire, les dermatoses, l'infection respiratoire, la fièvre, la typhoïde, que sont régulièrement victimes les enfants scolarisés paralysant ainsi leur efforts e possibilité d'adaptation scolaire.

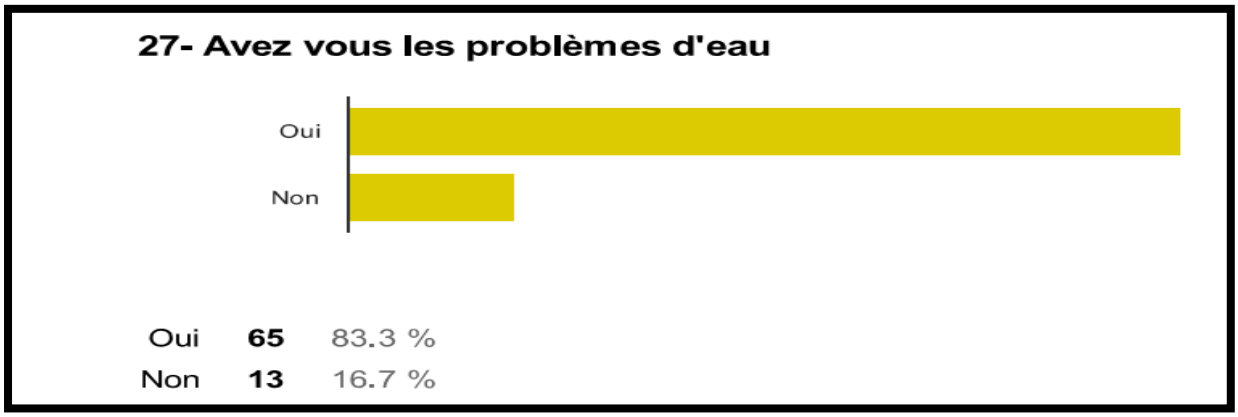
Autre problème et non des moindres est celui de l'accès à l'eau. L'insuffisance des forages[11] engendre des surcharges démographiques sur les infrastructures. Le temps moyen d'attente pour s'approvisionner en eau est relativement long pour les ménages. Fatima Muhamed, une jeune femme de 27 ans affirme que *« nous avons fait la queue toute la journée en espérant qu'ils nous amèneraient de l'eau. Nous avons même laissé nos bidons ici, en ligne, pendant plusieurs jours […] Les femmes souffrent tous les jours pour aller chercher de l'eau à pied et lorsque nous revenons, les enfants crient 'maman, maman, j'ai faim* » (Enquête de terrain). Cela a des conséquences sur l'assiduité et la ponctualité des enfants à l'école. L'analyse

[11]29 forages pour 58670 personnes. Les forages tombent souvent en panne et des délais dans la réparation sont observés. Les forages étant garantis 2 ans, les entreprises qui ont réalisé les forages sont attendues sur zone pour les réparations. Aucun artisan réparateur ne semble formé dans la zone. Les pannes récurrentes sont classiques dans les camps de réfugiés et souvent dues à une sur utilisation et / ou mauvaise utilisation (manchons, tringles, etc.).

continue de la qualité physicochimique de l'eau au niveau des sources d'approvisionnements existantes est peu assurée. Ce qui expose les populations à divers risques sanitaires touchant plus les enfants du camp. (Annexe 21 & 22).

Ces deux images démontrent les difficultés que les réfugiés rencontrent à s'approvisionner en eau. Ces longues files d'attentes pénalisent les ménages en générale et les enfants en particulier, quand on sait ce genre de tâches domestiques est généralement confié aux enfants dans notre contexte. L'impact négatif sur la situation scolaire des enfants semble évident. Les femmes rencontrées affirment que face à ce problème de manque d'eau, les ménages recourent souvent aux eaux usées des fosses existantes au camp. L'image ci-dessous en est une l'illustration. (Annexe 23) **Source** : Manet, (2020, p.18)

Graphique3 : Proportion des réfugiés ayant accès à l'eau dans le camp



Source : Martial Manet, (2020 : 18)

Lors de la phase de collecte des données sur le terrain 83.3% de nos enquêtés affirment avoir de problème d'eau contre une proportion de 16.7% qui disent ne rencontrer aucun problème tel qu'il apparait dans ce graphique.

En effet, le problème d'eau pourrait par ailleurs se comprendre au travers des explications d'ordre climatique ; puisque l'Extrême-Nord et le Camps de Minawao sont situés en zone sahélienne où la question de l'accès à la nappe phréatique est une équation difficile à établir. Ce qui suppose un tarissement des ressources durant les périodes de sècheresse. À ce sujet, l'amnésie de la prise en compte du caractère saisonnier du débit d'eau pose le problème de la rareté de la ressource hydraulique. Généralement, les réfugiés s'approvisionnent à la rivière jouxtant le camp. Cette eau n'est pas potable et ne sert qu'aux travaux ménagers comme l'on venait de le visualiser. Mais, pour avoir de l'eau potable, ils sont obligés d'aller se ravitailler loin de leur camp et attendre leur tour au niveau du forage du canton explique

Ousmanou Bouba rencontré dans le camp de Minawoa. Les réfugiés se trouvent dans l'obligation de recourir aux sources d'eau autochtones, ce qui génère des perturbations sociales lorsqu'il y a pénurie et tarissement de la ressource. Du coup, cette rareté des ressources pourrait provoquer d'autres formes de conflits. Ainsi, il faut admettre que la question de l'accès à l'eau devient dans la localité de Minawao un enjeu de gouvernance au-delà même des interventions humanitaires ; puisque sa gestion véritable impose une meilleure programmation et une meilleure répartition des coins d'eau dans l'espace social (Mohamed et al, 2010).

De ce qui précède, la conjonction des problèmes de manque d'eau avec la montée de l'insalubrité liée au manque de latrines suffisamment fonctionnelles ne peut qu'aggraver l'insécurité sanitaire, de la catégorie sociale vulnérable que constituent les enfants réfugiés. Cette situation est empirée par les difficultés de prise en charge des questions de santé des réfugiés que Médecin Sans Frontières ainsi que d'autres acteurs humanitaires martèlent. Ils assurent certes depuis 2015 les services de santé préventifs et curatifs gratuits. L'assistance médicale est constituée de soins de santé primaires, de consultations médicales ambulatoires pour enfants existe. Mais qu'il y a une **f**aible mobilisation des financements pour maintenir la fourniture des soins de santé primaire dans le Camp de Minawao. L'insuffisance des médicaments et de matériels médicaux est un frein majeur quant à l'accès à la santé au sein du camp. Au-delà de l'accès aux soins primaires, un réel déficit dans la prise en charge de la santé reproductive laisse des milliers de femmes démunies**.**

Tableau31 : résumé de la situation globale de l'état de manque dans l'appui humanitaire au processus d'adaptation scolaire des enfants refugies du camp de Minawao

	Besoins en matériel scolaires							
	Kits enseignants et manuels	**Matériels d'enseignement**	**Meubles**	**Matériels récréatifs**	**Eau**	**Installation sanitaire**	**Installations sanitaires pour filles**	**Autres**
Camp de Minawao	important	important	important	important	important	important	important	important

Source :(BUGUZI ,2018)

L'évaluation à l'aune de deux principales variable (important ou modérée) de l'état de manque qui limite gravement l'adaptation des enfants réfugiés dans le système éducatif du camp amène à constater que le niveau de besoin reste important dans tous les domaines d'intervention des acteurs humanitaires. Le Rapport de juin 2018 sur l'Evaluation rapide des

besoins en Education dans les zones de l'Extrême Nord du Cameroun dans lequel est titré ce tableau indique clairement de la couleur renvoie à la gravité de la situation et nécessite une intervention d'urgence. Selon notre questionnaire d'étude, il ressort par exemple qu'au sein du camp, grand nombre d'enseignant affirment qu'ils n'existent pas de groupes d'études au sein du camp soit un pourcentage de 89,47% ; cela s'explique par le fait qu'à la fin des cours les enfants pressent les pats pour diverses raisons soit pour aller s'approvisionner en eau, bois de chauffage. Le déficit de multiplication ses lieux d'apprentissage est illustré par la diagramme qui suit.

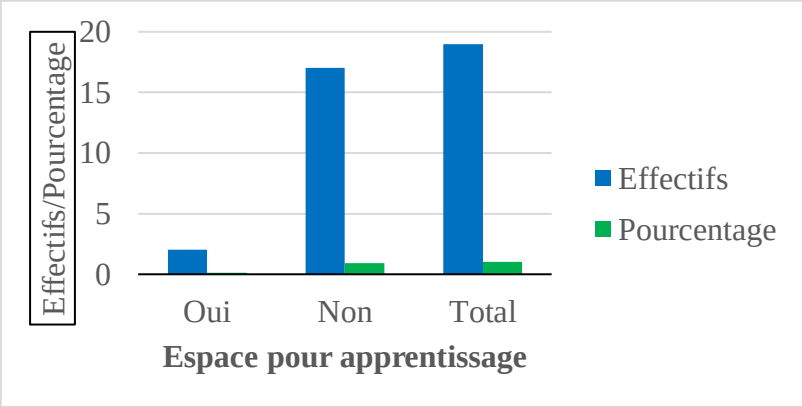


Figure 30 : Tendance des opinions des enseignants sur le déficit des espaces d'apprentissage au camp

Source : Réalisé par l'auteure à partir de l'exploitation des données recueillies sur le terrain.

Dans ce tableau, les enseignants affirment qu'il n'existe pas d'espace pour apprentissage 89,47%. 10,52% d'entre eux affirment qu'il existe d'espace pour apprentissage. Toute chose qui explique le manque d'engouement chez les enfants restés étudier en groupe après la fin des classes. Ils préfèrent aller donner un coup de main chez la maman, pour les filles. Les garçons préfèrent aller pétrir les briques de terre pour se faire de l'argent.

En résumé, il faut que l'action humanitaire en faveur de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés soit à l'épreuve de problèmes d'ordre structurel et conjoncturel, tant individuel que collectif, psychologique que cognitif.

Les défis restent importants. Entre autres, l'on relève l'insuffisance des enseignants anglophones dans la région de l'Extrême-Nord. Malgré les efforts entrepris, les effectifs demeurent pléthoriques dans les salles de classe et le matériel scolaire et didactique s'avère insuffisant pour tous. (UNHCR, Cap sur Minawao : 2).

L'analyse répertorie au plan structurel et collectif, l'insuffisance de kits scolaires, matériels didactiques et tables bancs ; le taux élevé de déperdition et d'absentéisme au niveau du primaire ; la faible participation communautaire (APEE, AME et CE) ; la persistance des pratiques traditionnelles, culturelles néfastes pour l'éducation et l'adaptation effective des enfants. Il s'agit des pratiques en termes de mariages précoces et forcés. L'assignation de certains enfants à l'école coranique en est également un facteur perturbateur de l'insertion adéquate des enfants dans le circuit éducatif formel. Pour d'autres enfants, il y a un manque de cadre d'appuis familial pour une bonne adaptation scolaire. Et surtout le problème de financement de l'action humanitaire de l'Unicef en 2019 par exemple traduit le fait que *« de nombreuses interventions ont été sous-financées, (…) au Cameroun, où le déficit de financement était (…) supérieur à 70 %* ». Ceci laisse subodorer la diminution des marges de manœuvre de cet organisme dans le sens de son intervention dans le secteur éducatif et des domaines connexes dans les établissements du camp. Les problèmes d'ordre conjoncturel se résument principalement au contexte de crise sanitaire depuis 2020. L'avènement de la pandémie de la Covid-19 a entrainé la fermeture des écoles. Ce problème, mieux cette conséquence de la Covid-19 impact durablement sur le processus d'adaptation des élèves qui était déjà enclenché par la ré-scolarisation pour la résilience scolaire et/ou éducative. Sommes toute, les facteurs individuels ; liés aux enfants refuges ne sont pas négligé dans la relative résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao. Nous pouvons les résumer avec (Alhadji ,2018) en ces termes :

> *Dans les camps, les enfants développent des réactions d'anxiété sévères, telles des angoisses de séparation, des phobies d'école, etc. La plupart des élèves rencontrés, bien que jouant dans la cour de récréation nous ont révélé que « depuis leur arrivée dans les camps, ils ont peur d'entrer dans les salles de classe et se sentent encore mal à l'aise ». Il a été aussi identifié de profondes carences en ce qui concerne l'offre et la qualité du soutien éducatif aux enfants. Selon Mme Hadidja, mère d'enfants dans le camp de Minawao, compte tenu du manque criard d'encadreurs et d'enseignants, « la majorité de nos enfants manquent de soutien s'agissant surtout de la prise en charge psychosociale ». Un tiers des enfants et adolescents réfugiés ne termine pas le cycle primaire. Ce qui montre que le nombre réel d'enfants réfugiés non scolarisés est plus élevé. Pour Alvine (une enseignante de la classe de CM1 dans le camp de Minawao), à cause des mariages précoces et de la discrimination sexuelle, beaucoup de filles sont privées d'opportunités éducatives.*

SECTION II : VERIFICATION DES HYPOTHESES

La vérification des hypothèses se fera principalement par deux tests de Pearson, notamment le Khi carré et le coefficient de corrélation linéaire. Et chaque fois à la suite des tableaux croisés.

1. ANALYSE INFÉRENTIELLE ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

La présentation de nos résultats se fera en une analyse descriptive bi variée à partir du croisement de deux variables pour la vérification de nos hypothèses. Nos instruments statistiques de vérification des hypothèses de recherche sont les tests de Pearson le Khi CARRE et le coefficient de corrélation linéaire. Pour le Khi 2, nous avons choisi ά= 0 ,05 et de tous les tableaux croisés, la valeur calculée du ddl est de 4 qui permet de lire 9,94 comme valeur critique ou χ^2lu

1.1. Vérification de l'hypothèse de recherche N° 1

- la formulation des hypothèses statistiques (H0 et H1) :

H0 : la mise en place de dispositif socio-éducatif par les acteurs humanitaires **ne constitue pas** le principal déterminant de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao de la région de l'Extrême- Nord du Cameroun.

Ha : la mise en place de dispositif socio-éducatifs par les acteurs humanitaires **constitue** le principal déterminant de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao de la région de l'Extrême- Nord du Cameroun.

Tableau 32: Croissement de la disponibilité en quantité suffisante des abris sécurisés quantité suffisante des salles de classe

Les effectifs		Quantité suffisante des salles de classe			Total
		Oui	Non	Autre	
Souci de correspondance de la disponibilité en quantité suffisante des abris sécurisés	Oui	10	4	2	16
	Non	20	7	3	30
	Autre	6	3	1	10
Total		36	14	6	56

Source : notre analyse dans SPSS.21

Tableau 33: **La vérification de la loi du khi 2 et le calcul de la valeur du khi deux de l'échantillon (χ^2cal) faite par le spss.21 donnes**

Tests du Khi-deux			
	Valeur	Ddl	Signification asymptotique
Khi deux de Pearson	17,006a	9	0,000
Rapport de vraisemblance	42,825	9	0,000
Association linéaire par linéaire	5,133	1	0,013
Nombre d'observations valides	56		
a.1 cellules (4,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,99			

Source : notre analyse dans SPSS.21

- La comparaison et la décision
  - Comme χ^2lu<χ^2cal c'est-à-dire 9,94 < 17
  - Alors H0 est rejetée et H1 est acceptée.

Ainsi, en ce qui concerne nos hypothèses statistiques, on conclue pour le rejet de H0 et on admet Ha : **:** la mise en place de dispositif socio-éducatif par les acteurs humanitaires **constitue** le principal déterminant de l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp de Minawao de la région de l'Extrême- Nord du Cameroun.

- Les résultats de la corrélation linéaire de Pearson donnent – 0.673

Les deux variables croisées sont d'une covariance négative (plus l'une est fortement présente plus l'autre est fortement absente).

1.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2

- la formulation des hypothèses statistiques (H0 et H1) :

H0 : Les dimensions psychoéducatives de l'assistance humanitaire **ne favorisent pas** une relative résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians des écoles du camp de Minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Ha : Les dimensions psychoéducatives de l'assistance humanitaire **favorisent** une relative résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians des écoles du camp de minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun

Tableau 34: Croissement de disponibilités des manuels scolaires et didactiques

Les effectifs		Disponibilités des manuels scolaires et didactique			Total
		existants	inexistant	Totalement absents	
Difficultés d'adaptation scolaire des enfants réfugiés sont-elles liées au	Traumatisme psychologique	10	4	2	16
	Pratiques pédagogiques	20	7	3	30
	Problème d'ordre financier	6	3	1	10
Total		36	14	6	56

Source : notre analyse dans SPSS.21

Tableau 35: la vérification de la loi du Khi deux et le calcul de la valeur du Khi deux de l'échantillon (χ^2cal) faite par le SPSS.21 donne

Tests du Khi-deux			
	Valeur	Ddl	(Signification asymptotique bilatérale)
Khi deux de Pearson	21,006a	9	0,000
Rapport de vraisemblance	39,535	9	0,000
Association linéaire par linéaire	5,133	1	0,013
Nombre d'observations valides	546		
a.1 cellules (4,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 3,99			

Source : notre analyse dans SPSS.21

- La comparaison et la décision
  - Comme χ^2lu $<\chi^2$cal c'est-à-dire 9,94 < 21
  - Alors H0 est rejetée et H1 est acceptée
- **Les résultats de la corrélation linéaire de Pearson donnent +0,726 ; décision :**

Cela traduit d'une covariance positive (plus l'une est fortement présente, plus l'autre l'est aussi fortement).

Ainsi, en ce qui concerne nos hypothèses statistiques, ont conclue pour le rejet de H0 et on admet Ha : Les dimensions psychoéducatives de l'assistance humanitaire **favorisent** une

relative résilience scolaire des enfants réfugiés nigérians des écoles du camp de minawao de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

Il ressort ainsi de ces tableaux de distributions bi variés et de l'analyses inférentielles, la confirmation de notre hypothèse centrale ; à savoir que l'implication des interventions humanitaires dans le cadre de la crise de Boko-haram déterminent de manière significative l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de l'Extrême- nord du Cameroun. Autrement dit, en agissant sur l'un, on agit au même moment sur l'autre. Ou mieux, toute action organisationnelle relative à l'intervention humanitaire à des répercutions sur l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao. À bien des points ces résultats sont discutables, il ne faut pas qu'on s'éloigne du mobile de la recherche, principalement de la nécessité des rapprochements entre l'exploration théorique de la littérature et le terrain de l'enquête exploratoire empirique.

CONCLUSION GENERALE

L'étude sur le thème « interventions humanitaires et adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao dans l'Extrême-nord du Cameroun » s'est construite autour de la question principale suivante : comment les interventions des acteurs humanitaires déterminent-elles l'adaptation scolaire des enfants réfugiés du fait de la crise de BokoHaram dans le camp de Minawao de la région de l'Extrême-nord du Cameroun ? À partir de cette question de recherche, nous en sommes venus à postuler que les interventions humanitaires dans le cadre de la crise de BokoHaram déterminent de manière significative l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao de l'Extrême-Nord du Cameroun. Pour démontrer cette hypothèse, nous avons eu recours à l'approche interculturel systémique de (Legault & Rachédi ,2008)[12] et au modèle ethno psychiatrique de (Devereux ,1970, 1972)[13]. La méthode de collecte de données a privilégiée les techniques du questionnaire, d'entretien semi-directif et de *focus group*. L'interprétation et l'analyse des informations recueillies a permis d'aboutir aux résultats selon lesquels, les acteurs humanitaires concourent significativement à l'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians à travers des interventions tant socioéducatives que psychoéducatives en dépit de quelques facteurs limant la résilience scolaire de ces derniers. Concrètement, l'opérationnalisation de ces résultats obéit à la perspective interculturelle systémique et à celle ethnopsychiatrique.

D'une part, le modèle interculturel systémique nous a permis d'étudier l'apport socioéducatif des acteurs humanitaires dans le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao. Le camp de Minawao, cadre de vie construit par le HCR avec la collaboration de l'Etat du Cameroun a été présenté comme le macrosystème dans lequel se déploient les enfants, et l'environnement avec lequel ils sont en interaction quotidienne, non seulement pour reconstruire leur vie, mais aussi pour une resocialisation et une reconstitution de leur parcours scolaire. Il ressort également à l'aune de cette perspective, la contribution des organismes humanitaires dans la construction du microsystème des enfants réfugiés scolarisés. Il en est ainsi de l'aménagement des écoles du camp de Minawao, leur équipement, le renforcement de leurs capacités d'accueil, le recrutement et la formation des enseignants. Toutes ces actions participent de la mise en place des commodités nécessaires à l'amélioration du cadre et des conditions d'adaptation des enfants réfugiés pour l'apprentissage en contexte camerounais. La construction des écoles, institution de socialisation secondaire

[12] Ayant adapté le modèle interculturel de Cohen-Émérique (1993) en y incluant la perspective écosystémique de Bronfenbrenner (1979).

[13] Systématisé par Tobie Nathan (1986) et Marie-Rose Moro (1992)

dans l'analyse Bourdieusienne fait figure de microsystème dans la perspective d'analyse écosystémique développé par (Bronfenbrenner,1979). Ce milieu microsystème dans lequel l'ontosystème que constitue l'enfant réfugié scolarisé est aménagé par le HCR avec le concours de l'Etat hôte via ses structures gouvernementales, ainsi que par d'autres organismes humanitaires nationaux ou internationaux voire locaux. Le soutien de ces derniers s'élargie à la mise en place des structures connexes d'éducation favorables à l'adaptation des enfants réfugiés. Il s'agit ici du dispositif d'adduction d'eau, d'hygiène, de salubrité, de nutrition et de santé. Il se traduit sur le terrain par la construction d'environ 2 857 latrines à raison d'une latrine pour 20 personnes ; 37 forages ; 40 bornes fontaines ; la constitution d'une équipe de 26 promoteurs d'hygiène au camp de Minawao. Un ensemble de réalisations qui participe de la protection des enfants en leur procurant la santé au quotidien. L'on en est venu à faire constater sous le même prisme que l'adaptation au sein des écoles ; la poursuite de l'instruction et de l'éducation des enfants réfugiés est réalisée à travers la mise en place de dispositif linguistique par des acteurs humanitaires permettant à ces derniers de retrouver leurs repères socioculturels et cultuels. Les pratiques linguistiques dans les écoles du camp obéissent au système d'enseignement camerounais employant l'anglais et le français, mais aussi à l'emploi des langues maternelle ou vérnaculaire comme le Haoussa ou le fufuldé lors du processus enseignement et d'apprentissage.

D'autre part, avec l'approche ethnopsychiatrique nous sommes parvenus à démontrer que les professionnels composés des responsables des organisations humanitaires, des enseignants et encadreurs des élèves des écoles du camp de Minawao, des pères éducateurs tiennent compte à la fois de la personne, de la culture, de l'histoire et de la situation sociopolitique et familiale qui caractérisent les enfants réfugiés dans leur prise en charge pour l'adaptation scolaire. La prise en compte de ces différentes composantes leur permet d'avoir une meilleure compréhension de la situation des enfants réfugiés (Tshisekedi & Legault, 2008) ayant subi de traumatismes liés à l'environnement de plus en plus hostile à la quiétude face à la menace grandissante des exactions du groupe terroriste BokoHaram. C'est ainsi qu'on en est venu à examiner les dimensions psychoéducatives et psychopédagogiques des interventions des acteurs humanitaires en faveur de la résilience et de l'adaptation scolaires des enfants réfugiés nigérians du camp. Dans cette perspective, il apparait clairement que la communauté humanitaire avec les équipes de professionnels sur le terrain offre un support psychoéducatif permettant à la catégorie sociale vulnérable que constitue les enfants réfugiés nigérians et leur famille (Tshisekedi & Legault, 2008) ; (Moro, 1992) de retrouver leur repère. Pour encourager

et accompagner l'insertion des élèves dans leur milieu scolaire, l'ONG Plan international procède par la dotation en outils scolaires. Mais, tenant compte des parcours de vulnérabilité des enfants réfugiés et des traumatismes qu'ils ont subi, en plus de ces kits, Plan international apporte aux élèves du camp du matériel composé de toboggans, balançoires et de jets de maillots. Ce matériel permet de promouvoir le volet ludique de l'apprentissage des enfants. Leur usage permet l'épanouissement des élèves dans leur opération d'adaptation.

Ce modèle théorique nous a en outre conduit à démontrer qu'au sein du camp de Minawao, il est aménagé et opérationnalisé des ETAPE (Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant) ; des EAE (Espaces Amis des Enfants) ; des centres ECCD (Early Child Care and Development), sur financement de l'UNICEF, de PLAN International, de ALDEPA, etc. Ce sont des espaces qui favorisent un apprentissage dans un environnement protecteur en recevant un soutien psychosocial. Ces humanitaires organisent également des activités socioéducatives comme des campagnes de sensibilisation sur l'importance de l'école (sensibilisation baptisée *back to school*,) ; des sessions de formation sur les droits de l'enfant, les violences sexuelles et sexistes, des campagnes d'établissement et de distribution des actes de naissance ; la sensibilisation sur les questions de la cohabitation pacifique, etc.

Cette théorie a également permis de relever les facteurs cognitifs et psychologiques limitant le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés en dépit de la synergie d'actions humanitaires. Des phénomènes de traumatisme et besoins psychosociaux sont les principaux facteurs qui handicapent la résilience scolaire des enfants réfugiés. Ceux-ci ont vécu des expériences traumatisantes, de la violence du BokoHaram et parfois la mort violente des parents. Ces traumatismes affectent leur capacité à se concentrer et à apprendre à l'école. Dans le camp de Minawao, les enfants manifestent des comportements d'anxiété sévères, des troubles d'angoisses, des sortes de phobies à l'endroit de l'éducation. Ces troubles conduisent souvent les enfants à fuir l'école par peur d'être punis sévèrement. En définitive, malgré les conditions dans lesquelles les humanitaires travaillent et les problèmes liés à la concentration des populations, le travail abattu par les humanitaires et autres acteurs produisent des résultats appréciables dans le contexte d'adaptation scolaire des populations réfugiées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Andlau, G. (1998). *L'action humanitaire.* Coll "Que sais-je?". PUF.

Absil, G., Vandoome, C., & Demarteau , M. (2012). *Bronfenbrenner, écologie du développement humain : réflexion et action pour la promotion de la santé.* belgique: Belgique.

Akoka, K. (2000). Preparing teachers for the education of new immigrant students from Africa. Action in Teacher Education 22(2), 1-7.

Agier, M. (2002). *Au nord du monde les réfugiés.* Flammarion.

Alhadji, M. (2018). Mouvements armés, déplacements forcés et enseignement/apprentissage dans les établissments scolaires des pays aux abords du Lac Tchad. *European Scientific Journal October, 14*(29).

Arvisais, O., & Charland, P. (Juin 2014). Conflits armés et éducation pour tous: Quelle éducation pour les réfugiés à l'aube de la date butoire de 2015? *Chaire UNESCO de développement curriculaire de l'UQAM.* Serie-Question CUDC.

Audet, F. (2011). L'interculturel en classe : pour une prise encompte de la spécificioté culturelle dans l'intervention. *Revue des sciences de kl'éducation de McGill, 46*(3), 443-458.

BAD. (2017). *Proposition visant l'octroi d'une aide humanitaire d'urgence de 1 000 000 dollars en au titre de don destiné aux réfugiés de l'Extrême-Nord du Cameroun.* RDGC/COCM.

BCAH. (2015). *Cameroun : Aperçu des besoins humanitaires 2016.*

Brauman, R. (2000). *L'actiobn humanitaire.* Coll. "Domino". Flammarion.

Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development.* Havard University Press.

Buguzi, R. (2018). *Evaluation rapide des besoins en éducation. Rapport de l'évalution rapide des besoins en éductaion dans l'Extrême-Nord du Cameroun.* Norwegian Refugee Council Juin.

Charles, B., Shyhrete, R., & Jérome, F. (2015). Psychoéducation: définition historique, intérêt et limites. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique, 173*(1), 79-84.

Council, N. e. (2008). *Le toolkit de gestion, projert de gestion du camp.*

Crozier, M. (1982). Régulations étatiques et politiques d'entreprise: Réflexions sur l'expérience française. *Swiss Journal of Economic and Statistic (SJEC), Swiss Society of Economic and Statistic (SSES), 118*(III), 245-252.

Cyrulnik, B. (1999). *Un merveilleux malheur.* Odile Jacob.

De Champlain Bringue, I. (2012). Le camps de réfugiés : un espace d'(in)sécurités? violences sexuelles et liées au genre au sein des camps des réfugiés . *Mémoire de maitrise en sciences politiques*. Université du Quebec à Montréal.

Devereux, B. (1999). Un merveilleux malheur. France : Éditions Odile Jacob, 218 p.

Djibo, H., Montagne, P., & Touré, A. (1997). l'aménagement villageois sylvo-pastiorale de la formation des brousses tachetée de Tientiergou (arrondissement de Say, Niger). Dans J. M. Herbès, J. Ambouta, & R. Peltier, *Fonctionnement et gestion des écosystèmes forestiers contractés sahéliens = [Development and management of sahelian "contracted" forestry ecosystems]* (pp. 203-2015). John Libbey.

Dryden, A., Peterson, S., Bellino, T., et Chopra, J-Y. (2015). Le personnel enseignant face au défi de l'enseignement en milieu minoritaire francophone. Rapport de recherche. Ottawa : Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

Ela, J.-M. (1994). *Afrique, l'irruption des pauvres: sociétés contre ingérence, pouvoir et argent.* L'Harmattan.

FODEC-UNHCR. (2016). *Rapport du projet de protection Légal.*

Françis, M. (2020). L'éducation des enfants réfugiés dans le camp de Minawao-Extrême-Nord du Cameroun- à l'ère des technologie de l'inforlmation et de la communication. *International Journal of latest engineering and Management Research (IJLEMR), 05*, 44-50.

Galand, B. (2006). Chapitre 13. Pratique d'enseignement et d'adptation scolaire des élèves. Dans B. Galand, *(Se) motiver à apprendre* (pp. 145-158). hhtps://doi.org/10.391/puf.brego.2006.01.0145.

Gallopin, G. (2006). *Resilience, vulnerability, and adaptation: A cross-cutting theme of the international Human Dimensions Programme on Global Environnemental Change Elsevier.*

Gauthier, C., Bissonnette, S., Richard, M., & Castonguay, M. (2013). *Enseignement explicite e(t réussite des éléves. La gestion des apprentissages.* Canada ERPI.

Habmo, B. (2006). « Au-delà de la résistance : Principes de la revitalisation ethnolangagière », Francophonies d'Amérique, 22, 37-56.

Jacquette , M., & Moore, S. (2008). *L'intégration des jeunes immigrants francophones africains des écoles fgrancophones en Colombie britannique.* Centre Métropolis Atlantique.

Kamano, L. (2014). Intégration des élèves nouveaux arrivants dans les écoles francophones du Sud-Est du Nouveau-Brunswick? *Recension d'écrits.* Centre de Recherche et de Développement en Education (CRDE).

Kilembe, F. (2014). *Assurer la sécurité en République centrafricaine.*

Kouam, S. P. (2004). Le statut des réfugiés au Cameroun: étude critique de la loi N°2005/0006 du 27 juillet 2005. *Mémoire de DEA, Droit privé fondamental*. Université de Yaoundé II.

Larmartine, S & Chateaubriand, D (2002). Analyse de la prise de décision des directions d'écoles lors des demandes d'adaptation des normes et pratiques scolaires à la diversité culturelle et religieuse. Thèse de doctorat non publiée, Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Montréal, Montréal.

Latouche, S. (2005). *L'occidentalisation du monde. Essai sur la signification, la portée et les limites de l'information planétaire.* La Découverte/Poche.

Marzano, R. J., Pickering, D. J., & Pollock, J. E. (2001). Classroom instruiction that works. Research-based strategies for increasing student achievement . *VA Association for supervision and curriculum development.* Alexandria .

Mattéi, F. (2014). *L'humanitaire à l'épreuve de l'éthique.* Editions "Les Liens qui libèrent".

Mimche, H. (2006). Quand les immigrés se font autochtones. Immigration et dynamique d'appropriation de l'espace des réfugiés tchadiens au Nord Cameroun. *Colloque sur "L'Asile au sud: Afrique méditerrannée* . Ran-Hôtel Ouagadougou, Burkina-Faso. Récupéré sur https/archives.ceped.org/asile/cd/theme3/03.html

Mimché, H. (2017). Méthode de recherche en sciences humaines et sociales : la recherche quantitative, Notes de cours. 8-14.

Mimche, H., Kom, D., Fomekon, F., & Meli Meli, V. (2006). Le droit à l'éducation quelles effectivité pour les réfugiés au Cameroun? *Colloque international, éducation, violences et conflits en Afrique.* ROCARE/FASAF.

Mohamed, L. B., Khadija, D., & Moussa, D. (2010). *Il y a loin de la coupe aux lèvres. Quand l'accès à l'au devient un enjeu de gouvernance.* Editions Charles Léopold Mayer.

Moore, D. ; Jacquet, M. & Sabatier, C. (2007, Juin). « Traversées et rencontres identitaires : Construire une communauté africaine francophone à Vancouver en Colombie-Britannique ». Communication présentée à la Conférence Internationale Plurifles Transmission/appropriation des langues et construction des identités plurilingues. Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Paris, France.

Moro,M.M (1992). "l'ethnopsychiatrique : une approche interculturelle des soins" . Paris : Editions Errés

Nama K.E. (2006), prise en charge et insertion économique des réfugiés, cas des réfugiés libériens en côte d'ivoire, mémoire de DEA : culture de la paix et action humanitaire, université de cocody-Abidjan, 106 pages

Nathan, T (1986). " la guerre des rêves : l'ethnopsychiatrie à l'épreuve de la clinique". Paris : Editions du seuil.

Noma, E, D. (2011). Synthèse des portraits de huit écoles primaires et secondaires des cinq commissions scolaires francophones de la région du Grand Montréal(2007) – Rapport de recherche sur le Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français(PASAF) dans la région du Grand Montréal, déposé à la Direction des services aux communautés culturelles du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Petersen, T., Jeine, A. (1964). A Profile of the Negro Americans. New York: Van Nostrand.

Popper, K. (1999). Lexique des sciences sociales**,** 7ème édition. Paris : Dalloz.

Rachédi,L.(2008). Familles et réussite scolaire d'élèves immigrants du secondaire. Revue des sciences de l'éducation, 34 (2), 265-289.

Pourtrier, R. (2006). Les réfugiés en Afrique centrale : une approche géopolitique. *Bulletin de l'Association de Géographes Français, 83*(1), 50-61.

Roger, B. (2018). *Evaluation rapide des besoins en éducation. Rapport de l'évaluation rapide des besoins en éducation dans les zones de l'extrême-Nord du Cameroun.* Norwergian Refugee Council Juin.

Ruel, P. (1984). La problématique de l'adaptation scolaire et la motivation. *Revue des sciences de l'éducation, 10*(2), 247-260. doi:https://doi.org/10.7202/900450ar

Ryfman, P. (1999). *La question humanitaire : histoire problématique et acteurs.*

Samir, A. (1990). Le tiers monde et la rtévolution. *Sociologie et sociétés, XXII*(1).

Smit, B., & Wandel, J. (2006). Adaptation, adapative capacity vulnerability. *Global Environmental Change, 16*(3), 282-292.

Smith, R. (1997). Overcomiong the Odds. High Risk Children from Birth to.

Solidarité, I. (2010). *Rapport sur le WASH au camp de Minawao.*

The New Humanitarian. (2015). Les attaques de Boko Haram déclenchent une crise de l'éducation au Cameroun. *News and Press release*. Récupéré sur https://reliefweb.int/report/cameroon/les-attaques-de-boko-haram-d-clenchent-une-crise-de-l-ducation-au-cameroun

UNHCR. (2015). *Profil du camp de Minawao.* Rapport Août.

UNHCR. (2015). *Statistiques des refugiés centrafricains dans l'Est, l'Adamaoua et le Nord du Cameroun au 20 Décembre 2015.*

UNHCR. (2017). *Cap sur Minawo. Lettre d'Information de la Sous-Délégation du HCR à Maroua, n°004.*

UNHCR. (2018). *Résumé du plan 2018, Rapport yaoundé, Cameroun.*

UNHCR. (2020). *Profil du camp de Minawao, Rapport Mars.*

Véronnique, J. (2008). Familles et réussite scolaire d'élèves immigrants du secondaire. **Revue des sciences de l'éducation, 34(2),** 265-289.

Walker, B., Holling, C. S., & Carpenter. (2004). *Perspective Resilience, Adaptability and transformability in social-ecological systems.*

Ziegler, J. (2005). *L'empire de la honte.* Fayard.

Zonong, D. (2001). Le Cameroun, une destination pour les réfugiés. *Governance alert*(6). doi:http://www.hri.ca

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE APPLIQUE AUX ENSEIGNANTS

0- IDENTIFICATION

I- âge : [18-30ans] …… ☐ **1** , [31- 43 ans] …… ☐ **2** , [44- 56 ans] …… ☐ **3** , autre ……. ☐ **4**

II- sexe : masculin ☐ féminin ☐

III- religion : chrétien (e) … ☐1, musulman (e)…. ☐2, animiste …. ☐3, autre ……. 4

IV- situation matrimoniale : célibataire …… ☐ 1, marié ….☐ 2, veuve /veuf ... . ☐ 3, autre …. ☐ 4.

V-diplôme de formation : [14]CAPIEMP…. ☐ 1, CAPIET…. ☐ 2, DIPES…. ☐ 3, autre…. ☐ 4

VI- établissement de formation : ENIEG …☐ 1, ENIET… ☐ 2, ENS …☐ 3, autre …. ☐ 4

VII- catégorie professionnelle : catégorie A1 ☐ 1, catégorie A2. ☐ 2, catégorie A3 …. ☐ 3, autre …. ☐

MODULES

A- Dispositif socioéducatif de prise en charge humanitaire des enfants refugiés

---

[14] CAPIEMP : certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'enseignement Maternel et Primaire.

CAPIET : Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs de l'enseignement Technique

ENIEG : École Normale des Instituteurs de l'Enseignement Général

ENIET : École Normale des Instituteurs de l'Enseignement Technique

ENS : École Normale Supérieure

DIPES : Diplôme des Écoles Supérieures

I- Le camp dispose-t-il des abris sécurisés et en quantité suffisante ? 1, OUI ☐

2, NON 3, autre …. ☐

II- Quel est le nombre moyen de personne dans un abri ? [1- 9] …… ☐ **1** , [10-19] …..☐ **2** , [20- 30] ….. ☐ **3** , [31- plus] ……. ☐ **4**

III- Y a-t-il des espaces réservés à l'apprentissage des enfants ?

1, OUI ☐

2, NON☐

- Si non comment ont-ils pour apprendre leur leçon ?…….....……

IV- Les salles de classe sont-elles en quantité suffisante ?1,OUI☐ 2,NON☐3, Autre ☐

V- Etat de la salle de classe : aérée …. ☐ 1, dégradée … ☐

2, autre …☐ 3

VI- Langue d'enseignement : français …. ☐ 1, anglais … ☐ 2, fulfulde …. ☐ 3, autre … ☐ 4

VII- Existe –t-il des groupes d'étude et d'accompagnement des élèves ? oui … ☐ 1, non …. ☐ 2

1- **Si oui,** comment est-il organisé ? **…….....**
2- **Si non,** comment ces enfants s'organisent-ils pour étudier ?
……..

I- Existe-t-il des cantines au sein de cet établissement scolaire ? oui …. ☐ 1, non ……☐ 2

1- **Si oui**, combien de repas prennent-ils par jour ? **…….**
2- **Si non,** comment s'alimentent-ils ? **……...**

B- Dispositifs psychoéducatifs de prise en charge scolaire des enfants réfugiés par les acteurs humanitaires et facteurs de blocage de la résilience scolaire

I- Méthode d'enseignement pratiquez au sein du camp : [15]APC … ☐ 1, APO …. ☐ 2, NAP …. ☐ ….. 3, Autre … ☐

II- Disponibilité des manuels scolaires et didactiques : existants … ☐ 1, inexistants …. ☐ 2, totalement absents …. ☐ 3, autre …. ☐

III- Disponibilité des enseignants 1, suffisante ☐ 2, Acceptable ☐ 3, non suffisant ☐

IV- Profil ou statut des enseignants des écoles du Camp 1, titulaires ☐ 2, Maître des parents ☐ 3, Autre ……

V- Les difficultés d'adaptation scolaire des enfants réfugiés sont-elles liées au ? 1, Traumatisme psychologique ☐ 2, pratiques pédagogiques ☐ 3, problème d'ordre infrastructurel ☐ 4, problèmes d'ordre financier ☐ 5, Autres …….

VI- Selon vous, quels peuvent être les autres facteurs entravant la résilience scolaire des enfants réfugiés ?

.....

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE APPLIQUE AUX ENFANTS REFUGIES

0- IDENTIFICATION

I- Âge : [0-9ans] , [10-15ans] , [16 et plus]

II- Sexe : féminin … ☐ 1, masculin ….. ☐ 2

III- Statut : refugiés …. ☐ 1, déplacés …. ☐ 2, riverain …. ☐ 3, autre …. ☐ 4

[15] APC : Approche par Compétence

APO : Approche par Objectif

NAP : Nouvelle Approche Pédagogique

IV- Avez-vous déjà eu à reprendre une classe ? oui ….☐ **1,** non ….☐ **2**

Si oui, combien de classe avez-vous repris ?.....

V- Langues d'enseignements et d'apprentissages au nigeria : français …..☐ 1, anglais ……☐ 2, fulfulde …… ☐ 3 , autre……. ☐ 4

VI- Nombre de matiéres enseignées au Nigeria [0- 5] …. ☐ **1** , [6-10] …… . ☐ **2** , [11 et plus] ….. ☐ **3**

VII- Quels niveaux d'études et classes faites-vous au Nigeria ?.....

……

VIII- Au sein du camp continuez-vous le même niveau et la même classe qu'au Nigeria ? Oui….☐1, non …… ☐ 2

A- Dispositif socioéducatif de prise en charge humanitaire des enfants refugiés

I- Le camp dispose-t-il des abris sécurisés et en quantité suffisante ? 1, OUI ☐ 2, NON 3, autre …. ☐

II- Quel est le nombre moyen de personne dans un abri ? [1- 9] …… ☐ **1** , [10-19] …..☐ **2** , [20- 30] ….. ☐ **3** , [31- plus] ……. ☐ **4**

III- Y a-t-il des espaces réservés à l'apprentissage des enfants ?

1, OUI ☐

2, NON☐

- Si non comment ont-ils pour apprendre leur leçon ?…….....……

IV- Les salles de classe sont-elles en quantité suffisante ?1, OUI ☐ 2,NON ☐ 3, Autre ☐

V- Etat de la salle de classe : aérée …. ☐ 1, dégradée … ☐ 2, autre …☐ 3

VI- Langue d'enseignement : français …. ☐ 1, anglais … ☐ 2, fulfulde …. ☐ 3, autre … ☐ 4

VII- Existe –t-il des groupes d'étude et d'accompagnement des élèves ? oui … ☐ 1, non …. ☐ 2

3- Si oui, comment est-il organisé ? **…….....**

4- Si non, comment ces enfants s'organisent-ils pour étudier ?

……..

VIII- **Existe-t-il des cantines au sein de cet établissement scolaire ?** oui …. ☐ 1, non ……☐ 2

3- Si oui, combien de repas prennent-ils par jour ? **…….**

4- Si non, comment s'alimentent-ils ? **……...**

B- Dispositifs psychoéducatifs de prise en charge scolaire des enfants réfugiés par les acteurs humanitaires et facteurs de blocage de la résilience scolaire

I- Méthode d'enseignement pratiquez au sein du camp : [16]1APC … ☐ 2, APO …. ☐ 3, NAP ….

II- Disponibilité des manuels scolaires et didactiques : existants …☐ 1, inexistants …. ☐ 2, totalement absents …. ☐ 3, autre …. ☐

III- **Disponibilité des enseignants** 1, suffisante ☐ 2, Acceptable ☐3, non suffisant ☐

IV- **Profil ou statut des enseignants des écoles du Camp** 1, titulaires☐2, Maître des parents ☐ 3, Autre ……

V- **Les difficultés d'adaptation scolaire des enfants réfugiés sont-elles liées au ?** 1, Traumatisme psychologique ☐ 2, pratiques pédagogiques ☐ 3, problème d'ordre infrastructurel ☐ 4, problèmes d'ordre financier ☐ 5, Autres …….

VI- Selon vous, quels peuvent être les autres facteurs entravant la résilience scolaire des enfants réfugiés ?

---

[16] APC : Approche par Compétence

APO : Approche par Objectif

NAP : Nouvelle Approche Pédagogique

.....

C- Approche individuelle d'adaptation scolaire des enfants réfugiés du camp

I- Comment faites-vous pour apprendre vos leçons ?.....……

II- Comment est-ce-que vous êtes organisé ? ……

III- Aviez-vous un suivi individuel ou collectif ? ……..

IV- L'enseignement dispensé au Nigeria est-il semblable à celui du camp ? oui ….. ☐ 1, non ….. ☐ 2

1- **Si oui**, sur quel aspect ?.....

2- **Si non,** pourquoi ?.....

V- Quel emploi de temps utilise-t-on au Nigeria ? mis temps ….☐ 1, plein temps …☐ 2, autre …. ☐ 3 ☐

VI- Êtes-vous satisfait de l'enseignement dispensé au sein du camp ? oui…☐ 1, non ….. ☐ 2, autre …. ☐ 3

1- Si oui pourquoi ?.....

2- Si non pourquoi ? ……..

VII- Quelles stratégies mettez-vous en place pour vous braver les difficultés dans le processus d'adaptation en milieu scolaire ?

.....

GUIDE D'ENTRETIEN APPLIQUE AUX AUTORITES

Item 1- Dispositif socioéducatif de prise en charge humanitaire des enfants refugiés

1- Quelles sont les actions humanitaires en faveurs de l'adaptation des enfants réfugiés en milieu scolaire ?
2- Quelles sont les mesures (sécuritaires, environnementales, sociales, économiques) mises en œuvre pour aider ces enfants sur le plan scolaire ?
3- Quelle appréciation faites-vous de l'apport infrastructurel des humanitaires pour l'adaptation scolaire des enfants réfugiés :

- abris

- salles de classes

- Hygiène et salubrité dans les écoles du camp

- accès des élèves à l'eau et alimentation

Item 2- Dispositifs psychoéducatifs de prise en charge scolaire des enfants réfugiés par les acteurs humanitaires et facteurs de blocage de la résilience scolaire

1- Quelles sont les mesures (psychologiques, pédagogique et didactique) mises en œuvre pour aider ces enfants sur le plan scolaire ?
2- Quelles sont les difficultés auxquelles ces enfants sont-elles confrontées ?
3- Comment parviennent-ils à les surmonter ?

ANNEXE 3 : AUTORISATION DE CONSULTATION DES ARCHIVES

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

REGION DE L'EXTREME-NORD

DEPARTEMENT DU MAYO-TSANAGA

PREFECTURE DE MOKOLO

REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

FAR NORTH REGION

MAYO-TSANAGA DIVISION

DIVISIONAL OFFICE OF MOKOLO

AUTORISATION DE CONSULTATION DES ARCHIVES

N°020/ACA/K41

Le Préfet du Département du Mayo-Tsanaga soussigné, autorise **Madame POUMENI Guisela Nadia**, Etudiante en **Master** II à l'Université de Yaoundé, Mlle: 16W3517; à mener des travaux de recherches au Camp des Réfugiés de MINAWAO, dans le cadre de la rédaction de son mémoire de **Master** portant sur le thème : « **Adaptation des enfants réfugiés nigérians dans le système éducatif camerounais : le cas de l'extrême-Nord** ».

En foi de quoi, la présente autorisation est établie et délivrée pour servir et valoir ce que de droit. /-

Mokolo, le 23 NOV 2018
LE PREFET,

Djobaïm Jean Daniel

Copie
- MINSUP/YDE(ATCR);
- Gouv/R/EN/MRA (ATCR);
- Intéressée;
- Dossier;
- Chrono/Archives.

ANNEXE 4 : Loi de KHI DEUX avec K Degré de liberté

LOI DU KHI-DEUX AVEC k DEGRÉS DE LIBERTÉ
QUANTILES D'ORDRE $1-\gamma$

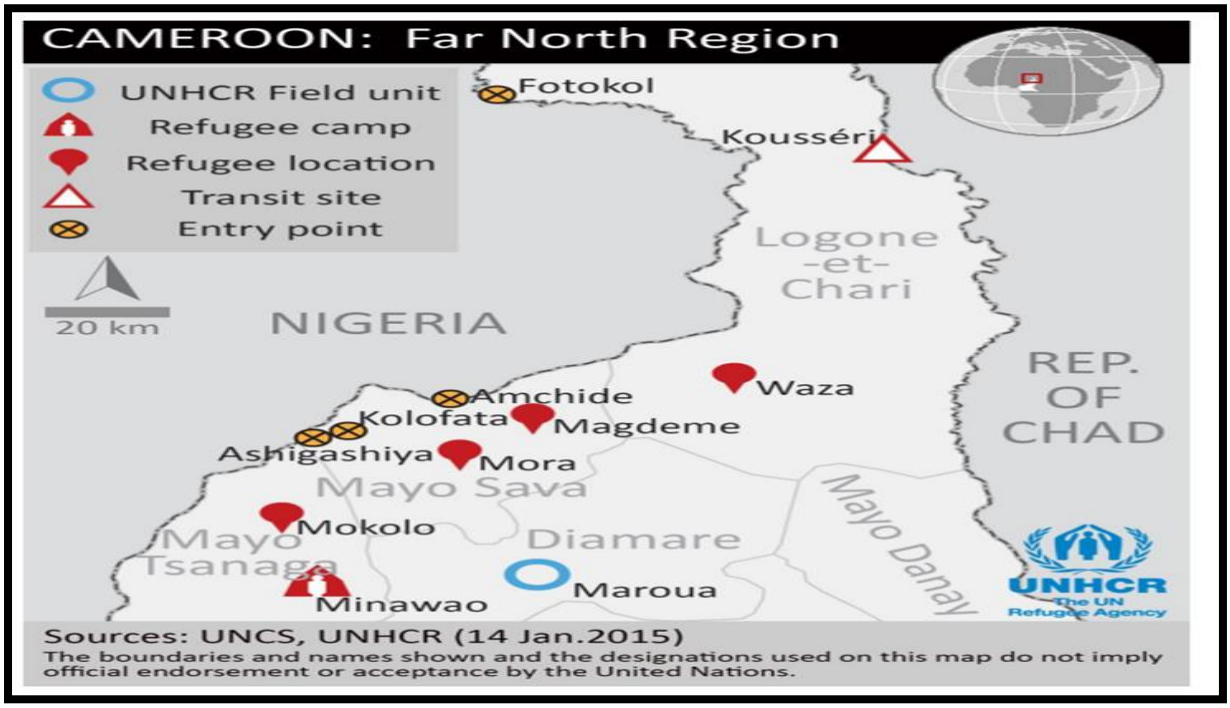
	γ										
k	0.995	0.990	0.975	0.950	0.900	0.500	0.100	0.050	0.025	0.010	0.005
1	0.00	0.00	0.00	0.00	0.02	0.45	2.71	3.84	5.02	6.63	7.88
2	0.01	0.02	0.05	0.10	0.21	1.39	4.61	5.99	7.38	9.21	10.60
3	0.07	0.11	0.22	0.35	0.58	2.37	6.25	7.81	9.35	11.34	12.84
4	0.21	0.30	0.48	0.71	1.06	3.36	7.78	9.94	11.14	13.28	14.86
5	0.41	0.55	0.83	1.15	1.61	4.35	9.24	11.07	12.83	15.09	16.75
6	0.68	0.87	1.24	1.64	2.20	5.35	10.65	12.59	14.45	16.81	18.55
7	0.99	1.24	1.69	2.17	2.83	6.35	12.02	14.07	16.01	18.48	20.28
8	1.34	1.65	2.18	2.73	3.49	7.34	13.36	15.51	17.53	20.09	21.96
9	1.73	2.09	2.70	3.33	4.17	8.34	14.68	16.92	19.02	21.67	23.59
10	2.16	2.56	3.25	3.94	4.87	9.34	15.99	18.31	20.48	23.21	25.19
11	2.60	3.05	3.82	4.57	5.58	10.34	17.28	19.68	21.92	24.72	26.76
12	3.07	3.57	4.40	5.23	6.30	11.34	18.55	21.03	23.34	26.22	28.30
13	3.57	4.11	5.01	5.89	7.04	12.34	19.81	22.36	24.74	27.69	29.82
14	4.07	4.66	5.63	6.57	7.79	13.34	21.06	23.68	26.12	29.14	31.32
15	4.60	5.23	6.27	7.26	8.55	14.34	22.31	25.00	27.49	30.58	32.80
16	5.14	5.81	6.91	7.96	9.31	15.34	23.54	26.30	28.85	32.00	34.27
17	5.70	6.41	7.56	8.67	10.09	16.34	24.77	27.59	30.19	33.41	35.72
18	6.26	7.01	8.23	9.39	10.87	17.34	25.99	28.87	31.53	34.81	37.16
19	6.84	7.63	8.81	10.12	11.65	18.34	27.20	30.14	32.85	36.19	38.58
20	7.43	8.26	9.59	10.85	12.44	19.34	28.41	31.41	34.17	37.57	40.00
21	8.03	8.90	10.28	11.59	13.24	20.34	29.62	32.67	35.48	38.93	41.40
22	8.64	9.54	10.98	12.34	14.04	21.34	30.81	33.92	36.78	40.29	42.80
23	9.26	10.20	11.69	13.09	14.85	22.34	32.01	35.17	38.08	41.64	44.18
24	9.89	10.86	12.40	13.85	15.66	23.34	33.20	36.42	39.36	42.98	45.56
25	10.52	11.52	13.12	14.61	16.47	24.34	34.28	37.65	40.65	44.31	46.93
26	11.16	12.20	13.84	15.38	17.29	25.34	35.56	38.89	41.92	45.64	48.29
27	11.81	12.88	14.57	16.15	18.11	26.34	36.74	40.11	43.19	46.96	49.65
28	12.46	13.57	15.31	16.93	18.94	27.34	37.92	41.34	44.46	48.28	50.99
29	13.12	14.26	16.05	17.71	19.77	28.34	39.09	42.56	45.72	49.59	52.34
30	13.79	14.95	16.79	18.49	20.60	29.34	40.26	43.77	46.98	50.89	53.67
40	20.71	22.16	24.43	26.51	29.05	39.34	51.81	55.76	59.34	63.69	66.77
50	27.99	29.71	32.36	34.76	37.69	49.33	63.17	67.50	71.42	76.15	79.49
60	35.53	37.48	40.48	43.19	46.46	59.33	74.40	79.08	83.30	88.38	91.95
70	43.28	45.44	48.76	51.74	55.33	69.33	85.53	90.53	95.02	100.42	104.22
80	51.17	53.54	57.15	60.39	64.28	79.33	96.58	101.88	106.63	112.33	116.32
90	59.20	61.75	65.65	69.13	73.29	89.33	107.57	113.14	118.14	124.12	128.30
100	67.33	70.06	74.22	77.93	82.36	99.33	118.50	124.34	129.56	135.81	140.17

Si k est entre 30 et 100 mais n'est pas un multiple de 10, on utilise la table ci-haut et on fait une interpolation linéaire. Si $k > 100$ on peut, grâce au théorème limite central, approximer la loi $\chi^2(k)$ par la loi $N(k, 2k)$.

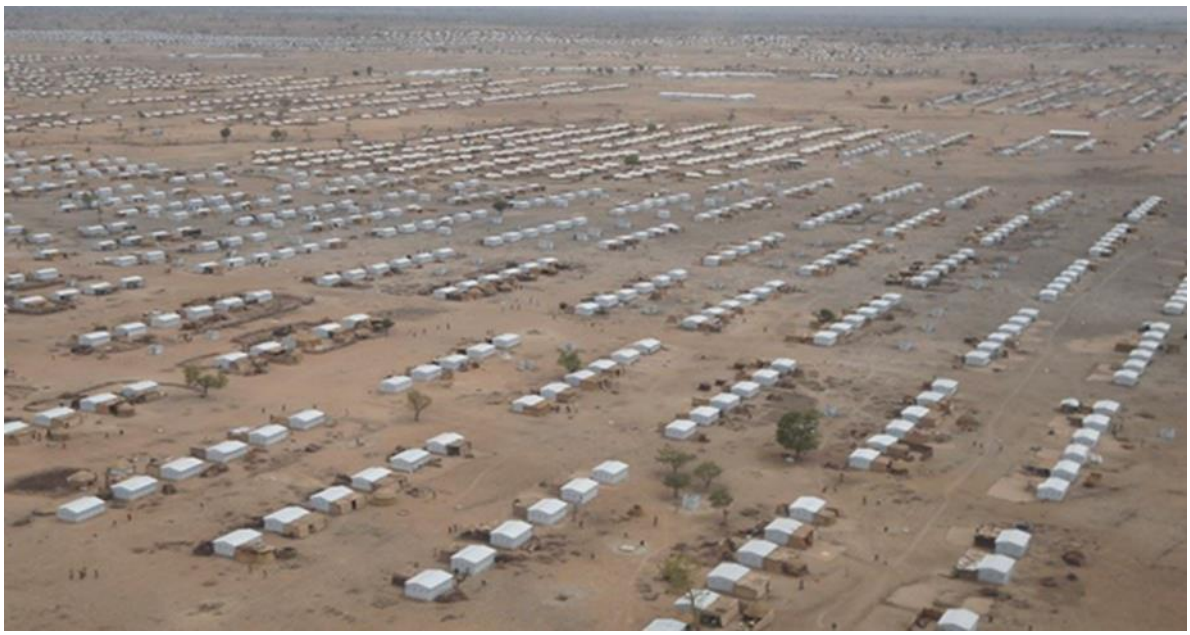
ANNEXE 5 : SALLE DE CLASSE DANS LE CAMP DE RÉFUGIÉS DE MINAWAO

ANNEXE6 : CAMP DE REFUGIES DE MINAWAO

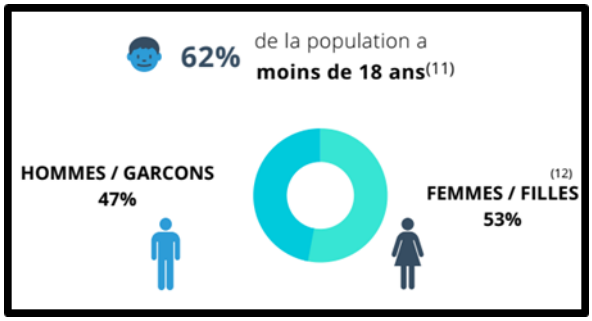
ANNEXE 7 : CARTE DE LA REGION DE L'EXTREME NORD-CAMEROUN



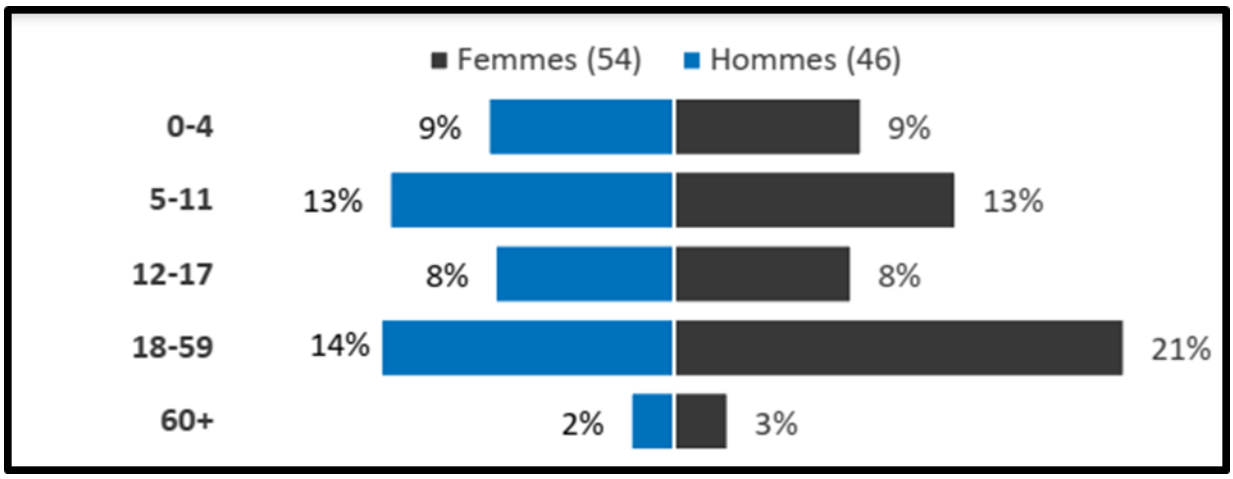
ANNEXE 8 : PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DU CAMP DE MINAWAO



ANNEXE 9 : RÉPARTITION DE LA POPULATION SELON L'ÂGE



ANNEXE 10 : RÉPARTITION DE LA POPULATION EN FONCTION DU GENRE ET DE LA TRANCHE D'ÂGE



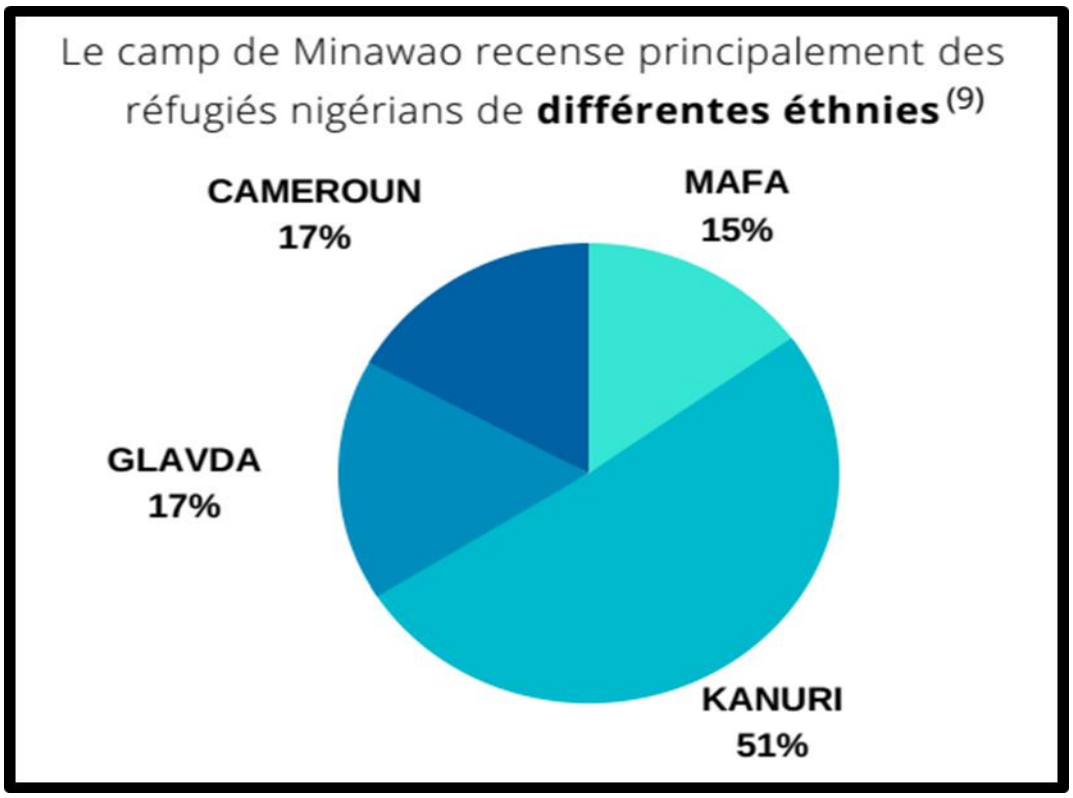
ANNEXE 11 : ADRESSAGE DES BLOCS DU CAMP DE MINAWAO SUBVENU EN 2016

ANNEXE 12 : APERÇU DE LA STRUCTURE DE QUELQUES ECOLES DU CAMP EN MATERIAUX SEMI FINIS ET FINIS

ANNEXE 13 : PLAQUE SITUÉE À L'ENTRÉE DU CAMP DE MINAWAO

ANNEXE 14 : SITUATION DES ÉLÈVES DANS LES SALLES DE CLASSE

ANNEXE 15 : LES DIFFÉRENTES ETHNIES RECENSÉES DANS LE CAMP DE MINAWAO SELON MANET



ANNEXE 16 : DISTRIBUTION DES ORDINATEURS PAR LE HCR AUX ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO

ANNEXE 17 : CONDITION D'ALIMENTATION DANS LE CAMP DE REFUGIÉS

ANNEXE18 : DOUCHE SANS PORTE PRESENTANT UN RISQUE D'ASSAINISSEMENT

ANNEXE 19 : LATRINE TRADITIONNELLE CONSTRUITE PAR LES RÉFUGIÉS

ANNEXE 20 : DALLE EN BOIS FAITE PAR PUBLIC CONCERN

ANNEXE 21 : FILE D'ATTENTE POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU SECTEUR 1 DU CAMP

ANNEXE 22 : FILE D'ATTENTE POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU AU SECTEUR 3 DU CAMP

ANNEXE 23 : QUELQUES POINTS D'EAU AUX ALENTOURS DU CAMP

TABLE DES MATIERES

DEDICACE i
REMERCIEMENTS ii
SOMMAIRE iii
SIGLES ET ABREVIATIONS iv
LISTE DES FIGURES ix
LISTE DES TABLEAUX xi
LISTE DES GRAPHIQUES xiii
RESUME xiv
ABSTRACT xvi
INTRODUCTION GENERALE 18
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE 23
1. PROBLEME 24
2. MISE EN PERSPECTIVE DU PROBLEME 24
3. QUESTIONS DE RECHERCHE 33
3.1. Question principale 33
3.2. Questions subsidiaires. 33
4. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE 34
4.1. Hypothèse principale 34
4.2. Hypothèses secondaires 34
5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE 34
5.1. Objectif général 34
5.2. Objectifs spécifiques 34
6. INTÉRÊTS DE LA RECHERCHE 35
6.1. Intérêt scientifique 35
6.2. Intérêt pratique 35
7. DÉLIMITATION DU SUJET 35
8.1 Population cible 36
8.1.1 Échantillon d'enquête 36
CHAPITRE II : DEFINITIONS DES CONCEPTS ET PROLONGEMENT THEORIQUE 37
1. ADAPTATION SCOLAIRE 38
2. INTERVENTIONS HUMANITAIRES 40

3. ENFANTS RÉFUGIÉS 41
CHAPITRE III : CADRE THEORIQUE 44
1. LE MODELE INTERCULTUREL SYSTEMIQUE 45
2. APPROCHE ETHNOPSYCHIATRIQUE 48
CHAPITRE IV : METHODOLOGIE 50
1. TECHNIQUES DE COLLECTE DES DONNÉES 51
1.1. Questionnaire 51
1.2. Focus group 54
1.3. Observation directe 54
1.4. Entretiens semi-directifs 55
2. ECHANTILLON ET DIFFICULTÉS RENCONTRÉES 55
3. METHODE DE TRAITEMENT ET D'ANALYSE DES DONNÉES 56
3.1. Méthode descriptive : tri à plat 57
3.2. Méthode explicative : corrélation de Pearson (test de Khi-deux) 57
3.3. Procédés d'analyse inférentielle des résultats 58
CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 59
1. ANALYSE DESCRIPTIVE DES RESULTATS 60
1.1. Répartition des enseignants en fonction de l'âge 61
1.2. Répartition des enseignants en fonction du sexe 62
1.3. Répartition des enseignants en fonction de la religion 63
1.4. Répartition des enseignants en fonction de la situation matrimoniale 64
1.5. Répartition des enseignants en fonction du diplôme de formation 65
1.6. Répartition des enseignants en fonction de l'établissement de délivrance 66
1.7. Répartition de la population en fonction de la catégorie professionnelle 67
1.8. Répartition des enseignants en fonction du statut 68
1.9. Répartition de la population en fonction de la moyenne générale de la classe 69
1.10. Répartition des enseignants en fonction de la méthode d'enseignement 70
1.11. Répartition des enseignants en fonction de la langue d'enseignement 71
1.12. Répartition de la population en fonction de l'état de la salle de classe 72
1.13. Répartition des enseignants en fonction de la disponibilité des manuels scolaire et didactique 73
1.14. Répartition des enseignants en fonction de l'existence des groupes d'étude 74
1.15. Répartition des enseignants en fonction de la sécurité au sein du camp 75

1.16. Répartition des enseignants en fonction de l'existence d'une cantine 76
1.17. Répartition de la population en fonction du nombre de personne dans un abri 77
1.18. Répartition de la population en fonction de l'espace pour apprentissage.....78
1.19. Répartition des enfants en fonction de l'âge 79
1.20. Répartition des enfants en fonction du sexe.....80
1.21. Répartition de la population en fonction du statut.....81
1.22. Répartition de la population en fonction du redoublement.....82
1.23. Répartition des enfants en fonction de la langue d'enseignement 82
1.24. Répartition des enfants en fonction de l'heure du début et fin des cours au Nigeria.....83
1.25. Répartition des enfants en fonction de la continuation de la même classe et niveau au sein du camp qu'au Nigéria.....84
1.26. Répartition de la population en fonction de la similarité entre l'enseignement dispensé au Nigéria par rapport au camp 85
1.27. Disposition des enfants en fonction de la satisfaction de l'enseignement dispensé au camp 86
SECTION I : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS 87
1. PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS PAR LA MÉTHODE DESCRIPTIVE (TRIS À PLAT) 88
2. DISPOSITIF SOCIOEDUCATIF D'ADAPTATION SCOLAIRE DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO MIS EN PLACE PAR LES ACTEURS HUMANITAIRES 88
2.1. Camp de Minawao comme méso-système des enfants réfugiés 88
2.1.1. Localisation géographique du camp de Minawao 89
2.1.2. Profil du camp de Minawao 90
2.1.3. Aménagement et renforcement des capacités d'accueil des écoles du camp de Minawao.....91
2.1.4. Construction des salles de classes 91
2.1.5. Equipement des salles de classes.....93
2.2. Mise en place des structures connexes d'éducation favorable à l'adaptation des enfants réfugiés.....94
2.2.1. Le dispositif d'hygiène, de salubrité et santé 94
2.2.2. Points d'adduction d'eau.....95

3. DISPOSITIF D'ASSISTANCE LINGUISTIQUE ET PRATIQUES SOCIOÉDUCATIVES À L'ENDROIT DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO 97
3.1. Espaces et pratiques socioéducatifs 98
3.1.1. Espaces socioéducatifs 98
3.1.2. Animations socioéducatives 100
3.2. Assistance linguistique des acteurs humanitaires dans le processus d'adaptation scolaire des enfants réfugiés nigérians du camp de Minawao 102
3.2.1. Préalables sur le profil culturel et linguistique des enfants réfugiés nigérians 102
3.2.2. Pratiques linguistiques dans les écoles du camp de Minawao 104
4. DIMENSIONS PSYCHO-ÉDUCATIVES DES ACTIONS HUMANITAIRES EN FAVEUR DE L'ADAPTATION DES ENFANTS RÉFUGIÉS NIGÉRIANS DU CAMP DE MINAWAO 107
4.1. Intervention psychopédagogique des acteurs humanitaires pour l'adaptation scolaires des enfants réfugiés nigérians 107
4.1.1. Fourniture des ressources et outils d'enseignement dans les écoles du camp 107
4.1.2. Recrutement, soutien et prise en charge des enseignants des écoles du camp 110
4.2. Définition de la politique éducative, des curricula et programmes d'enseignement et d'apprentissage dans le camp 113
4.2.1. Mises en place du programme d'études des écoles primaires du camp de Minawao 113
4.2.2. Politique éducative et curricula 116
5. FACTEURS LIMITANT L'EFFICACITÉ DE LA PRISE EN CHARGE HUMANITAIRE DES ENFANTS RÉFUGIÉS DU CAMP DE MINAWAO DANS LEUR PROCESSUS D'ADAPTATION ET DE RÉSILIENCE SCOLAIRES 117
5.1. Difficultés d'ordre micro systémique : difficultés liées aux enfants réfugiés et à leur environnement scolaire d'interaction immédiate 118
5.1.1. Les problèmes cognitifs et psychologiques 118
5.1.2. Insuffisance d'espaces d'apprentissage et du dispositif pédagogique et didactique 119
5.2. Facteurs limitants généraux : difficultés liées aux ressources 123
5.2.1. Difficultés de financement des interventions humanitaires 123

5.2.2. Manque d'eau et la persistance des problèmes d'hygiène et de salubrité dans les écoles et leurs environnements 125
SECTION II : VERIFICATION DES HYPOTHESES 131
1. ANALYSE INFÉRENTIELLE ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES 131
1.1. Vérification de l'hypothèse de recherche N° 1 131
1.2. Vérification des hypothèses de recherche N°2 132
CONCLUSION GENERALE 135
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 139
ANNEXES 145
TABLE DES MATIERES 166